

B

Montréal,
dimanche
26 janvier
1997

Livres

La Presse

ROCK'N... MORT
Les premières
gammes romanesques
de Michel Bergeron
page B3

ARTS ET SPECTACLES / TÊTES D'AFFICHE / SCIENCES

Best seller sau

Mythe vivant,
incroyable
machine à succès,
grand anatomiste
de l'horreur,

noircit à un
rythme effréné
des rames de papier.
Craint-il de subir
le sort du héros de

« Misery »?...

GILBERT GRAND

et été, ne prenez pas le Highway 50 qui traverse le désert du Nevada, vous risquez de ne jamais arriver à destination. Comme la famille Carver, le couple Jackson, l'écrivain en panne d'inspiration Johnny Marinville, vous verrez dans votre rétroviseur le gyrophare bleu d'une voiture de police se rapprocher à grande vitesse. Un inquiétant shérif géant qui sue du sang vous arrêtera sous n'importe quel prétexte et vous emmènera vers la mine de Désolation. Là, Tak, puissance maléfique venue de la nuit des temps, attend, assoiffée d'âmes et de corps...

Écrivez également Wentworth (Ohio).

Les banlieusards de la rue des Peupliers ne pensaient qu'à la chaleur torride de juillet, au barbecue, au gazon à tondre, quand déboucha une camionnette rouge surmontée d'un radar tout droit sortie d'un feuilleton télévisé. Par la porte latérale, un fusil de chasse se mit à canarder estivants et façades. Dans la seule maison épargnée, un enfant autiste téléphage tenta de piéger, pendant qu'il en était encore temps, le responsable du carnage, nul autre que Tak, le Mal absolu qui avait pris le contrôle de son esprit et de la rue...

Dans ce cocktail de terreur et de vie quotidienne dans l'Amérique profonde, vous avez sans doute reconnu la patte de Stephen King. Il s'agit ici du début des deux plus récents romans « jumeaux » du maître incontesté de l'horreur, *Désolation* (*Desperation*) et *Les Régulateurs* (*The Regulators*) qu'il signe Richard Bachman, son pseudonyme ressuscité pour l'occasion.

Le premier, sorte de western moderne à résonances sociales, bibliques et gnostiques, décrit l'implacable combat, dont les touristes sont l'enjeu, entre Tak et un Dieu cruel jusque dans la victoire qui agit par la bouche d'un enfant visionnaire de 11 ans, converti par un pasteur trop porté sur le brandy ! Le second se veut l'image inversée de *Désolation*, avec permutations pas toujours évidentes de rôles et de situations. Dans cette chronique urbaine beaucoup plus sanguinaire et répétitive, le Mal prend entre autres les habits du crétinisme télévisuel.

Avec les six épisodes de son excellent feuilleton *La Ligne verte* (vendus à 20 millions d'exemplaires), 1996 fut — de l'avis même de King que ni la modestie ni la modération n'étouffent — une année exceptionnelle égalant en

titres et nombre de pages (plus de 1750) la production de 1987. Et pour cette année, il annonce un 44e livre, *Wizard and Glass* (quatrième tome de *La Tour sombre*), une mini-série télévisée de six heures d'après *The Shinning* (il a toujours détesté l'adaptation de Stanley Kubrick), etc.

Mais qu'est-ce qui fait donc courir ainsi Stephen King, *Bestsellersaurus Rex* (comme il se nomme) et grand déboiseur devant l'Éternel ?

□ D'abord, un sens fort légitime des affaires, sans doute. Quand on parle de ce phénomène unique de l'édition (plus de 100 millions de lecteurs), il n'est d'abord question que de chiffres hallucinants. Ainsi, ses deux derniers romans ont été lancés simultanément (exigence de King pour faciliter les ventes du Bachman, nettement inférieures) en septembre par Viking et Dutton avec un tirage initial record (respectivement 1,75 million et 1,25 million d'exemplaires) et un budget de publicité commune de 2 millions de dollars US. Découpées en épisodes, les quelque 600 pages de *La Ligne verte* coûtaient 18,94 \$ US, soit trois fois le prix d'un livre de poche de même longueur.

Voir REX en B 2

Les petites annonces La Presse.
Quelle performance! 285-7111

Livres

Monica avant Céline

Le journaliste et auteur Georges-Hébert Germain qui, actuellement, vit littéralement avec la chanteuse Céline Dion dans le but de documenter la biographie de la star qu'il prépare et qui est annoncée pour l'automne chez Libre Expression, publiera auparavant une autre biographie : celle d'un personnage fort différent : Monica la Mitraille. Le livre sera en librairie à la mi-mars. Personnage légendaire du Red Light montréalais, la braqueuse se rendit célèbre par ses exploits criminels au cours des années soixante avant de périr violemment. Notons que, dans le même ordre d'idées, VLB éditeur annonce *L'Histoire du Red Light* de Daniel Proulx, qui couvre la période s'étendant du début du siècle jusqu'à son démantèlement par Jean Drapeau et la Ligue d'action civique.

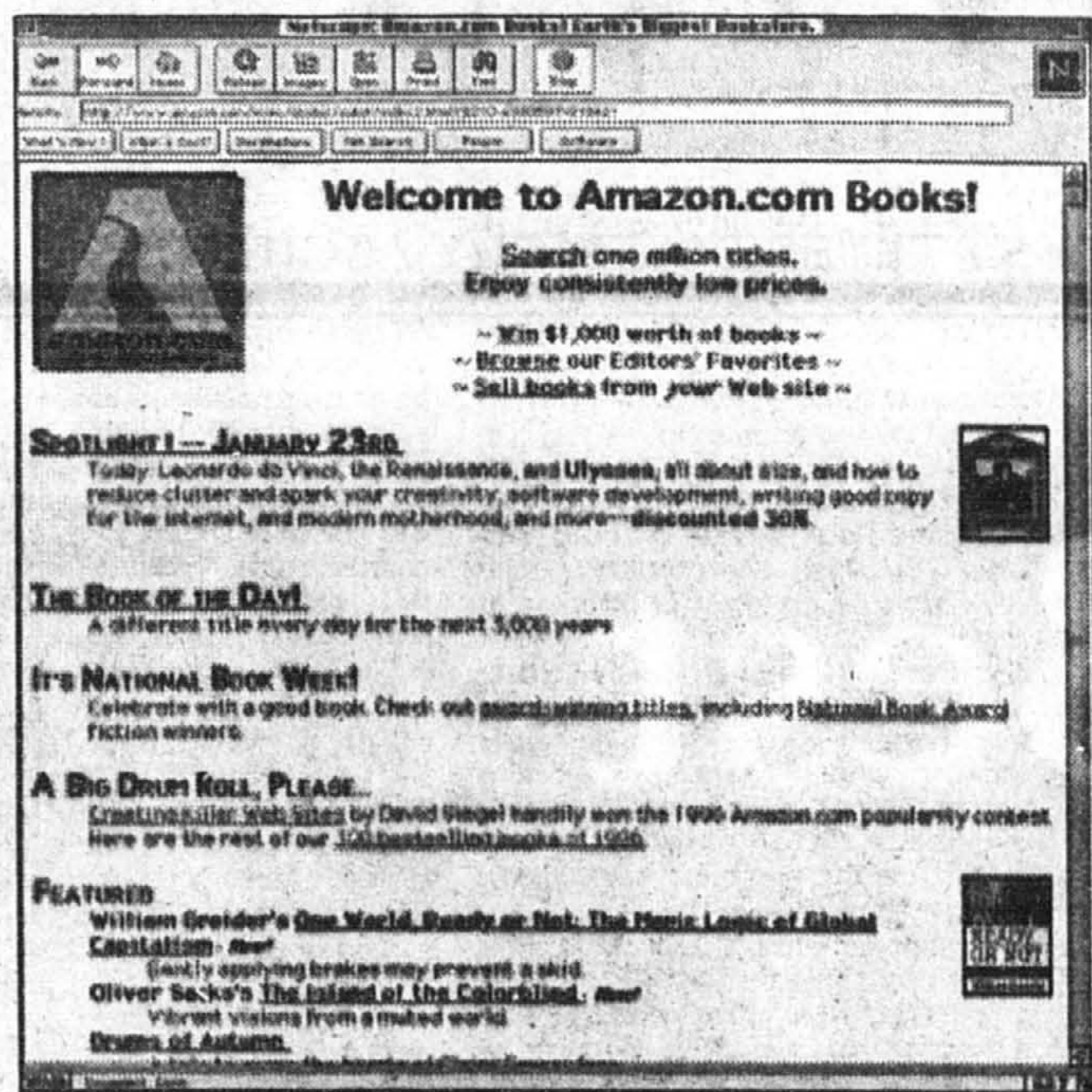
Jacques Parizeau écrit

■ Un essai de l'ex-premier ministre Jacques Parizeau, dont le titre provisoire est *Pour l'Indépendance du Québec*, débarquera en librairie à la mi-avril. C'est ce qu'annonce VLB éditeur, qui ne donne cependant

aucun autre détail sur l'ouvrage à venir.

La maison d'édition annonce aussi deux ouvrages historiques. Le premier, *La Reconquête de Montréal* de Marc V. Levine, entend reconstituer la lutte politique des francophones pour la maîtrise de la métropole. Affrontement des deux solitudes aussi dans *La Place des sports dans la société québécoise entre 1760 et 1920* que publiera Donald Guay chez Lanctôt éditeur. Notons que Québec / Amérique proposera pour sa part en avril *La Petite Histoire d'Expo 67* (titre provisoire) d'Yves Jasmin, qui décrit l'aventure que fut cet événement pour les Montréalais. Enfin, XYZ éditeur publiera *Marie de l'Incarnation*, une biographie de Yolaine Laporte.

Le second ouvrage historique de VLB, *Les Origines du Canada* de Stanley Bréhaut Ryerson (en traduction), se veut une analyse marxiste de l'histoire du développement canadien. De même, la maison outaouaise Vents d'ouest qualifie d'entreprise de « réhabilitation plus que nécessaire à une époque marquée par le néolibéralisme » l'anthologie de textes classiques réunis par Richard Poulin sous le titre de *Les Fondements du marxisme*.



La page d'accueil de Amazon.com, de Seattle, qui a ouvert ses portes l'an dernier. Tous les jours, l'hyperlibrairie reçoit la visite de centaines de milliers de visiteurs qui y ont acheté l'an dernier pour 17 millions de dollars de livres et cassettes littéraires audio.

Des souris et des livres

MARIE-ANDRÉE AMIOT

Les cyberlibrairies n'abondent pas encore sur Internet, mais celles qui ont eu la bonne idée de s'y installer font des affaires d'or.

Prenez Amazon.com (<http://www.amazon.com>). Avec ses 1,1 million de titres offerts — cinq fois plus que l'inventaire d'une librairie ordinaire moyenne —, la librairie virtuelle fait rude concurrence aux librairies qui ont pignon sur rue... sur la terre ferme. Depuis un an, les bibliophiles désireux de se procurer des bouquins n'ont qu'à se brancher sur le Net, cliquer et accéder à la plus grande orgie de livres jamais rassemblés à une seule adresse.

Amazon, de Seattle, a ouvert ses portes aux internautes du monde l'an dernier. Tous les jours, l'hyperlibrairie reçoit la visite de centaines de milliers de visiteurs qui y ont acheté l'an dernier pour 17 millions de dollars de livres et cassettes littéraires audio. Chaque mois, l'achalandage et les ventes grimpent de 34 % ! Du jamais vu dans le monde de la littérature. D'autres initiatives comme Bookserve (<http://bookserve.com>) en Angleterre et Liberties (<http://liberties.com>) sont plus modestes mais reçoivent aussi la visite de bon nombre des curieux quotidiennement.

La dernière-née, la Biblairie

G.G.C. de Sherbrooke (<http://biblairie.gc.ca>), lancée le 15 janvier, attire déjà des intéressés qui veulent des renseignements, mais qui achètent aussi. Notons qu'au Québec existe depuis plus d'un an la cyberlibrairie de Gallimard (<http://gallimard-mtl.com>) dont le chiffre d'affaires est, semble-t-il, déjà impressionnant.

Le processus est archi-simple pour peu qu'on ait compris le cours de navigation 101 sur le Web. Une fois l'adresse inscrite dans son navigateur préféré, le reste est un jeu d'enfant. En moins de trois clics de souris, on a accès à n'importe quel livre répertorié.

Comme dans tous les cas, Amazon classe les livres de toutes les façons imaginables : par auteur et par titre, mais aussi par sujet, par catégorie, par recension, par date de publication, etc. Sur ce site, ils arrivent enrobés de quantités d'agréments que même le plus attentif des libraires ne peut pas fournir — à moins de tricher et consulter le site Web d'Amazon... On peut jaser avec les auteurs, consulter les commentaires de lecteurs ordinaires (même les dénigrants sont affichés), ceux des critiques littéraires du *New Yorker*, de *Wired*, du *Atlantic Monthly* ou d'Oprah Winfrey, dont la lecture est devenue la dernière passion. De plus, pour ajouter du piquant, Amazon propose des activités interactives. Aux côtés d'un des best-sellers affi-

chés, *The Language of Tears* de Jeffrey A. Kottler, on offre aux visiteurs la chance d'inscrire des titres de chansons qui les ont fait larmoyer ; suit une douzaine de commentaires souvent touchants de gens ordinaires décrivant les pièces de musique et les circonstances qui leur ont arraché des larmes. Celle qui est citée le plus souvent ? *Unchained Melody* de Al Hibbler. Sniff.

Mais M. Bezos et les autres cyberlibraires ont plutôt le sourire aux lèvres ces jours-ci. Depuis qu'ils offrent des services encore plus spécialisés tels des messages envoyés directement à l'adresse électronique de l'intéressé pour l'informer des nouveautés sur un sujet préféré, ou la possibilité d'échanger en temps réel avec un auteur ou d'autres lecteurs intéressés aux livres sur la cuisine polynésienne, les visiteurs ne cessent de venir.

Et pour ce qui est d'acheter, on a évidemment tout prévu. On assure d'entrée de jeu que les transactions par cyber-cartes de crédit sont à l'abri de toute fraude. Le délai de livraison est indiqué à côté de chaque description de livre. Qui dit mieux ?

Un bémol pour les amateurs de livres en français. Bien qu'ils existent sur Amazon et les autres, ils sont rares. Très rares. Ce qui fera sans doute sourire les libraires non virtuels du Québec ainsi que ceux de la Biblairie G.G.C. et de Gallimard.

Sale gueule!

ALEKSI K. LEPAGE
collaboration spéciale

Les romans de Léo Malet semblent avoir été écrits pour Tardi tant les styles de ces deux auteurs sont parfaitement complémentaires : en effet, qui d'autre que Tardi pouvait mieux rendre en images les polars sombres et violents du père de Nestor Burma ? Et qui pouvait mieux peindre le Paris des années cinquante ? *Casse-pipe à la Nation*, comme les trois albums précédents (*Brouillard au pont de Tolbiac*, 120, rue de la Gare et *Une Gueule de bois en plomb*) est bien plus qu'une simple

adaptation pour la bande dessinée...

Tardi a toujours eu cet incroyable talent pour dessiner des sales gueules, j'allais dire des tronches, frôlant toujours la caricature sans jamais y sombrer complètement. Ce don se prête à merveille aux personnages qui peuplent le petit monde de Burma ; des crapules, des policiers blasés et corrompus, des chefs de pègre, des ratés et de jolies filles...

Casse-pipe à la Nation se lit comme un polar et se regarde comme un bon vieux film... en noir et blanc.

CASSE-PIPE À LA NATION, Tardi et Léo Malet. Casterman, 1996.



Bestsellasaurus Rex

REX / Suite de la page B 1

Participent également à ce marketing roublard les épisodes biographiques élevés au nouveau du mythe : la valise du père absent découverte au grenier remplie de livres d'horreur, le manuscrit de *Carrie* récupéré dans la poubelle par sa femme Tabitha, le manoir ultraprotégé de Bangor (Maine), le stade d'un million construit pour que son fils et ses amis puissent connaître les vrais sensations du baseball, la barbe qu'il se laisse pousser durant l'entre-saison de baseball, etc. Vous les trouverez tous dans la véritable bible pour fans de George Beahm et les dizaines de milliers de dossiers et adresses sur le Web !...

□ Deuxièmement, une passion évidente pour un type de littérature qui lui permet de « retrouver le royaume de l'enfance » et ses peurs, littérature qu'il défend avec brio dans son essai *Anatomie de l'horreur* (Éditions du Rocher). « L'histoire d'horreur nous séduit parce qu'elle nous permet d'éprouver sans crainte des émotions antisociales (et de développer des sentiments subversifs) que notre société nous contraint le plus souvent à refouler, pour son bien comme pour le nôtre », écrit-il.

□ Troisièmement, un désir (qui trahit aussi un certain ennui) d'ex-

plorer avec des fortunes diverses des techniques et des thématiques nouvelles : feuilleton, récit inversé, monologue (*Dolores Claiborne*), nouvelles, novella (*l'excellent Différentes Saisons*), science-fiction, fantastique, thriller psychologique, le tout souvent trop assaisonné d'horreur.

□ Quatrièmement, quand d'autres sont paralysés par le syndrome de la page blanche, King souffre, lui, de son syndrome propre : celui de l'écrivain incapable de s'arrêter d'écrire. Par facilité et plaisir de conter certes, mais aussi par peur de l'impuissance créatrice (personnages de plus en plus fréquents dans son univers) avant d'avoir pondu la grande Œuvre, peur de décevoir et perdre ses lecteurs, déboussolés par un changement de registre. Craint-il de subir le sort du romancier de *Misery* ?

□ Cinquièmement, pour faire taire enfin la critique qui ne l'a guère ménagé. Ses préfaces et interviews suintent de fiel envers ceux qui lui reprochent de noyer « l'écrivain sérieux » sous des flots d'hémoglobine. Sa défense paraît pour le moins paradoxale : d'un côté, il compare son style « à un MacDo et une grande frite » et se vante d'avoir écrit un épisode de *La Ligne verte* durant a rain-delay à Fenway Park ; de l'autre, il revendique le statut d'écrivain à part entière

(évident dans *Misery* ou *Différentes Saisons*), affirmant même être « le secret le mieux gardé » de la fiction US !

Pourtant, même ses fans les plus enragés admettent que, ces derniers temps, Stephen King fait souvent trop long, se regarde écrire en « grand vizir du verbiage ». Le problème avec le *Bestsellasaurus Rex*, c'est que personne, pas même son éditeur, n'ose se mettre en travers de son chemin, lui dire de modérer ses effets, d'éviter l'overkill, de soumettre ses textes à une lipposuction. Doubleday le fit pour *Le Fléau*, King s'y plia mais prit sa revanche douze ans plus tard en publiant une version intégrale allongée du texte.

Succès populaire et qualité littéraire vont rarement de pair. Stephen King, même aveuglé par son ego, devrait être assez intelligent pour le comprendre et choisir son camp. Souhaitons que l'écrivain « sérieux » l'emporte.

DÉSOLATION, Stephen King, traduit de l'américain par Dominique Peters. Albin Michel, Paris, 1996, 573 pages.

LES RÉGULATEURS, Richard Bachman, traduit de l'américain par William Olivier Desmond. Albin Michel, Paris, 1996, 388 pages.

STEPHEN KING, George Beahm, traduit de l'américain par Christophe Corthouts. Lefrançois, Bruxelles, 1996, 456 pages.

Chroniques
PLAISIR
de LIRE

Mon invité cette semaine est un des plus grands tribuns qu'ait produits le Québec, un homme que la parole anime, un homme à l'esprit vif qui ne s'en laisse pas raconter. Pierre Bourgault est cette semaine un invité spécial. Il n'aime pas les entrevues éclair qui ne permettent pas d'élaborer une pensée ou une opinion.

Nous lui offrons ce soir toute l'émission : une demi-heure qui se déroule à la vitesse de l'éclair, des propos qui vous raviront si vous en avez assez des discours officiels creux et ineptes de toutes provenances, qui vous irriteront aussi peut-être. Parce que Pierre Bourgault n'est pas un gourou, c'est un provocateur, un homme pour qui la raison est l'essence de la liberté et qui sait qu'on doit brasser la cage où le politiquement correct veut nous enfermer.

Alors, n'allez pas lui demander de penser comme tout le monde et de ronronner en chœur avec le consensus. Non.

Il nous parlera ce soir de son indignation, de son irritation, de sa mauvaise humeur, de sa passion : de tout ce qui alimente sa colère. Voilà un vent de fraîcheur qui vient balayer le gris paysage de l'information stérilisée, la bêtise, la malhonnêteté, la mauvaise foi : un vent qui balaie large, de la pédagogie du vécu aux poids lourds, des ayatollahs de l'antitabagisme au credo mondialiste du monde des affaires en passant par l'opération Nez Rouge.

Et, pour l'anecdote, vous verrez ce soir ce que vous n'avez pas vu depuis des lustres et des lustres : quelque chose qui fume à la télévision... Horreur!

Danièle Bombardier

Alors, à ce soir, 20 heures, à Télé-Québec.

Télé-Québec

La Presse

Livres

ROMAN

Babylov : le fantôme du chanteur



Mario Roy

Il « joue le jeu littéraire », dit-il, mais presque toutes ses références sont musicales. Forcément. Michel Bergeron est l'ex-claviériste et compositeur du groupe Paparazzi dont l'un des trois disques, *Tant d'amour* (Trafic / WEA, 1987), a trouvé 400 000 preneurs et propulsé le trio jusque sur la scène de l'Olympia, à Paris. Il livre aujourd'hui *Siou Song*, son premier roman, un récit où musique et mort se côtoient. Comme chez Hendrix. Ou Morrison.

Siou Song, c'est l'histoire d'un groupe rock, Babylov, qui perd son chanteur, Mo, retrouvé pendu dans son loft du Vieux-Montréal — suicide ou assassinat ? Plus précisément, c'est l'histoire de la soeur jumelle du rocker, Siou, qui est guitariste et rejoint le groupe dans l'île Brûlée (c'est en face de Kamouraska) où les musiciens se sont retirés pour enregistrer un troisième disque fort attendu. Sans Mo, évidemment, mais avec des fantômes qui virevoltent et la mort qui occupe l'esprit de Siou.

La musique et la mort, vraiment. Bergeron, 38 ans, a mis cinq années de labeur là-dessus, et rédigé onze versions avant la bonne. Dans le même temps, il abandonnait Paparazzi, faisait deux enfants, dépoussiérait sa toge d'avocat pour

devenir réviseur de textes juridiques — sans blague — et concoctait pour son livre en gestation un lancement inédit : un disque compact du groupe... Babylov accompagnerait le livre !

« Ça n'a pas marché, dit-il aujourd'hui. C'était à l'origine un projet envisagé avec Québec / Amérique (qui devait d'abord publier *Siou Song*). Maintenant, ce qui reste de tout ça, c'est un démo enregistré avec la chanteuse Charlotte Avril et sur lequel il y a une vingtaine de chansons, plus ou moins inspirées de celles dont je parle dans le roman. Mais elles ne sont pas prêtes, elles ont encore besoin d'énormément de travail, seulement trois me semblent satisfaisantes... »

Le fait est que Québec / Amérique a renoncé à publier *Siou Song* et que Bergeron a donc expédié son manuscrit chez quatre éditeurs et qu'Hélène Girard, de chez Boréal (celle qui chaperonne notamment Louis Hamelin), a été la première à rappliquer 72 heures après avoir reçu le colis.

Bref, l'objet est en librairie depuis mardi.

Tuer le chanteur !

« La littérature a peu abordé le monde de la musique rock — le classique et le jazz, oui, mais pas le rock. C'est, je pense, un des atouts de *Siou Song* », dit Bergeron.

Celui-ci a construit son oeuvre comme avec un jeu de Meccano, puisant l'inspiration en *samplant*, comme il dit, des montages de textes et en fouinant dans un bazar hétéroclite tenu par Edgar Allan Poe, Chet Baker, Rocky Morton et Annabel Jankel. Poe, on connaît. Ce qu'il faut retenir de Baker, c'est que ce génial trompettiste et chanteur de jazz est mort en 1988 dans des circonstances nébuleuses — ac-

cident, suicide ou meurtre ? Quant à Morton et Jankel, ils ont réalisé, en 1988 aussi, un film intitulé *Death On Arrival* dans lequel il était envisageable de tuer pour s'approprié une oeuvre et passer ainsi à la postérité... Le *sampling*, enfin, est un procédé utilisé par les musiciens branchés sur ordinateur et qui consiste à transformer en signal numérique une séquence musicale de façon à pouvoir la modifier, la triturer, la reproduire.

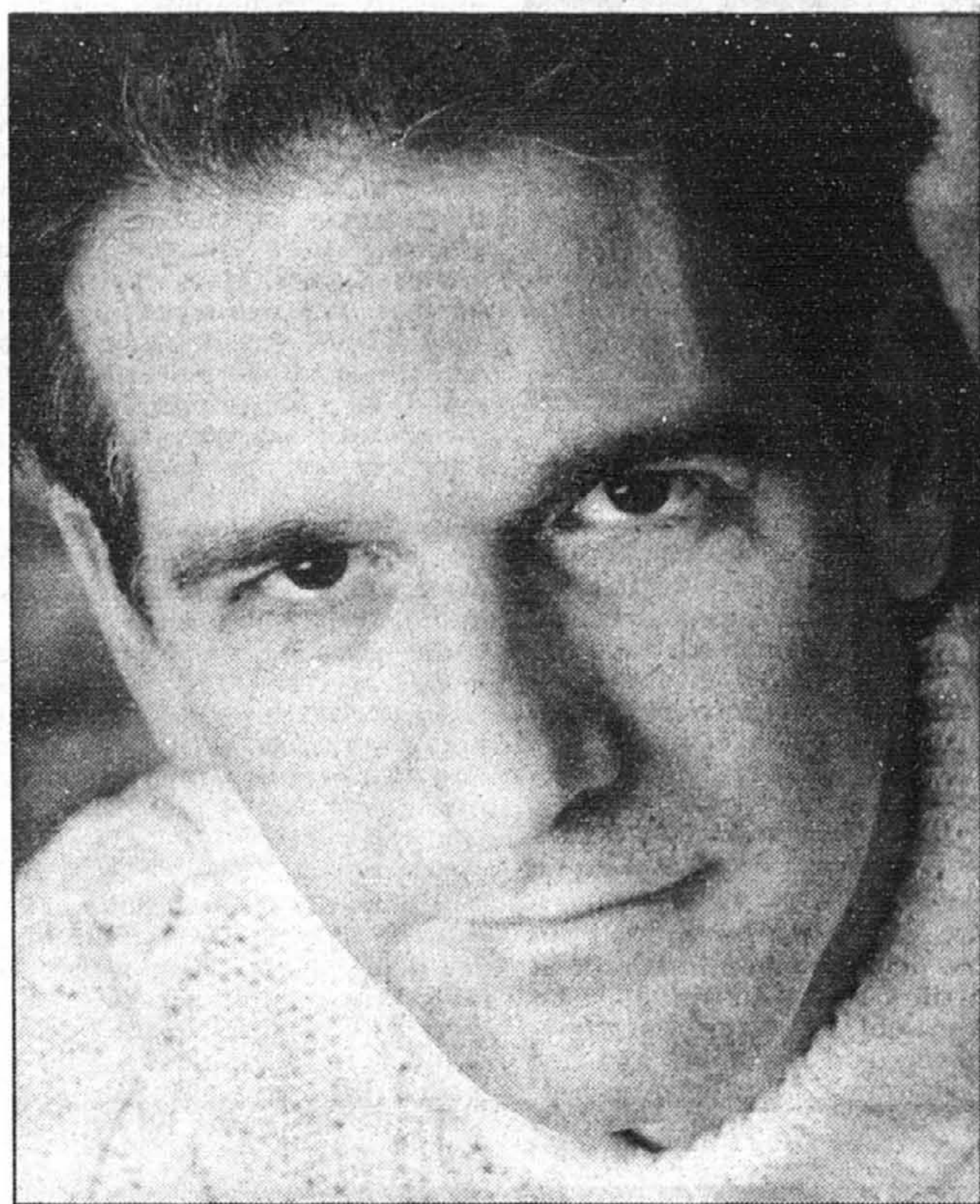
Voilà l'approche.

Cela donne un roman fait de courts, parfois très courts, chapitres où les clins d'oeil — coquetteries de style, allusions d'initiés — sont nombreux, où l'auteur a carrément et sciemment privilégié une narration éclatée et impressionniste.

Ce faisant, il a renoncé à intégrer à son récit ce qui aurait pu être une sorte de chronique d'un disque rock *in progress*, ce à quoi on s'attendait presque en ouvrant le volume. Il serait futile de reprocher à un auteur d'avoir écrit le livre qu'il voulait écrire et pas un autre, bien entendu, mais est-ce que ça n'aurait pas contribué à ancrer dans le réel un récit à l'occasion vaporeux, sur lequel il est parfois difficile de mettre fermement le grappin ?

« J'y ai pensé, répond Bergeron. Mes premières versions faisaient une place beaucoup plus grande à la musique, à la mécanique de la création. Mais c'est l'âme de Siou qui a finalement pris le dessus. Elle est musicienne, bien sûr, mais au moment où se déroule l'action, son métier passe au deuxième plan : c'est son frère qui occupe son esprit et son coeur. »

On navigue en effet sur la mer agitée de l'âme de Siou. On surfe sur les souvenirs des relations — très légèrement ambiguës — de la jeune femme avec son jumeau. On flirte, on l'a dit, avec le mystère



Michel Bergeron

de la mort. Lorsqu'il parle de cela en particulier, Bergeron affiche une sorte de pudeur. « Il y a là un hommage à un de mes amis disparus », dit-il simplement avant de conclure sur une boutade, une vraie boutade de rocker : « Ça peut être un fantasme aussi, lorsqu'on a été musicien dans un groupe, d'inventer une

histoire dans laquelle on peut tuer le chanteur ! »

SIU SONG, Michel Bergeron. Boréal, Montréal, 1997, 166 pages.

On peut joindre l'auteur de cet article à l'adresse électronique suivante : 104317.401@compuserve.com

BIOGRAPHIE

Un bien curieux assemblage

RÉGINALD MARTEL

Au risque de provoquer une nouvelle guerre, mais en espérant un peu moins qu'une escarmouche, il faut une fois encore mettre en garde les lecteurs contre certaines pratiques éditoriales. Les biographies manière Québec / Amérique, celles que signe Marcel Brouillard en tout cas, ne répondent pas aux normes minimales d'un genre exigeant, dont la popularité demanderait à ses praticiens plus de sérieux et de compétence, à l'éditeur, plus de respect envers le public. Elles paraissent pourtant, ces « biographies », dans une collection qui demeure, malgré tout, la plus prestigieuse de la grande maison de la rue Saint-Jean-Baptiste.

M. Brouillard lui-même n'est pas vraiment en cause. Il fait ses livres comme il le peut, c'est-à-dire mal, et consent à ce qu'on appelle « biographies » ce qui n'en est pas, mais peut-être l'ignore-t-il. On l'a vu avec le désolant *Félix Leclerc, l'homme derrière la légende*, on le voit enco-

re avec *L'Homme aux trésors*, Robert-Lionel Séguin, qui est un assemblage de souvenirs personnels de l'auteur, d'anecdotes souvent insignifiantes et de témoignages dihyram-biques dont la somme ne révèle à peu près rien d'utile, de définitif encore moins, sur l'itinéraire personnel et scientifique du remarquable ethnologue et collectionneur.

Il aurait fallu pour y parvenir que l'auteur eût un peu de culture générale et, surtout, qu'il prit la peine de s'instruire un peu sur la discipline qu'a pratiquée Robert-Lionel Séguin. Il aurait ainsi évité de nombreuses sottises, dont celle-ci n'est pas la moindre : « Peu à peu, Lionel délaisse les spectacles de variétés au profit d'une autre forme de folklore. » Comme si le folklore, matériel ou



autre, pouvait avoir d'autres sources que la tradition populaire !

L'enthousiasme du « biographe » tient du délire. De la collection d'objets recueillis par Séguin tout au long de sa vie, il dira qu'elle est « absolument complète », comme si cela était possible. De Séguin lui-même, il dira et répétera, sans trouver les moyens de nous en convaincre, auxquels nous ne résisterions pas, qu'il

était « un génie ». Il aurait été plus efficace de comparer Séguin, quant à ses méthodes, ses résultats, sa renommée dans les milieux scientifiques, à des ethnologues célèbres, Marius Barbeau ou Luc Lacourcière (et non Lacoursière) par exemple, qui n'ont droit ensemble, dans tout le livre, qu'à trois mentions.

Faute de saisir le sens d'une existence, on peut au moins en

énumérer les étapes. Après l'école du village, puis le collège Bourget que Séguin aurait quitté prématurément, faute de santé et faute d'argent, le futur ethnologue a certainement fait des études spécialisées. Mais quand donc, puisqu'il était fonctionnaire et s'occupait aussi d'une feuille régionale sympathique à l'Union nationale ? Et surtout, sous la direction de quels maîtres ces études ont-elles été faites ? Voilà des informations essentielles, elles sont absentes. On apprendra seulement que la victime du « biographe » a reçu trois doctorats. Pour connaître ne serait-ce que le sujet des thèses soutenues, il faut oser des recoupements périlleux.

M. Brouillard fait de Séguin, son ami, le portrait d'un homme simple et charmant, qui n'aurait eu que des qualités. On veut bien le croire, mais il fallait alors expliquer pourquoi, et dans quelles circonstances, cet homme a dû se battre si souvent contre « le oui-dire, la mesquinerie, la jalousie et la calomnie ». Il y a bien un exemple : plusieurs des collègues de Séguin à l'Université du Québec à Trois-Rivières lui auraient retiré

toute tâche d'enseignement, ce qui aurait provoqué sa démission. Alors, qui étaient ces collègues ? Et comment justifient-ils leur geste ? Seraient-ils tous muets ou tous morts ?

Si même on voulait concéder que toute tentative biographique est nécessairement lacunaire, on devrait quand même se hérisser en lisant les faussetés les plus faciles à contredire. En voici une, il y a en d'autres : Séguin a été chargé de cours à l'université Laval, dans le domaine de sa compétence. Ce n'est donc pas lui, mais Luc Lacourcière, qui a créé la chaire d'ethnologie traditionnelle québécoise à ladite université. Voilà une information objective, qui a plus de poids sans doute que la reproduction des témoignages de sympathie à la veuve de Séguin, qu'il s'agisse de la lettre très officielle du premier ministre Lévesque ou de l'hémélie de l'officiant.

L'HOMME AUX TRÉSORS, ROBERT-LIONEL SÉGUIN, Marcel Brouillard. Collection Littérature d'Amérique, Éditions Québec / Amérique, Montréal, 1996, 208 pages.

L'éden retrouvé

GILLES TOUPIN

De tous les recueils de poésie parus au Québec en 1996, *Dans la proximité des choses*, de Paul Chamberland, est certainement l'un des plus exceptionnels. Voilà un livre tout à fait éblouissant, plein de maturité et d'une langue en tout point maîtrisée et splendide.

Chamberland a retrouvé le grand souffle de ses grands livres (*Terre Québec*, *L'Afficheur hurle* ou *L'inavouable*). Mais depuis les années de ces premiers textes, les choses ont bien changé autour de lui. L'homme n'en est plus à crier son appartenance à sa terre natale ; il a pour ainsi dire élargi le champ de son expérience pour tenter de saisir l'essence de toute chose, le monde des apparences, la nature, la ville, les petites choses que souvent nous oublions de voir dans la frénésie de la vie moderne. On lit ce recueil comme l'on fait une prière aux bruissements multiples de la vie.

La première partie de l'oeuvre est consacrée à l'instant, à l'éclair de la sensation exprimée en des

tercets et des quatrains qui ont toute l'apparence du haïku. Chamberland réussit à faire passer dans la beauté de son univers métaphorique cette sensation unique que j'oserais comparer à de véritables petites illuminations : « Là contre la brique pâle / ce trouble vert, un arbre / pris d'efflorescence. Mai attendrit le ciel. »

La seconde partie de l'oeuvre (*Des fenêtres dans le ciel*), écrite en prose, tient de la véritable page d'anthologie. Chamberland, dans ce genre on ne peut plus lyrique, embrasse la totalité des choses ; il atteint la profondeur poétique, le lieu ou la langue et l'émotion se marient avec un bonheur rare. « Je t'écris, dit-il, de cet avenir d'où je rebondis / vers un ici troué noir d'épouvantes (car / c'est le peu de foi commun qui ruine le paysage) / pour me ressaisissant filer lisse ma trajectoire par / l'indemne. » Le poète dira même quelque part que « la pointe de l'île est un éden perdu ». Dans la proximité des choses est, pour ma part, l'éden retrouvé.

DANS LA PROXIMITÉ DES CHOSES, Paul Chamberland. L'Hexagone poésie, Montréal, 1996, 69 pages.

Tout INTERNET

INTERNET: LE GUIDE DE L'INTERNAUTE 1997
24,95 \$

INTERNET: LE GUIDE DES ACHATS
18,95 \$

INTERNET: LE GUIDE DES AFFAIRES
18,95 \$

INTERNET: LES 500 MEILLEURS SITES EN FRANÇAIS DE LA PLANÈTE
18,95 \$

INTERNET: COMMENT TROUVER TOUT CE QUE VOUS VOULEZ
18,95 \$

INTERNET: COMMENT CRÉER DES PAGES WEB
18,95 \$

INTERNET: TCP/IP SIMPLIFIÉ
18,95 \$

Les Éditions LOGIQUES

En vente partout • Distribution exclusive: LOGIDISQUE inc.

Tel.: (514) 933-2225 • Fax: (514) 933-2182 • logique@cam.org • http://www.logique.com

Dimanche 2 février 1997
Récital de poésie québécoise
1950-1995

avec **Sophie Faucher et Marcel Sabourin**

Renseignements : (514) 667-2666 ou 669-7839

Société littéraire de Laval

Livres

A-t-il tué Béatrice ?

TOUT EN LISANT



Jacques Folch-Ribas

collaboration spéciale

Ce monsieur Louis-Charles Sirjacq est dramaturge, connu et même célèbre, breton, traducteur, boiteux, écrivain de cinéma, et rigolo. Très rigolo. C'est aussi l'auteur d'un roman, son premier, qu'il a intitulé *Comment j'ai tué mon chat*. Il n'est pas certain du tout, cependant, qu'il soit l'auteur du crime annoncé.

D'abord, le chat serait une chatte, qui se serait appelée Béatrice et serait tombée le 15 avril 1986, à dix heures trente du matin, du septième étage d'un immeuble parisien. Elle serait morte sur le coup, malgré les fameuses sept vies dont ces

animaux seraient dotés — d'après mon vétérinaire préféré.

Ces précisions, maintes fois répétées au cours du roman, sont louches. On n'y croit pas un seul instant. Parfois, pourtant, on doute de ses propres doutes. C'est à cause de l'écriture, elle est terriblement efficace, et mystifiante au possible.

Par exemple, tenez : j'ai dit que l'auteur était boiteux. Voire. C'est lui qui le dit, mais il ajoute : « Bien entendu, ma boiterie n'est qu'affection. Les gens veulent être émus : savoir que les autres sont plus mal lotis leur fait apprécier davantage leur propre condition. Comme me le confiait un jour un auteur de petite taille : 'Il faut quand même avoir une infirmité à montrer pour intéresser le public, les femmes à barbe, les nains, les obèses, les siamois'... »

Je suis de plus en plus sceptique sur cet individu. Est-il boiteux, ou non ? Je parie qu'il n'a même pas tué Béatrice.

Il nous dit qu'il éprouve le besoin de s'expliquer, de confesser son crime — son odieux forfait, dirai-je, comme il est dit dans les livres d'opéra. C'est ce qu'il s'efforce de faire, et cela nous vaut en courts chapitres le récit de toutes sortes de choses qui lui sont arri-

vées durant son enfance et son adolescence, et qui n'ont aucun rapport avec la mort d'un chat.

Par exemple, lorsqu'il vivait dans la famille de sa mère, en province, où il y avait beaucoup de chiens. Un jour, on reçoit de la visite. Un couple d'amis du grand-père, un monsieur chauve, portant canotier, et sa madame portant un chihuahua, espèce très rare à l'époque. Le petit chien s'en va jouer au jardin. Crac, il est bouffé par les gros chiens du grand-père.

Je ne vous raconte pas la suite, elle est très drôle et très invraisemblable. Probablement vraie. C'est seulement pour vous mettre sur la piste de notre auteur, un comique disais-je, qui ne cesse de raconter de droite et de gauche, sans trop se préoccuper d'où il va. Nous non plus. C'est passionnant, la preuve c'est qu'on n'arrive pas à laisser ce livre et qu'à la fin, on en voudrait encore un peu.

Sirjacq fait partie des humoristes noirs, les meilleurs. Il n'a peur de rien, ni du macabre ni du fantasme. Ni de raconter ses démêlés avec les madames, avec lesquelles il n'a jamais le beau rôle. Il est vrai qu'il aime, dit-il, les femmes rouses et russes en même temps, ce qui me semble aussi rare que les chi-

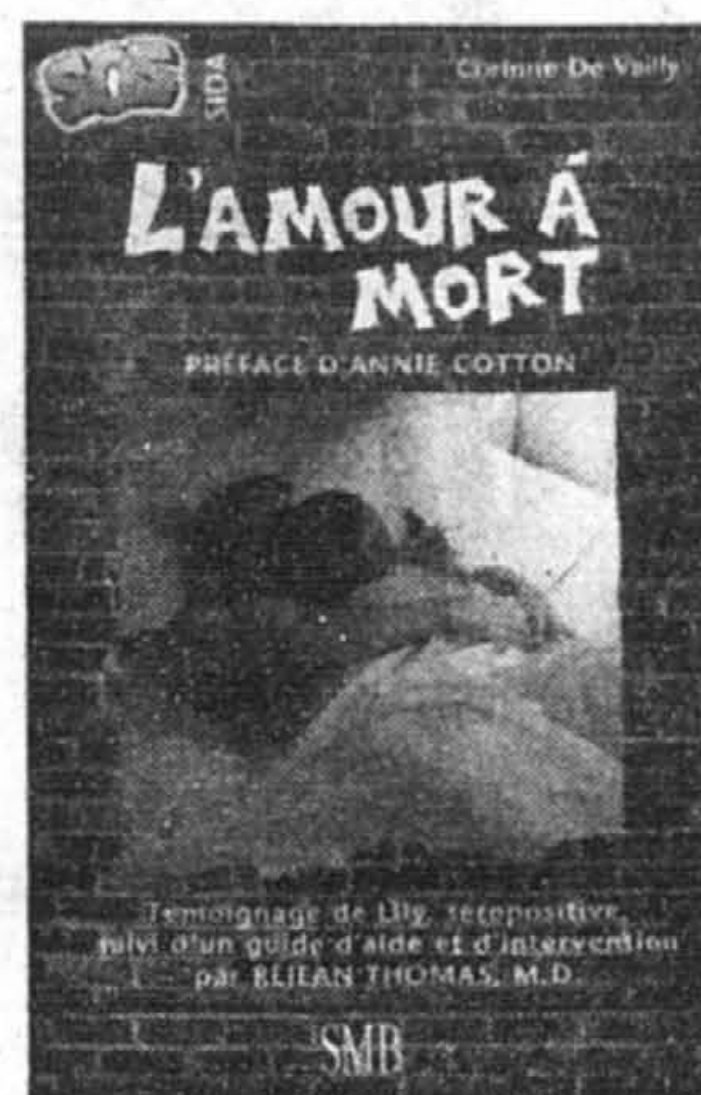
huahuas en Europe après la guerre — mais je connais mal la Russie. L'auteur aura beaucoup de mal à trouver cette perle, au fil des pages et des mésaventures.

Il aime aussi les taxidermistes, les cimetières et les oncles bretons — surtout lorsque ceux-ci furent de célèbres artistes illusionnistes de music-hall, comme l'oncle du copain François, « qui traversa le monde avec ce numéro, une attraction sensationnelle : l'homme guillotiné ! »... S'ensuit une désopilante et macabre description du numéro célèbre, devant la guillotine entreposée dans un grenier breton.

Je vous le dis : ça s'en va de tous les côtés, et en plus on aime ça. Cela revient, pourtant, de temps en temps, avec la phrase fatidique : « Le 15 avril 1986, à dix heures trente du matin... » etc. Et nous voilà repartis pour une autre anecdote, pour une autre soi-disant confession.

La forme de ce roman, surréelle, morcelée, dansante, m'a fait plaisir. C'est très amusant à lire. Je suis sûr qu'il n'a pas pu tuer Béatrice. Enfin, presque sûr. Mais que c'est un bon roman, oui.

COMMENT J'AI TUÉ MON CHAT, Louis-Charles Sirjacq. Éditions de l'Olivier, Paris, 1996, 203 pages.



JEUNESSE

Livres vrais pour ados

SONIA SARFATI
collaboration spéciale

Il y a un an environ, l'équipe de l'émission littéraire *Sous la couverture* a demandé à quelques adolescents de parler de leurs livres préférés parmi ceux dont ils avaient pris connaissance au cours des mois précédents. Par leurs réponses, les filles y sont allées d'un véritable plaidoyer en faveur du « livre-vérité » : *Des Fleurs sur la neige* et autres *Jamais sans ma fille* figuraient régulièrement à leurs palmarès. Ce qui n'est pas sans rappeler le succès qu'ont remporté, il y a quelques années, des récits tels *L'Herbe bleue* et *Moi*, Christiane F., 13 ans, droguée, prostituée...

Cela pour dire que les quatre premiers livres-témoignages de la collection « SOS », publiée par SMI et destinée aux adolescents, trouveront sûrement un public.

Dans *Dernière Station*, Linda Corbo raconte l'histoire de Marie-Eve, qui a tenté de se suicider en se jetant sous un métro. Dans *L'Amour à mort*, Corinne De Vailly se penche sur la vie de Lily, dont la première nuit d'amour s'est transformée en cauchemar : son petit ami, le premier, était séropositif ; aujourd'hui, elle l'est aussi. Dans *De la poudre aux yeux*, Dominique Bergevin suit l'escalade de frustrations et de malheurs qui ont conduit Stéphanie à la cocaïne. Et dans *Comme une bouteille à la mer*, Anne-Marie Labelle parle de Philippe, qui a noyé une partie de sa vie dans l'alcool.

Chacun des récits est suivi d'un guide d'aide et d'intervention réalisé par un spécialiste du problème : la psychologue Sylvaine Raymond pour le suicide, le Dr Réjean Thomas pour le sida, l'intervenant en toxicomanie Ronald Toupin pour la cocaïnomanie et le Dr Jean-Pierre Chiasson pour l'alcoolisme.

Résultat : des histoires tristes (très), racontées de manière sobre (sans jeu de mots indu). Pas de place, ici, pour les fioritures. Heureusement, elles seraient malvenues dans un tel contexte. De toute manière, ce genre de livres est généralement lu pour le contenu, pas pour la manière de le présenter.

DERNIÈRE STATION, SOS SUICIDE, Linda Corbo. SMI, Montréal, 1996, 160 pages.

L'AMOUR À MORT, SOS SIDA, Antoine De Vailly. SMI, Montréal, 1996, 160 pages.

DE LA POUDRE AUX YEUX, SOS COCAÏNE, Dominique Bergevin. SMI, Montréal, 1996, 160 pages.

COMME UNE BOUTEILLE À LA MER, SOS ALCOOL, Anne-Marie Labelle. SMI, Montréal, 1996, 160 pages.

Les mythes fondateurs du romanesque télévisuel

MARIO ROY

La thèse nous brasse le mythe fondateur... Car celui, ou plutôt ceux dont il est question ici sont les téléromans *La Famille Plouffe* (diffusés de 1953 à 1957), *Le Survenant* (de 1954 à 1957) et *Les Belles Histoires des pays d'en haut* (de 1956 à 1970). « Mises ensemble, ces trois oeuvres vont donner le ton d'une orientation dont nous pouvons voir les suites encore aujourd'hui. Ce seront nos trois mythes fondateurs, pour parler comme un anthropologue, dont les autres téléromans s'inspireront indirectement mais constamment. »

L'observation est de Jean-Pierre Desaulniers, professeur en anthropologie des communications, qui signe les textes de *De La Famille Plouffe à La Petite Vie*, un ouvrage absolument superbe, somptueusement illustré et mis en page, destiné plus ou moins à accompagner l'exposition en cours jusqu'au 8 février 1998 au Musée de la civilisation de Québec.

De multiples encadrés et tableaux sur les thèmes les plus divers (chronologie des séries, cotes d'écoute, auteurs, médiatisation et même patois des personnages!) accompagnent l'analyse de Desaulniers, laquelle est en même temps digeste et brillante, transcendant les redites inévitablement associées à l'univers des téléromans québécois — images de notre réalité et autres ferments de notre identité... — pour atteindre la part d'universel que le petit écran a explorée à notre intention au fil des décennies.

La thèse... fondatrice de Desaulniers est donc celle-ci.

À eux trois, les téléromans ci-haut cités ont balisé un espace de dramaturgie et campé une galerie de personnages à ce point collés à la réalité et aux aspirations de la classe moyenne — qui émerge vraiment en même temps que la télévision, au cours des années cinquante — que cet espace et ces êtres demeureront sensiblement les mêmes jusqu'à aujourd'hui, des Plouffe à Pôpa et Moman. « Curieusement les téléromans plaisent parce qu'ils se répètent », écrit Desaulniers.

Les Plouffe, justement, serviront de signal à la fin d'un certain misérabilisme, à la légitimation des aspirations populaires, à un mouvement pressant vers le changement, à la mise en place d'un « nous » collectif par rapport auquel se fixe le statut de l'étranger » qui évoluera désormais, et ce jusqu'à Giuseppe Scarfo dans *Omertà*, dans un cadre contrôlé par « nous ».

Du *Survenant*, émergera un autre type d'étranger, l'étranger de l'intérieur. Une collection d'êtres exceptionnels à un titre ou à un autre, épris de liberté et capables d'affronter, de contourner ou d'échapper à l'autorité : le marginal, l'indépendant, le sage (Mère Bouchard dans *Le Temps d'une paix*), l'entrepreneur (Pierre Lambert dans *Lance et compte*), l'innocent et le naïf (du Beau-Blanc du *Survenant* au Ti-Coune du *Temps d'une paix*).

Ceux-là rejettent la résignation face au Mal et à ses incarnations.



Donald et Séraphin (Andrée Champagne et Jean-Pierre Masson) dans *Les Belles Histoires des pays d'en haut*.

Les durs, comme Séraphin qui établit le prototype du Mal associé au pouvoir et à la bonne conscience dans *Les Belles Histoires des pays d'en haut*. Les rétrogrades, tels Rémi Duval dans *Jamais deux sans toi*. Les faux, du père Ovide des *Belles Histoires*... jusqu'au Jean-Paul Belleau des *Dames de coeur*.

Ce qui se dégage de ce tableau, c'est l'image complexe et attachante de l'Homme à un certain moment

de son histoire, une image qui, au Québec plus que n'importe où dans le monde (cela aussi est dit et chiffré dans l'ouvrage), fut habilement et fidèlement véhiculée par l'écran de la télévision.

DE LA FAMILLE PLOUFFE À LA PETITE VIE, Jean-Pierre Desaulniers. Musée de la civilisation et Fides, Québec et Montréal, 1996, 119 pages.

EN QUELQUES MOTS par Pierre Vennat



Science et intégrité

■ Les professeurs-chercheurs d'aujourd'hui, pour survivre, doivent souvent se transformer en « entrepreneurs de la recherche ». Le monde universitaire et l'univers industriel sont désormais condamnés à collaborer pour toutes sortes de raisons « pures », mais se trouvent fatalement soumis à la logique financière. C'est ce que raconte l'anthropologue François Dumont dans un petit livre publié dans la collection « Société en réflexion » d'un petit éditeur québécois, les Éditions Deslandes.



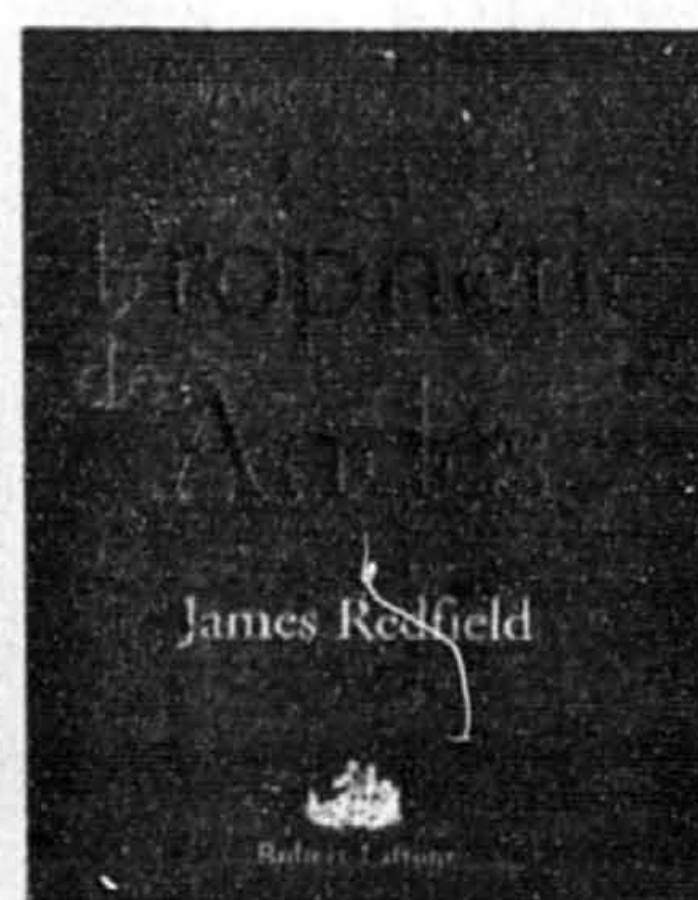
Sus au p.c.

■ Toute personne éprise de justice sociale n'a pu qu'applaudir au mouvement dit « politiquement correct ». Mais comme tout mouvement revendicateur, il est allé trop loin. On en est rendu à tenter des procès, au nom des droits de la personne, pour une parole ou un écrit politiquement incorrect mais si futile qu'on en reste pantois. Pierre Léon a décidé, sous forme de contes, de s'opposer au p.c. dans un ouvrage publié par les Éditions du Gref, du Centre universitaire de l'université York.



Les cisterciens

■ Paul Longpré, ex-journaliste à *La Presse*, actuellement professeur de linguistique à l'Université du Québec à Hull, a fait la connaissance des cisterciens de l'abbaye de Rougemont lors d'un voyage intérieur qu'il a raconté dans *Dans le jardin du monde*, publié l'an dernier chez Fides. Cette fois-ci, ce sont ces moines eux-mêmes qu'il raconte après les avoir fait parler dans un autre ouvrage publié chez Fides.



Prophétie en poche

■ La *Prophétie des Andes*, ensemble de neuf révélations, sert de guide de vie à plusieurs. Les Éditions Robert Laffont viennent d'en tirer un petit guide de poche (au sens propre tout autant que figuré), en un mot, un petit carnet qui se glisse dans la poche du veston ou dans un sac à main et qui permet à celui qui s'en inspire de relier ses propres expériences de vie à sa propre aventure personnelle.



Témoins de Jéhovah

■ Facile d'entrer dans les témoins de Jéhovah. Plus difficile d'en sortir, écrit René Roy, auteur d'une thèse de maîtrise en théologie de l'université Laval, dans un livre qu'il publie chez Novalis, après avoir fréquenté une Salle du Royaume pendant plusieurs mois. L'organisation, affirme Roy, refuse la différence et travaille dans les coulisses pour imposer ses vues, et les compare à des musulmans intégristes qui reçoivent moins de publicité négative.



Policier et inventeur

■ Daniel Paquette est policier à la Communauté urbaine de Montréal. Mais c'est aussi (certains diraient surtout) un inventeur. Il a même fondé l'Association des inventeurs du Québec et créé un centre de références pour les inventeurs : « Le monde des inventions ». Paquette, qui est toujours à la recherche du « truc magique » vient de refondre et republier chez Cie 12 son ouvrage, *Une bonne idée vaut des millions*, paru chez Quebecor en 1991.

Arts et spectacles

L'univers absurde de Marie-Line Laplante

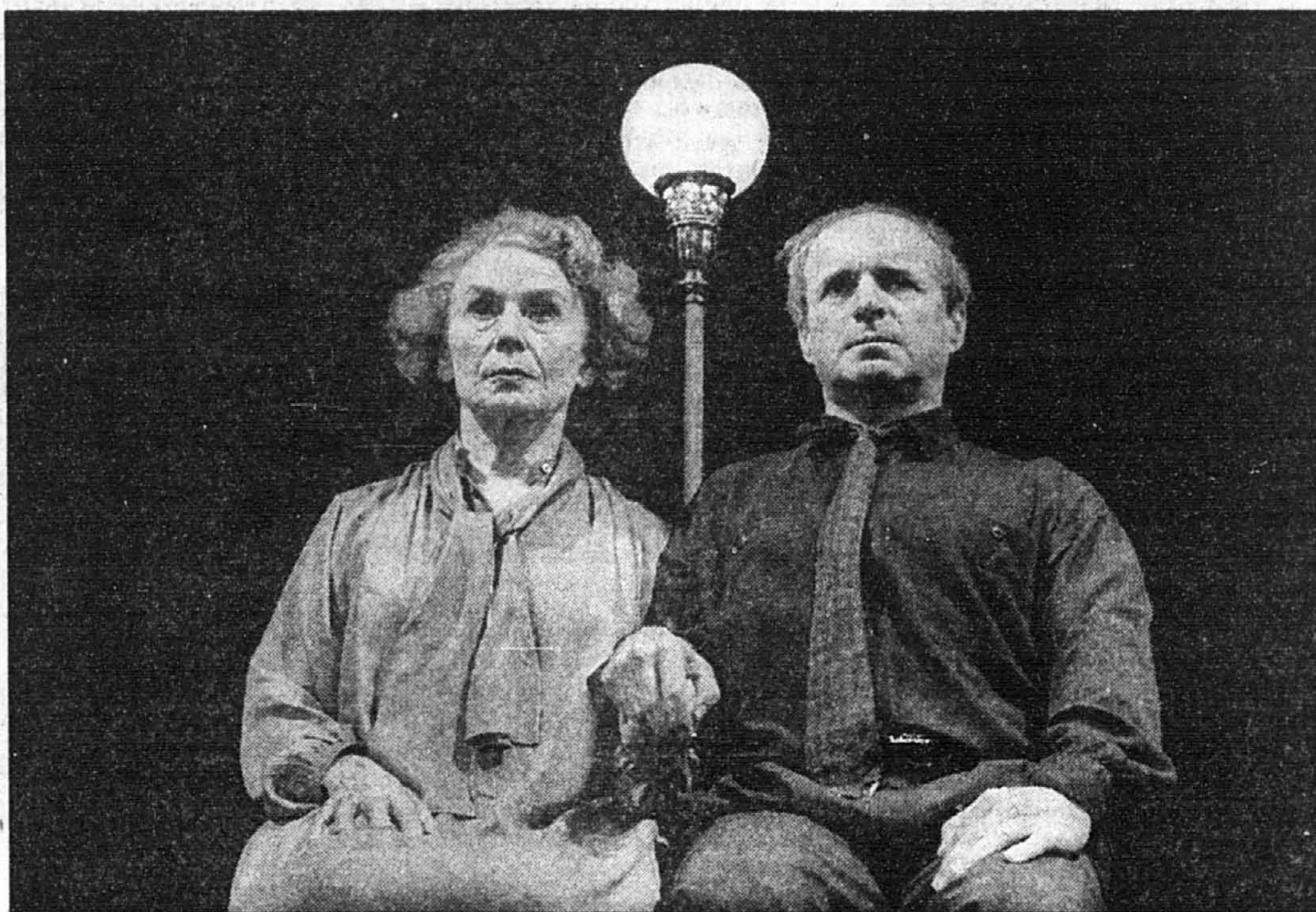
RAYMOND BERNATCHEZ

La *Petite Vie* revue et corrigée par Eugène Ionesco, voilà à quoi peut grossièrement ressembler l'univers dans lequel nous invite à graviter le Théâtre de Quat'Sous, du 27 janvier au 1er mars, alors qu'on y présente la pièce *Une Tache sur la lune*, une création de la dramaturge québécoise Marie-Line Laplante.

Ayant lu il y a quelques jours le texte original de cette pièce, je peux donner l'assurance que les amateurs de l'absurde et du surréalisme au théâtre, parmi les plus exigeants, feront une fort agréable découverte, soit celle d'un auteur d'ici capable de créer, dans la plus grande rigueur, des mondes qui peuvent être avantageusement comparés à ceux des grands maîtres de l'absurde.

C'est d'ailleurs l'extraordinaire talent de Marie-Line Laplante qui a fasciné le comédien Luc Durand lors de la lecture de cette pièce et qui l'a incité à accepter, sans perdre une seule seconde, l'invitation de donner la réplique à la comédienne Françoise Faucher. C'est ce qu'il nous a expliqué récemment lors d'un entretien téléphonique.

Dans *Une Tache sur la lune*, mise en scène par Martine Beaulne, Durand est Bibi, un homme qui vit depuis longtemps avec sa femme, Tuppe, dans un petit appartement, quelque part dans le... système solaire. Ils sont seuls au monde. Leur fils astronaute, expédié sur la lune, n'en est jamais redescendu. « Ils vivent ensemble depuis si longtemps, précise Luc Durand, que nous avons un peu l'impression qu'ils sont les deux hémisphères du même cerveau ». Alors que Bibi



Luc Durand (Bibi) et Françoise Faucher (sa femme, Tuppe), dans la pièce *Une tache sur la lune* qui débute bientôt au Théâtre de Quat'Sous.

est fasciné par les machines et les inventions (et qu'il s'acharne à créer un appareil pour aller chercher le courrier à sa place), sa femme vaque aux occupations ménagères dans leur logement qui sera bientôt exproprié et au travers duquel passera bientôt un... train.

C'est dans ce contexte-là qu'évolueront les membres de la distribution.

Comme un poisson dans l'eau

Le dernier passage de Luc Durand sur la scène du Théâtre de Quat'Sous date de plus de 25 ans.

Il ne pouvait se faire, a-t-il précisé, en de meilleures circonstances. « Je suis heureux comme un poisson dans l'eau. Ce théâtre-là est formidable. Les choses importantes peuvent y être chuchotées. Comme disait récemment Elise Guibault : « Au Quat'Sous, ce n'est pas com-

pliqué. Tu t'ouvres un oeil, et c'est comme si tu faisais un déménagement. »

« Ces univers, ceux de Beckett et de Ionesco, m'ont toujours passionné. Je ne saurais dire ce qui m'attire vraiment dans tout cela. C'est peut-être, le sentiment de quitter notre petite cour pour aller à l'universel. Ou peut-être encore les préoccupations philosophiques qu'ils contiennent puisqu'ils favorisent une réflexion sur la finalité de l'homme et sa destinée. Mais, c'est un fait, on a souvent fait appel à moi pour tenir un rôle dans ce genre de pièces. »

Récemment metteur en scène du *Dindon* de Feydeau et de *L'Avare* de Molière (qui ont toutes deux été chaudement accueillies par le public), Luc Durand est ravi de revenir à la scène sous la direction de sa « collègue » Martine Beaulne. « Il y a de la magie dans sa production. La mise en scène de Martine Beaulne a beaucoup de style. Rien n'est superflu, toute chose a une signification. Puis il y a dans cette pièce un élément technique très intéressant, que je ne veux pas divulguer pour ne pas priver les spectateurs d'une surprise. »

Luc Durand ne s'offusque pas lorsqu'on établit un parallèle entre *La Petite Vie* et *Une Tache sur la lune*. « Lorsque l'animateur d'une émission radiophonique l'a fait, dernièrement, je lui ai dit : « Oui, si vous voulez, mais il s'agit d'un autre traitement. C'est comme si on comparait *Aurore l'enfant martyre* à la tragédie grecque, parce que toutes deux parlent de la souffrance et de la douleur. Je pense surtout que nous sommes en présence d'un grand texte poétique et d'un auteur éblouissant. »

Un Cabaret à la gloire de la pleine lune et de la folie

RICHARD LABBÉ
collaboration spéciale

Y'a des soirées, comme ça, où tout va pour le mieux. Des soirées où, malgré d'innombrables pépins techniques, malgré la chaleur suffoquante et l'épais brouillard des cigarettes, on en redemande. Des soirées où la presque totalité de ce qu'on voit sur scène frise la perfection.

Vendredi soir, au Lion d'or, on a eu droit à une de ces soirées.

L'événement ? Le Cabaret de l'incantation à la Pleine Lune, un mega-show multidisciplinaire réunissant une trentaine d'artistes. Des artistes qui se sont succédé à un rythme fou pendant plus de quatre heures, sans interruption. Il était minuit quand j'ai quitté, et le party était encore pogné dans la place. Voilà qui en dit long.

Le Lion d'or était d'ailleurs bondé : quelque 300 spectateurs. Des universitaires, des jet-setters, des mecs abondamment chevelus. On a même remarqué la présence de plusieurs vétérans de l'underground, tel Armand Vaillancourt.

Parce qu'il est vachement underground, ce Cabaret. Il dérange, provoque. Mis à part quelques numéros musicaux un peu plus conventionnels, les performers du Cabaret « attaquent » le spectateur, le force à faire partie du spectacle qu'il le veuille ou non. Ce Cabaret glorifie la pleine lune, bien sûr, mais il glorifie aussi la folie. L'art de se démarquer du « mainstream » et de balancer par la fenêtre toutes conventions.

Et le spectateur en prend plein la gueule. Surtout lors du numéro de la contorsionniste Angéla Laurier, cette dame élastique qui se plie et se replie. Ça grimaçait et ça grinçait des dents dans la salle... Laurier, elle, avait l'air d'avoir pas mal de fun !

Autres délicieux moments : les chansons grivoises des Blaireaux, la Famille Botte et son numéro de tap-dancing avec bottes de caoutchouc, René Lussier et Pierre Tanguay qui ont fait chanter le public avec leur rap réquisitorial contre l'industrie de la viande (!), les Soeurs Sisters et leurs chansons pas très catholiques, et la sublime Lha-

sa De Sela, qui a carrément hypnotisé l'auditoire avec son flamenco purement jouissif.

Et que dire de François Gourd, grand manitou du Cabaret et animateur hors pair ? Les techniciens avaient beau être dans ses jambes, les changements de set avaient beau être pénibles, Gourd animait quand même.

Pince-sans-rire, le gars. Ses nombreuses interventions étaient absolument tordantes. Surtout son numéro de musique actuelle, un type de musique que Gourd a décrit comme étant « de la musique que tu fais tout de suite ».

Ce Cabaret, il faut le souligner, représente une bien grosse commande pour tous les artistes impliqués. Présenter un spectacle comme celui-là, avec autant d'intervenants, c'est courir au suicide. Sauf que vendredi soir, la mort artistique n'était pas au rendez-vous. Le succès, si.

Le prochain Cabaret de l'incantation à la Pleine Lune aura lieu le 21 février, au même endroit. C'est à ne manquer sous aucun prétexte.



François Gourd se révèle un animateur hors pair.

Livres

IDÉES

Les aléas du Bien imposé

CLAUDE MARCIL
collaboration spéciale

L'expérience dura douze ans, cinq mois et neuf jours.

De 1920 à 1933, l'importation, la vente et la consommation d'alcool (y compris la bière) ont été strictement interdites aux États-Unis. Les contrevenants risquaient de lourdes amendes et des peines allant jusqu'à la prison à vie. Du moins en théorie...

On a beaucoup écrit sur cette période que les Américains ont trouvée imbuvable ; mais les auteurs se sont surtout intéressés à Chicago et à ses gros bras : Al Capone, Bugs Moran, etc. ainsi qu'à leurs rivaux, dont les célèbres Incorruptibles. Edward Behr, lui, s'est intéressé aux causes et aux conséquences de la Prohibition : fascinant !

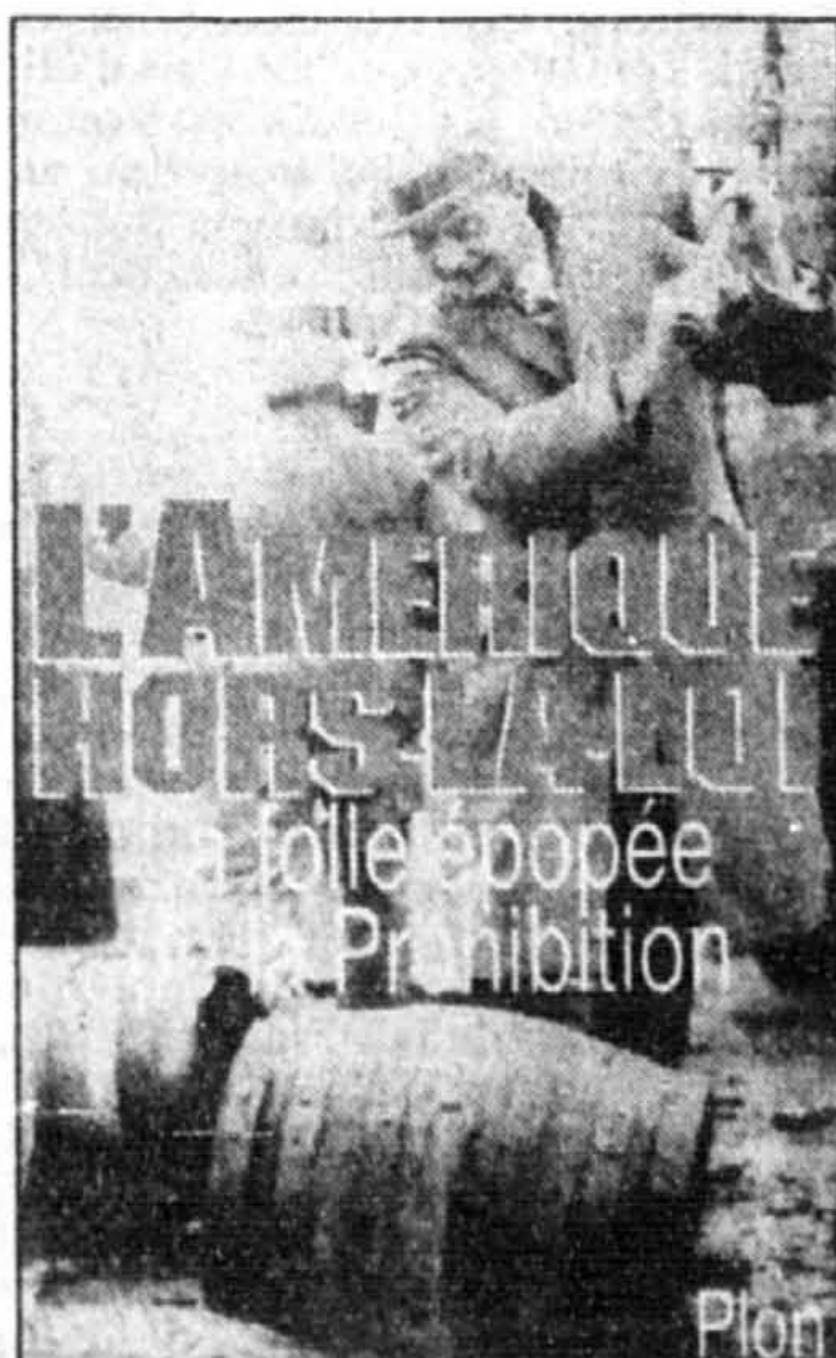
L'auteur retrace d'abord les débuts de la république et son attitude — hautement favorable — à l'alcool ; il signale ensuite la montée du puritanisme, des différentes sectes protestantes et des premiers mouvements féministes dans la lutte contre l'alcool (les femmes étaient, et sont toujours, les premières victimes de la consumma-

tion de leur mari). En parallèle, on mesure l'impact des vagues d'immigration à la fin du siècle dernier sur la consommation d'alcool. Les Allemands et les Italiens, très nombreux, introduisent la bière et le vin. Puis, avec la Première Guerre mondiale, naît un fort sentiment anti-allemand qui se répercute sur l'attitude des Américains face à la bière. La paix revenue, plusieurs bonnes âmes décident d'imposer leur morale et leurs principes au reste de la population : on n'avait pas du tout imaginé que les Américains refuseraient d'obéir à la loi et, en 1921, est instaurée la Prohibition.

Un désastre national

L'initiative était censée mettre fin à la misère, au chômage et à la maladie ; des millions de prohibitionnistes étaient convaincus que l'Europe entière suivrait leur exemple et que ce serait enfin le paradis sur terre. Or cette coalition contre nature d'idéalistes, de politiciens véreux et de lobbies en tout genre déclenchera un des plus grands désastres de l'histoire des États-Unis.

Le bilan est terrible : des centaines de milliers de morts, autant de détenus, une corruption généralisée, un mépris total pour la justice



et la naissance d'un gangstérisme d'un style nouveau dans l'ensemble des grandes villes où les policiers deviennent les meilleurs alliés des trafiquants. Chicago se transforma en champ de bataille — entre 1920 et 1933 près de 800 gangsters furent tués par leurs confrères. Pri-

vés d'alcool légal, clubs, bars clandestins et vendeurs indépendants durent se tourner vers les bootleggers, lesquels étaient des proies faciles pour les caïds de la pègre. Enfreindre la loi devint vite la chose à faire, moins pour le plaisir de boire que pour affirmer sa propre liberté. Les femmes prirent goût à l'alcool. Le cocktail vit le jour en grande partie grâce à la Prohibition — car c'était la seule façon de faire passer le goût, souvent atroce, des alcools de contrebande. La détérioration de Times Square, autrefois connu pour ses nombreux bars et restaurants parfaitement respectables, remonte à la Prohibition.

L'auteur donne des statistiques, explique en long et en large la corruption généralisée qui règne à tous les niveaux de la politique américaine et fait le bilan pas toujours négatif de cette expérience sociale : un bond en avant dans le domaine du chiffre et des codes secrets, des services d'écoute et d'infiltration des réseaux préfigurant ceux utilisés de nos jours pour contrer la drogue.

Bref, l'Amérique sort complètement transformée, dans sa morale, ainsi que dans son attitude envers les représentants de la loi, les politiciens et tous les détenteurs de pouvoir. Désormais elle regarde

avec une méfiance teintée d'ironie une justice dont elle a pu mesurer toute l'hypocrisie.

Je soupçonne le traducteur d'avoir pris des libertés avec le texte — allusion aux emprunts russes, comparaison d'un personnage avec le français Pinay, totalement inconnu aux États-Unis — mais je n'ai pas mis la main sur le texte original. De plus, il a la désagréable habitude de traduire systématiquement « would » par le conditionnel, ce qui donne des phrases lourdes dans le genre : « Bien plus tard, quand la villa serait abattue, on découvrirait deux souterrains. » L'autre défaut du livre est le long dérapage de l'auteur sur une affaire célèbre : l'acquiescement pour le meurtre de sa femme, en 1927, de George Remus, le plus célèbre bootlegger de tous les temps.

En terminant le livre, le lecteur ne pourra s'empêcher de faire le lien avec la lutte contemporaine contre les drogues ou le tabac et d'être sceptique devant ceux qui croient encore que la législation est une arme absolue.

L'AMÉRIQUE HORS-LA-LOI (LA FOLLE ÉPOQUE DE LA PROHIBITION), Edward Behr, traduit par Philippe Bonnet, Plon, Paris, 1996, 276 pages.

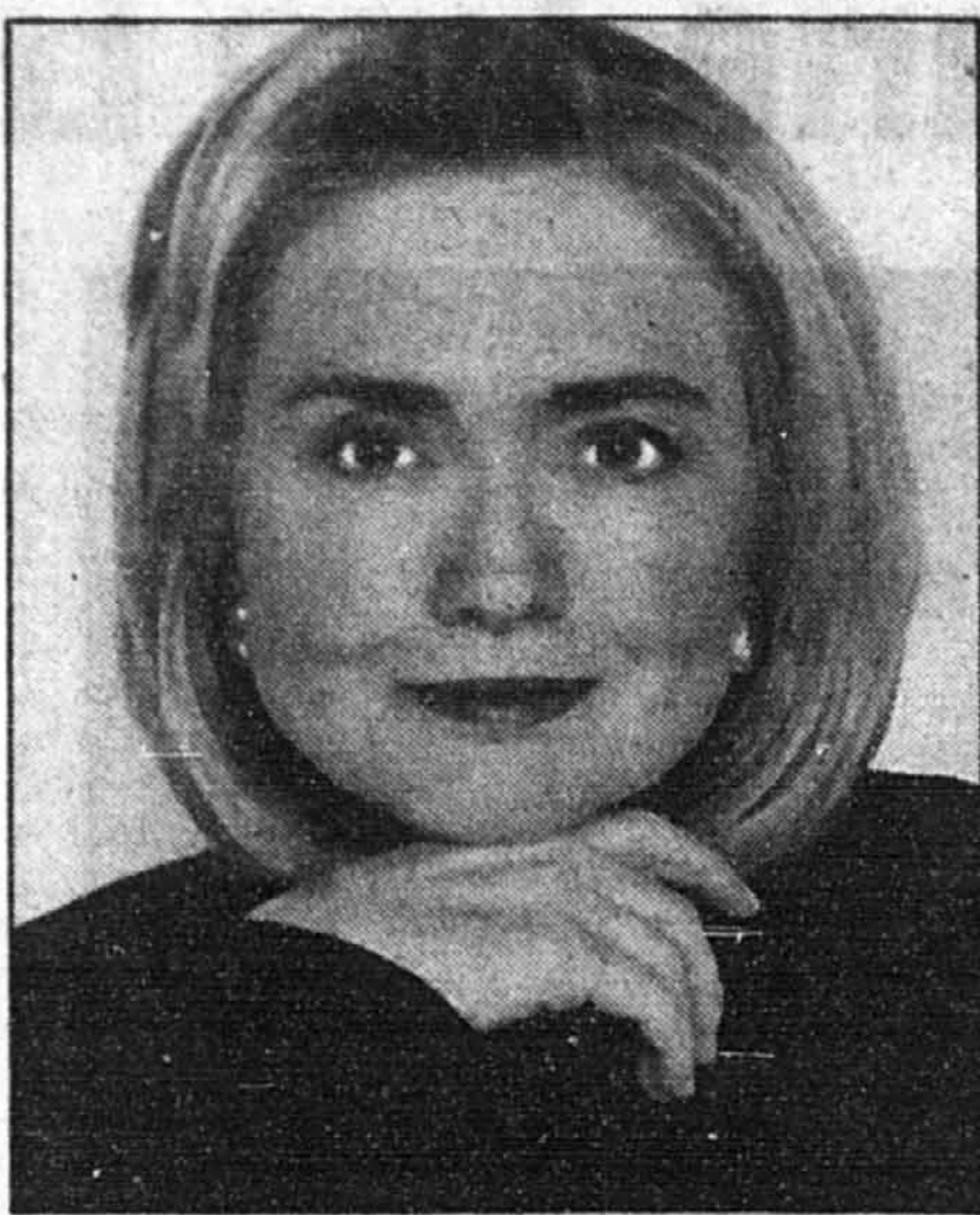
Les uns et les autres

Première Dame

Hillary Clinton n'est pas une femme potiche. Première conseillère du président, elle se bat pour changer les États-Unis, réduire la violence, protéger l'enfance. Mais le magazine *Elle* a aussi découvert l'épouse, la mère attentive, la femme sensible. Et l'auteur du best-seller *Il faut tout un village pour élever un enfant*.

— Vous écrivez que les femmes ne seront véritablement les égales des hommes que le jour où il y aura un partage équitable des tâches. Pensez-vous que c'est la raison principale du peu de participation des femmes à la vie politique ?

— En partie, oui. Mais aussi parce que la plupart des femmes ont un profil de vie différent de celui des hommes. Elles ont leurs enfants à 20 ou 30 ans et elles ont souvent aussi une vie professionnelle à gérer, même en travaillant à mi-temps. Vers 40 ou 50 ans elles sont enfin prêtes pour s'investir ailleurs, dans la vie politique par exemple. Il faut persuader les femmes d'entreprendre ces efforts à partir de cet âge-là. Dans notre pays, il y a toujours beaucoup de résistances envers les femmes qui ont une position publique importante. Il existe encore ce sentiment diffus que les femmes devraient être à la maison, avec les enfants, et ne devraient surtout



Hillary Clinton

équipe parce que nous essayons de nous soutenir et de nous aider mutuellement. Mais nous respectons aussi les décisions qui doivent être prises par l'autre.

— Et quand vous n'êtes pas d'accord ?

— C'est sa décision. Moi non plus, je ne suis pas toujours d'accord avec lui quand il me donne son avis. Mais c'est un formidable conseiller pour moi et j'essaie de faire la même chose pour lui.

pas diriger les hommes. C'est en train de changer, mais, pour que le changement aille plus vite, les femmes qui ont élevé leurs enfants devraient se tourner vers la vie politique. Alors, on ne se poserait plus la question de savoir si elles doivent ou non rester à la maison.

— Avec votre mari, Bill Clinton, on a le sentiment que vous formez une vraie équipe où l'égalité est pratiquée à 100 %...

— Nous parlons de tout ensemble. Nous l'avons toujours fait depuis notre première rencontre. Mais il a ses responsabilités et, quand il prend ses décisions, je suis seulement qu'une des nombreuses personnes avec qui il en parle. Quand j'étais avocate ou dans mes autres activités, je lui ai toujours demandé son avis et il me l'a toujours donné, mais j'ai toujours pris mes décisions seule. Nous formons une merveilleuse

POP-CORN

■ Je mène trois vies différentes — actrice, mannequin et producteur —, mais parfois, je me rends compte qu'il y a une quatrième vie que je néglige quelque peu, et qui consiste simplement à prendre le temps de vivre.

Elizabeth Hurley

■ Je crois que j'étais belle dans la trentaine. Et peut-être aussi dans la quarantaine. Il est certain que lorsque je revois *Funny Girl*, je me trouve ravissante.

Barbra Streisand

■ J'ai tourné un film en Angleterre un hiver, et il faisait si froid que j'ai bien failli me marier...

Shelley Winters

■ Ma femme affirme que je suis beaucoup plus facile à vivre lorsque je travaille. Ce doit être parce que je ne suis pas là...

Dustin Hoffman

■ Le vin est comme l'homme. Il se livre totalement à la jeunesse, il s'épanouit à maturité, puis il vieillit et s'éteint. Beaucoup de gens ne goûtent que des vieillards séniles et passent à côté de grands bonheurs.

Myriam Huet, oenologue

■ Je ne suis pas de celles qui acceptent qu'on leur tape sur les fesses.

Naomi Campbell

ZOOM

Kate Winslet

Découverte dans *Raison et Sentiments*, cette Britannique de 21 ans brûle les étapes. Elle est amoureuse sacrifiée dans *Jude*, elle est Ophélie pour Kenneth Branagh et coule avec le *Titanic*.

« C'est sans doute pour en finir avec les moqueries de mes camarades de classe que je me suis évadée dans le monde du théâtre où je pouvais être une autre. Lorsque j'ai débarqué à Hollywood pour *Raison et Sentiments*, je ne me trouvais toujours pas assez mince, et je suis tombée dans l'excès inverse : l'anorexie. Je me nourrissais de céréales et de pommes. J'ai beaucoup maigri mais j'avais des trous de mémoire et il m'arrivait de m'évanouir dans la journée. Aujourd'hui, je me surveille à peine. Je ne serai jamais un sex-symbol : j'ai un visage rondouillard, je suis un peu grasse. Les hommes ne rampent pas à mes pieds et c'est bien dommage. »

Biba



LES MOTS

Baba

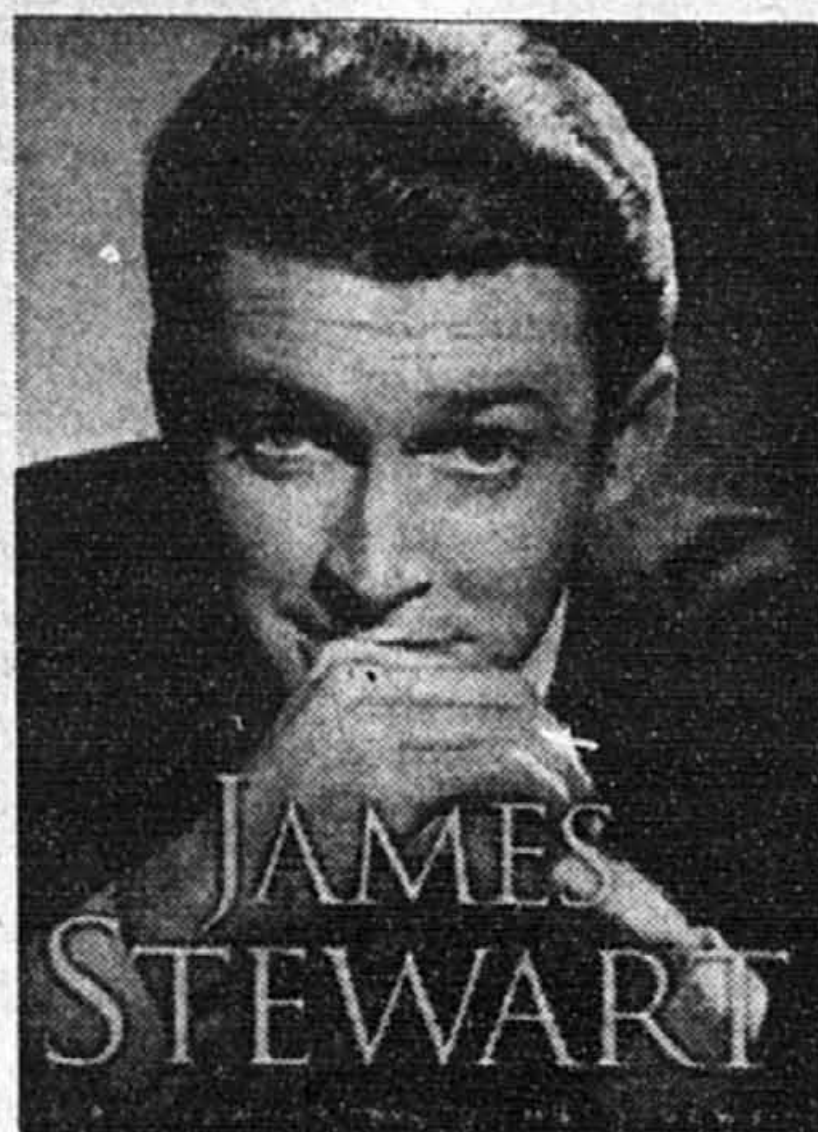
■ Beau-père de Louis XV, l'ancien roi de Pologne Stanislas Leczinski était extrêmement gourmand. Installé à Nancy, il adorait les kouglofs à la crème pâtissière que lui préparait Stohrer, son chef-pâtissier, et qu'en bon Polonais il arrosait généreusement d'alcool. Utilisé en patois alsacien pour traduire le mot allemand kugel (gâteau), le kouglof (ou kugelpopf) est appelé baba en Pologne. « Baba », cela signifie « vieille femme » car, en cuisant, la brioche grossit et prend la forme d'une baba. Stanislas, lui, les appelait familièrement « mes alibabas » parce qu'il était passionné de contes. *Ali Baba et les quarante voleurs* était son livre favori. En 1725, Marie Leczinska se marie et l'alibaba devient célèbre à la cour de Versailles. Stohrer s'établit en 1730 à Paris, au 51 de la rue Montorgueil. C'est la seule pâtisserie où l'on trouve encore les trois variantes : le baba au rhum, l'alibaba à la crème pâtissière et raisins et le baba à la chantilly.

Cosmopolitan

FLASH

Fidélité tardive

James Stewart a été, durant les 45 années de leur union, un mari parfait pour sa femme, Gloria, jusqu'à la mort de celle-ci, en 1994. Mais avant de se marier, sur le tard puisqu'il avait déjà 41 ans, il avait brisé bien des cœurs à Hollywood, si l'on en croit Donald Dewey, auteur d'une nouvelle biographie sur le célèbre acteur. Au nombre de ses conquêtes, Dewey cite la danseuse Ginger Rogers, l'actrice Olivia de Havilland et Marlene Dietrich, avec laquelle Stewart eut une liaison orageuse qui prit fin abruptement lorsque Marlene, enceinte, se fit avorter. Marlene était tombée follement amoureuse de James Stewart en 1939, au cours du tournage du film *Destry Rides Again*, dont ils étaient les vedettes.



Catastrophe à Malibu

■ Comme si les feux de brousse et les tremblements de terre n'étaient pas suffisants, les résidents de Malibu vont maintenant devoir composer avec Courtney Love. Celle-ci a en effet décidé d'acheter une maison dans cette municipalité huppée et a fait savoir qu'elle était prête à payer jusqu'à deux millions. L'extroquise explique qu'après le tournage de son premier film, *The People vs. Larry Flint*, elle a choisi de faire carrière dans le cinéma et qu'elle veut vivre en conséquence.

David Lee Roth...

■ Quel est le genre de musique que Julio Iglesias aime écouter ? Pas la siennese, si l'on en juge par le fait que le crooner a engagé le roi du heavy-metal, David Lee

Roth, pour charmer ses invités lors d'une réception qu'il donnait à Miami.

D'une petite fille riche à l'autre

■ Madonna a engagé les mêmes gardiens qui avaient protégé jadis la petite fille la plus riche du monde, Athina Onassis, fille de la défunte Christina Onassis, pour assurer la sécurité de son propre bébé, Lourdes. Et la chanteuse prend toutes les précautions possibles pour garantir que Lourdes aura un jour son propre frère ou sa propre sœur : elle a insisté auprès de son ami, Carlos Leon, pour qu'il entrepose son sperme dans une banque à cet effet, afin de pouvoir en soutirer des échantillons si leur liaison venait à prendre fin.

Cher

■ Chastity Bono, la fille de Sonny et Cher, touchera 350 000 dollars pour révéler tous ses secrets dans une autobiographie qui s'intitulera *Family Outing*. Cher s'est déjà engagée à interviewer sa fille à la télévision pour aider à lancer le livre.

Tout le monde le fait...

■ Demi Moore, Bruce Willis et Sigourney Weaver n'ont pas hésité à le faire, mais Arnold Schwarzenegger n'a rien voulu savoir. L'acteur a refusé de se raser le crâne pour le rôle de Mr. Freeze qu'il interprète dans le nouveau *Batman et Robin* et les maquilleurs ont dû lui poser une calotte. « Il se passe trop de choses dans ma vie, a-t-il dit, pour que je me permette de me montrer en public sans ma tignasse. »

SOURCES : AP, Star, Enquirer, Globe

Réserve Douglas

■ Kirk Douglas a aidé — sans le savoir — les citoyens de Santa Barbara, en Californie, à empêcher que la dernière falaise vierge de cette municipalité de Californie ne soit transformée en un terrain de stationnement, grâce à un don de 600 000 dollars effectué en son nom par son fils, Michael. Le promoteur en question sera désormais connu sous le nom de Réserve Douglas.

Question de blason

■ Barbra Streisand et Robert Redford sont enfin prêts à entreprendre le tournage de la suite de *The Way We Are*. Tous deux avaient insisté pour agir en qualité de réalisateurs, mais Barbra a finalement cédé, car elle veut avant tout que ce projet voie le jour. Le peu de succès qu'a connu *The Mirror Has Two Faces* l'a profondément affectée et elle pense que de tourner avec Redford lui permettra de redorer son blason.

Bashar Shbib produit à un rythme affolant

EN VADROUILLE



Francine Grimaldi

collaboration spéciale

Depuis le temps que vous lisez mes chroniques, vous avez dû remarquer l'intérêt que je porte aux créateurs marginaux ! J'aime ces fous merveilleux que sont les François Gourd, Alexandre Hausvater, Bashar Shbib, Pol Pelletier, Marc-André Forcier, Jean-Pierre Ronfard, Julie Snyder, et bien d'autres qui ne cessent de m'étonner parfois avec plus ou moins de bonheur, mais qu'importe. Ils font. Ils osent. Ils risquent ! Et s'il y en a un qui produit à un rythme affolant, c'est bien Bashar Shbib. Vous allez bientôt entendre parler de lui, lors de la sortie dans les cinémas de *The Senses* (Les cinq sens), soit les cinq derniers longs métrages qu'il a réalisés depuis 1995. Je vous ai infor-

més de chacun de ses tournages. Maintenant, j'ai hâte de voir les résultats ! Chaque film a un sens : la vue dans *Taxi to L.A.*, un road movie sur une Montréalaise, Alexandra Woodward, qui, larguée par son fiancé, prend un taxi et décide sur un coup de tête d'aller jusqu'à Los Angeles. Ils auront le temps de s'apprivoiser et plus encore... Le toucher dans *Strictly Spanking* porte sur l'expérience désastreuse et onéreuse d'une étudiante, Iona Brindle, qui s'éveille à la sexualité en passant par une « ligne érotique ». Pour l'ouïe, l'action de *Panic* se passe dans un studio de radio avec Robin-Andrew Wilcock, Alexandra Woodward à nouveau et Diane Carlson, la scénariste de Bashar sur *Taxi to L.A.* et *The Perfumer* (pour l'odorat), film dans lequel on la verra donner la réplique au plus grand stand up comic d'Australie, Jimeoin ! Bashar l'a découvert, en même temps que nous, au Festival Just for Laughs de l'été 95... Dans *Hot Sauce* (pour le goût), Bashar joue son rôle ! Un réalisateur, mais devenu amnésique. Seuls les plats épicés stimulent sa mémoire... Et question cuisine, il s'y connaît. D'ailleurs, c'est à son restaurant, La Nuit Américaine, attendant au Rialto, que ses équipes de tournage vont se sustenter. Beau, bon, pas cher...

Bashar Shbib vient de passer un mois en Californie où il tournera son prochain film : *Strawberries & Wine*. « C'est une histoire d'amour.

J'aurais pu attendre pour la tourner au Québec, mais mon scénario a été refusé par Téléfilm Canada. Qu'à cela ne tienne. J'ai un distributeur américain, des techniciens et des amis comédiens que je viens d'aller engager en Californie et, comme lieu de tournage, j'ai trouvé un magnifique vignoble dans la Sonoma Valley. Je devrais commencer le tournage dans un mois. »

Cuisine épicée

■ Je me suis laissée tenter par l'annonce de Cuisine Southwestern, « brûlante » de saveur « piquante et épicée », mise à l'honneur au Société Café du Loews Hôtel Vogue, rue de la Montagne, par le chef Eric Fraudeau. À ma grande surprise, il n'y avait rien de très piquant ! Ce n'est pas surprenant, les recettes viennent d'Arizona. Des poivrons doux fumés, de la coriandre fraîche et des haricots noirs avec un filet mignon recouvert d'une salsa, typiquement américaine, avec du blé d'Inde en grains ! Aucun risque de se brûler le palais avec ça. Plus relevé : le poulet accompagné d'une riche sauce Mole, crémeuse et savoureuse, faite, comme au Mexique, avec 18 épices séchées et fond de volaille, par l'épouse (mexicaine) du chef. Mais la recette la plus étonnante, c'est le gâteau de bananes avec tranches d'ananas rôties, salade de fruits au poivre vert en grains et sauce au basilic, adoucie par la cassonade ! Exquis !



Valérie Valois tentera d'envoûter le public en jouant *La sorcière*, pièce qui sera présentée au 55 Prince.

À toutes les sauces

■ Vous connaissez le 55 Prince ? Cette ex-galerie d'art contemporain est maintenant utilisée à toutes les sauces. Le local s'y prête d'ailleurs : un beau grand espace libre. En avril, le 55 Prince sera transformé par les tableaux ensorcelants que Françoise Belu a créés pour accompagner *La Sorcière*, de Stéphane Belugou et Valérie Valois, dans un décor et des costumes déliants de Michel Robidas (c'est lui qui costume Julie Snyder). Il y aura des diseuses de bonne aventure et on servira des potions magiques pour vous mettre dans l'ambiance. Entourée de Benoît Pelletier et de Mario Girard, la belle Valérie Valois

tentera de nous envoûter. C'est la première fois qu'elle aura toute une pièce à porter sur ses épaules, mais les cartes lui prédisent un bel avenir...

Bonne fête !

■ Heureux anniversaire à notre éditeur préféré, Roger D. Landry ! Il est né sous le signe du Verseau le même jour (mais 9 ans plus tard) que l'ancien éditeur du Devoir, Claude Ryan, qui célèbre aujourd'hui son 72e anniversaire...

Un air de famille

■ Surprise ! Je crois bien que le public qui fréquente le Théâtre des Variétés depuis 25 ans n'a jamais vu une pièce française, jouée à la française, et par des comédiens québécois sans accent. *Un air de famille* sera la première, à compter du 25 février. Le producteur François Flamand avait vu la pièce à Paris, où elle a remporté le Molière de la meilleure comédie en 1995. Il en a acquis les droits pour sa maison de production, Sortie 22. Il a choisi de la présenter avant le festival Juste pour Rire afin de mieux profiter du succès populaire que remporte le film de Cédric Klapisch avec, entre autres, les auteurs de la pièce : Agnès Jaoui et Jean-Pierre Bacri. La production québécoise au théâtre de Gilles Latulippe mettra en vedette Rémi Girard, Diane Lavallée, Hélène Loiselle, Markita Boies, Alain Zouvi et Carl Béchard !

La Presse

okmf
843
4mrg

ont le plaisir d'inviter 200 personnes à
l'avant-première du film

LE JAGUAR

UN FILM ÉCRIT ET RÉALISÉ PAR
FRANCIS VEBER



JEAN RENO • PATRICK BRUEL

MERCREDI LE 19 FÉVRIER AU CINÉMA COMPLEXE DESJARDINS

• Le concours débute
le 26 janvier pour terminer
le 7 février 1997.

• Fac-similés du coupon de
participation faits à la main
acceptés.

• Le texte des règlements
relatifs à ce concours
est disponible chez
CFP Distribution.

• La valeur des prix offerts
est d'environ 1 350,00 \$.

Faites parvenir le coupon-réponse à : Concours « LE JAGUAR »
a/s : Le Jaguar, CFP Distribution, casier postal 817, succursale H, Montréal, Québec H3G 2M8

Nom: _____

Adresse: _____

Ville: _____

Code postal: _____

Tél: _____

Chevalier Johnny

■ C'est un Johnny Hallyday très intimidé en costume sombre qui a reçu des mains du président français Jacques Chirac la croix de Chevalier de la Légion d'honneur, à l'Élysée. « Mon cher Johnny, c'est pour moi un grand privilège de te voir avec une cravate et je dois dire que ce sera pour moi un souvenir chaleureux », lui a dit en souriant le chef de l'État. M. Chirac, qui prenait visiblement plaisir à cette remise de décoration, a souligné le « génie, la sensibilité, l'émotion et le cœur gros comme une maison » de « l'idole des jeunes », de son vrai nom Jean-Philippe Smet. Le président a insisté sur la générosité de la star, qui aime « la vie, la France, les jeunes mais aussi les moins jeunes ».

Alicia au pays des grenouilles

■ Alicia Silverstone apparaît aux côtés d'une grenouille dans son tout nouveau clip, qui dénonce la dissection d'animaux. Silverstone, porte-parole d'un organisme de défense des droits des animaux, a présenté le vidéo, cette semaine, pressant les élèves et les professeurs du Beverly Hills High School de cesser de disséquer des grenouilles, des chats, des porcs et des vers dans le cadre de leurs classes de biologie. La bande d'une durée de 30 secondes permet de voir l'actrice de 20

ans en train de caresser une grenouille.

Une joke de Newfies

■ Les producteurs de la comédie *Ellen*, diffusée par le réseau américain de télévision ABC, ont présenté leurs excuses à la population de Terre-Neuve, objet dans le cadre de l'émission d'une série de blagues de mauvais goût. L'épisode de mercredi dernier présentait un humoriste se moquant des « Newfies ». Des Terre-Neuviens ont porté plainte à la suite de l'émission. Des excuses écrites ont été communiquées par Touchstone Television.

Place aux femmes

■ L'Orchestre philharmonique de Vienne, l'un des derniers au monde à n'être constitué que d'hommes, permettra à des femmes de joindre ses rangs si ses membres l'acceptent. L'ensemble, perçu comme l'un des meilleurs, ne peut plus ignorer les tendances sociales modernes, a estimé son président, Werner Resel, à la télévision autrichienne. Une entente en vue de l'entrée de femmes au sein de l'orchestre a été conclue entre le ministère autrichien de la Culture et des représentants syndicaux de l'orchestre. Le vote des membres de ce dernier constitue le dernier obstacle à une telle possibilité.



PARTEZ À LA CONQUÊTE DU MONDE

AUJOURD'HUI 17 H



LE PRIX DU PUBLIC-LA PRESSE

Le concurrent de la Course qui en fin de saison aura reçu le plus grand nombre de votes du public remportera une bourse de 3 000 \$ offerte par le journal La Presse.

Suivez tous les dimanches à 17 h les aventures des huit concurrents de la Course destination monde, série présentée avec la collaboration de l'Agence canadienne de développement international (ACDI).

Participez au concours en complétant le coupon et en répondant correctement à la question posée durant l'émission, et postez à l'adresse indiquée ci-dessous. (un seul coupon par enveloppe).

Cheque semaine, un participant au concours gagnera un bon d'achat de 100 \$ valable à l'achat de vêtements de marque Chlorophylle h.t. dans une des boutiques L'Aventurier.

En fin de saison, vous pourrez aussi gagner un voyage pour deux personnes à Delhi (Inde) sur les ailes d'Air Canada incluant sept nuits dans un hôtel de catégorie supérieure, gratuité de Club Voyages.

J'AI VU L'ÉMISSION DU _____ (DATE)

J'AI PRÉFÉRÉ LE REPORTAGE DE _____ (CONCURRENT)

RÉPONSE À LA QUESTION DE LA SEMAINE : _____

NOM _____

ADRESSE _____

CODE POSTAL _____

TÉLÉPHONE _____

Retourner à: SOCIÉTÉ RADIO-CANADA
La Course destination monde • C.P. 9080 Succursale Centre-ville • Montréal QC H3C 3P3

RADIO-CANADA
Télévision
AIR CANADA
La Presse
L'ATTITUDE
CLUB VOYAGES
ACDI

VOTRE SOIRÉE DE TÉLÉVISION

par Louise Cousineau

18:00 (3) RDS - Super Bowl

L'événement télé de l'année aux États-Unis, qui fait des vagues jusqu'ici. Une pub de 30 secondes coûte 1,2 million US. Cindy Crawford annoncera la nouvelle Buick, et le défunt Fred Astaire fera trois pubs d'aspirateurs. Le show de la mi-temps est généralement intéressant. Il paraît que les Patriots n'ont aucune chance contre les Packers, mais c'est pas grave pour ceux que le football indiffère.

19:00 (35) - Sonia Benezra

rencontre Les Backstreet Boys, la coqueluche de nos enfants à l'heure actuelle. En plus des questions de Sonia, ils répondront aussi à leurs fans, dont la petite Elizabeth Bratwaite.

19:30 (15) - La Tournée du Grand Duc

L'invité est l'ancien caricaturiste de *La Presse*, Glerud qui nous amènera notamment à Oka. On rencontrera aussi le photographe Michel Gravel.

20:00 (2) - Le Club de la chance

Un bon film américain sur la vie de quatre Chinoises qui ont émigré aux États-Unis.

20:00 (10) - Medicine Man

Dans la jungle amazonienne, Sean Connery découvre que des Indiens ont un remède contre le cancer. Certaines images étaient spectaculaires au cinéma.

20:00 (15) - L'Heure JMP

Notre Jean-Marc national nous conte sa vie.

21:00 (15) - Pluie noire

Un bon policier avec Michael Douglas qui pourchasse un méchant à Osaka. Réalisé par Ridley Scott, qui a signé *Blade Runner*.

	CANAUX	-18 h 00	18 h 30	19 h 00	19 h 30	20 h 00	20 h 30	21 h 00	21 h 30	22 h 00	22 h 30	23 h 00	23 h 30	CANAUX
SRC	(2) (9) 13	Le Téléjournal	Découverte (18:15)	Surprise sur prise		Cinéma / LE CLUB DE LA CHANCE (3) avec Tsai Chin, Kieu Chinh				Le Téléjournal Le Point / Nouvelles du sport (23:17)		Cinéma (23:40)	(2) (9) 13	
TVA	(4) (8) 7 10	Le TVA	Cinéma / LES AVENTURES DE ZAK ET CRYSTA (4) Dessins animés			Cinéma / MEDICINE MAN (4) avec Sean Connery, Lorraine Bracco				Le TVA	Sports (22:55) / Loteries (23:14) / Finances (23:51)	Le TVA	(4) (8) 7 10	
TQS	(15) (17) (24) (45)	Pignon sur rue	Le Corps humain	En pleine nature		Plaisir de lire	Hors-circuit / Windows		Cinéma / LA ROSE POURPRE DU CAIRE (3) avec Mia Farrow, Jeff Daniels (21:31)		Cinéma / JULIA A DEUX AMANTS (5) (22:57)		(15) (17) (24) (45)	
TQS	(16) (30) (35)	Artiste au menu / J. Blouin	Rumeurs	Sonia Benezra rencontre / Les Backstreet Boys		L'Heure JMP		Cinéma / PLUIE NOIRE (4) avec Michael Douglas, Andy Garcia				Le Grand Journal (23:40)	(16) (30) (35)	
CBC	(5) (6)	World of Disney		Wind at My Back		Roch Voisine: Kissing Rain		Dawn of the Eye	Sunday Report	Venture (22:25)	Sunday Night with Dennis Trudeau	The Country Beat (23:45)	(5) (6)	
CTV	(12) (8)	Pulse	Travel	Lois & Clark: The New Adventures of Superman		America's Funniest Home Videos		Cinéma / BEACHES (5) avec Bette Midler, Barbara Hershey				News	(12) (8)	
ABC	(22)	ABC News	M*A*S*H					Cinéma / HIJACKED: FLIGHT 285 avec Casey Sanders, Perry King			Psi Factor		ABC (22)	
CBS	(3)	Superbowl XXXI / Packers - Patriots					Post-Game	Touched by an Angel		News / Seinfeld	...Limits (23:45)		CBS (3)	
NBC	(5)	A comm. (17:30) Nightly News	Cinéma / DOC HOLLYWOOD (5) avec Michael J. Fox, Julie Warner			Cinéma / NATIONAL LAMPOON'S CHRISTMAS VACATION (5)		Viper					NBC (5)	
PBS	(33) (67) (12)	Great Masters / Picasso in America	Natural World	Naturescene	Nature / Horse Tigers	Masterpiece Theatre / The Politician's Wife (2/2)	Encore!	Mystery / Original Sin (3/3)					(33) (67) (12)	
ONT	(23)	Inquiring Minds	Cinéma / ALL CREATURES GREAT AND SMALL (4)			Heartbeat	National Geographic	Allan Gregg	Mastermind	Imprint (23:05)			(23)	
A & E		Bob Vila's Home Again	Ancient Mysteries / UFOs			Cinéma / DAREDEVILS! Documentaire		America's Castles		The Best of Comic Relief			A & E	
BRAVO		About Jeanne Moreau	Animation	Emily Carr (2/2)	Bob's...	Cinéma / LEADBELLY (3) avec Roger E. Mosley, Art Evans		Cinéma (23:15)					BRAVO	
CANAL D		R. Devos (17:00) Arimallier	20e Siècle / Vague de terreur	Mystères de la Bible		Biographies / Lizzie Borden	Concerts Jazz / Andy Summers	Cinéma / AU CLAIR DE LA LUNE					CANAL D	
DISC.		Wings Anthology	@ discovery.ca			Discovery's Sunday Showcase		Kingdoms of Survival	@ discovery.ca				DISC.	
FOX		Superbowl XXXI / Packers - Patriots				Superbowl Post-Game Show		The X Files		Pub			FOX	
FOX (Ont)										Seinfeld	Home Improv.		FOX (Ont)	
MP		Week-end 1988 / Se poursuit jusqu'à 20h00. (14:00)				Spécial 1988 / Mitsou		Week-end 1988		Spécial 1988 / Mitsou			MP	
NW		World News	Fashion File	On the Line		Royal Canadian Air Farce		The Passionate Eye	Nat. Sports...	Sunday Report	Antiques Road.		NW	
RDI		Espace libre	Griffe	Monde ce soir	Plein les bras	Grands Reportages		Le Journal RDI	Scully RDI	Le Téléjournal	Second Regard	Le Téléjournal	Le Point	RDI
RDS		Football NFL / Super Bowl XXXI						Monde du sport	Tam-Tam Ski...	Sports 30 Mag	Rodger		RDS	
SE		Les Anges frappent... (17:15)	Marée rouge					Encore les vieux grincheux		Kombat mortel: le film (22:45)			SE	
TMN		Apollo 13				Ari\$S	Sabrina			Jade (23:15)			TMN	
TSN		Golf PGA (18:30) Sportsdesk	1996 Snooker World Cup / Quarts de finale			World's Strongest Man 1993	World's Strongest Man 1994	Sportsdesk					TSN	
TV5		L'École des fans / André Verchuren	Journal FR2	La Tournée du grand Duc		Bouillon de culture	7 sur 7 (21:35)	Journal belge	Check-up				TV5	
YTV		Cinéma / THE WIZARD OF OZ (3) avec Judy Garland, Bert Lahr	Small Talk			Reboot	Are You Afraid	Must Be Mad!	The Hit List		Dunk Street	Dave Osborne	YTV	
CANAUX		18 h 00	18 h 30	19 h 00	19 h 30	20 h 00	20 h 30	21 h 00	21 h 30	22 h 00	22 h 30	23 h 00	23 h 30	CANAUX

Le Altsys Jazz Orchestra: une hybridation des deux solitudes

ALAIN BRUNET

La Montréalaise Jennifer Bell croit aux vertus de l'autogestion. Sans faire de tapage publicitaire ou médiatique (avec tambours et trompettes, cependant), cette saxophoniste a pris la direction d'un orchestre de jazz contemporain des plus excitants. Encore peu connu du public, bénéficiant de modestes moyens, le Altsys Jazz Orchestra risque de bientôt éclore sur la scène nationale.

L'invitation du tromboniste virtuose Ray Anderson, qui se produira avec l'ensemble demain soir à la galerie Isart, devrait en accélérer l'éclosion.

Pour le caractère progressiste de son approche, pour le style coopératif de sa gestion, pour son ouverture sur le passé, le présent et l'avenir, cet ensemble de 13 musiciens est à devenir une composante essentielle à la communauté jazzistique d'ici.

Style coop, donc. « Ce n'est pas MON band. Tous les membres de l'orchestre amènent leurs idées. Ils contribuent à l'élaboration du son de l'ensemble. Je ne suis pas autocratique, j'espère que tous se sentent à l'aise pour s'exprimer », indique Jennifer Bell, une femme aussi joviale que déterminée. On devine son leadership au sein de l'Altsys Jazz Orchestra.

« L'orchestre, soutient-elle, ne rassemble pas des vedettes de la scène locale. Nous misons davantage sur la continuité. Aux vedettes, nous préférons des musiciens qui évoluent avec l'ensemble. »

Son trompettiste de mari, Bill Mahar, signe la majorité des compositions et arrangements de l'ensemble. Outre le Alt-sys Jazz Orchestra, un enfant est né de cette union. « Souvent, nous devons installer Robin dans son parc pendant que l'on répète ! » dit Jennifer, hilare.

L'idée d'un tel ensemble est née d'une série d'ateliers suivis au Banff Art Centre où un nombre de musiciens d'avant-garde transmettent leur savoir. Le Canadien Kenny Wheeler, trompettiste et bugliste de réputation internationale, exerce une forte influence sur le couple Bell-Mahar au point de l'inspirer à fonder le Altsys Jazz Orchestra, en 1987.

« Kenny nous avait alors donné la per-



Le Altsys Jazz Orchestra risque de bientôt éclore sur la scène nationale.

mission d'interpréter sa musique et ses arrangements », relate Jennifer. Depuis lors, ce collectif s'est entre autres inspiré des styles orchestraux de Duke Ellington, Charles Mingus, Gil Evans, George Russell, Chico O'Farrill (qui signait les arrangements à saveur latine pour le big band de Dizzy Gillespie), Carla Bley ou du Liberation Music Orchestra de Charlie Haden. Au fil du temps, l'orchestre a acquis confiance et expérience, Bill Mahar et ses collègues ont signé pas moins de 83 arrangements !

« Souvent, nous proposons des combinaisons instrumentales peu communes aux grands ensembles ; par exemple, il peut nous arriver de jouer à trois flûtes, trois bugles », explique la leader de l'orchestre.

L'invitation de Ray Anderson, fabuleux soliste comme on le sait, coïncide avec celle du batteur Bernard Primeau qui enregistre un nouvel album à ses côtés. À la galerie Isart, le Altsys Jazz Orchestra compte jouer plusieurs pièces tirées de *Uncorked*, un album lancé en 1995, auto-produit et d'excellente qualité — on peut se le procurer en écrivant à ALternative SYStem Records, 1010 Sainte-Marguerite #1, Montréal H4C 2X8.

Pour Jennifer Bell, opter pour le jazz

contemporain ne signifie en rien une démarche absconce, indigeste. « Nous ne jouons pas seulement *weird*; nous pouvons aussi swingner comme tous les grands orchestres de jazz l'ont fait avant notre époque », prévient cette musicienne dont le français remarquable illustre un véritable attachement à la vie montréalaise (elle et son mari sont tous deux originaires de Halifax). Ainsi, francophones et anglophones participent harmonieusement à l'Altsys Jazz Orchestra, et peuvent s'estimer parmi les modèles culturels d'une possible hybridation des deux solitudes.

C'est vous dire que l'impression de travail en sourdine de cet ensemble s'effrite. Une bonne chose.

Ray Anderson et le Altsys Jazz se produisent demain soir, 21 h, à la Galerie Isart, située au 263, Saint-Antoine Ouest. Dirigé par le saxophoniste et flûtiste Jennifer Bell (alto et soprano), l'orchestre est composé des saxophonistes-flûtistes Jacques Lelièvre (ténor) et Collin Biggin (baryton), des trompettistes-buglistes Bill Mahar, Jocelyn Couture (lead) et Aaron Doyle, du corniste Jocelyn Veilleux, des trombonistes Dave Martin et Christopher Smith, du guitariste Roddy Elias, du contrebassiste Alec Walkington, du batteur Joel Haynes et du percussionniste John Rudel.

LES CINÉMAS
FAMOUS PLAYERS

LES CINÉMAS
FAMOUS PLAYERS

ÉCRAN GEANT!
QUALITÉ DU SON!

5,99 EN MATINÉE

SAMEDI et DIMANCHE
REPRÉSENTATIONS AVANT 18h00

HORAIRES DU 26 au 30 JANVIER ♦ INFO-FILM: 866-0111

CENTRE ÉATON

705, Ste-Catherine o. (5e étage) 985-6730

✓METRO (13+)* 1:20-3:50-6:45-9:15
✓THE RELIC (13+)* 1:10-4:00-7:00-9:35
✓ZEUS ET ROXANNE (G)* 1:30-4:40-7:10-9:25
✓METRO V.F. (13+)* 2:35-5:50-7:30-9:55
MICROCOSMOS (S.T.A.) (G)* 12:50
LA RELIQUE (13+)* 1:50-4:30-7:40-10:00
✓LES 101 DALMATIENS (G)* 1:00-3:00-7:15-9:45

LOEWS

954, rue Ste-Catherine O. 861-7437

✓EVITA (G)* 12:00-3:00-6:45-9:30
NOUVELLES DU BON DIAPY (13+)* 12:45-3:05-5:15-7:30-9:50
✓IN LOVE AND WAR (SAC)* 12:25-2:40-5:00-7:40-10:00
MOTHER (G)* 1:00-3:25-7:10-9:15
LES 101 DALMATIENS (G)* 12:15-3:35
TURBULENCE (16+)* 7:00
TURBULENCE V.F. (16+)* 9:05

PALACE 6

698, rue Ste-Catherine O. 866-6991

TOUS LES JOURS - TOUS LES FILMS 2,50\$

✓DAYLIGHT (G)* 12:00-2:15-4:30-6:50-9:20
✓2 DAYS IN THE VALLEY (13+)* 1:15-4:00-7:15-9:30
SLEEPERS (16+)* 12:15-3:05-6:00-9:00
ROMEO & JULIET (13+)* 12:10-2:30-4:55-7:30-9:50
TRAINSPOTTING (16+)* 1:30-4:15-7:00-9:10
✓THE GHOST & THE DARKNESS (13+)* 12:15-2:40-5:05-7:20-9:40

DORVAL

260, ave Dorval 631-8586

ENTRÉE GÉNÉRALE 6,00\$ - MATINÉES 4,25\$
MARDI & MERCREDI 4,25\$
ENFANTS & ÂGE D'OR 4,25\$

✓FIERCE CREATURES (G)* 7:30-9:35 dim 1:30-7:30-9:35
METRO (13+)* 7:20-10:00 dim 1:20-7:20-10:00
THE PEOPLE vs LARRY FLYNT (13+)* 7:10-9:45 dim 1:10-7:10-9:45
RANSOM (13+)* 9:50
JERRY MAGUIRE (G)* 7:00 dim 1:00-7:00

GREENFIELD PARK

3620, boul Taschereau 671-6129

ENTRÉE GÉNÉRALE 6,00\$ - MATINÉES 4,25\$
MARDI & MERCREDI 4,25\$
ENFANTS & ÂGE D'OR 4,25\$

101 DALMATIENS (G) dim 1:10
TURBULENCE (16+)* 7:15-9:20
TURBULENCE V.F. (16+)* 7:10-9:15 dim 1:20-7:10-9:15
THE RELIC (13+)* 7:00-9:25 dim 1:15-7:00-9:25

F.P.8-POINTE CLAIRE

(Pointe-Claire) 185 boul. Hymus 697-8095

✓THE RELIC (13+)* 7:30-10:00 dim 1:10-4:20-7:30-10:00
✓TURBULENCE (16+)* 7:25-9:50 dim 4:25-7:25-9:50
✓SPACE JAM (G) dim 1:45
101 DALMATIENS (G)* 12:45-3:15-6:30
✓PORTRAIT OF A LADY (G)* 9:00
✓EVITA (G)* 6:45-9:30 dim 1:00-3:45-6:45-9:30
✓METRO (13+)* 7:20-9:55 dim 1:00-3:45-6:45-9:30
✓ZEUS ET ROXANNE (G)* 7:15-9:25 dim 12:30-2:40-4:45-7:15-9:25
✓IN LOVE AND WAR (SAC)* 7:20-9:25 dim 1:15-4:00-7:00-9:25
✓MOTHER (G)* 7:10-9:40 dim 1:20-4:10-7:10-9:40

F.P.8-GREENFIELD PK

5000, boul. Taschereau 672-2229

✓IN LOVE AND WAR (SAC)* 7:10-9:30 dim 1:10-4:00-7:10-9:30
✓EVITA (G)* 7:05-9:45 dim 1:00-3:40-7:05-9:45
METRO (13+)* 7:20-9:40 dim 1:15-3:35-7:20-9:40
UN TEMPS POUR L'AMOUR (SAC)* 7:30-9:55 dim 1:20-3:45-7:30-9:55
LES 101 DALMATIENS (G)* dim 1:05-4:05
LA RELIQUE (13+)* 7:25-9:50
✓METRO V.F. (13+)* 7:35-10:00 dim 1:30-3:55-7:35-10:00
✓ZEUS ET ROXANNE (G)* 7:00-9:15 dim 1:25-3:50-7:00-9:15
✓ZEUS ET ROXANNE (G)* 7:15-9:25 dim 1:35-4:10-7:15-9:25

LAVAL

1600, boul. Le Corbusier 688-7776

✓TURBULENCE V.F. (16+)* 7:20-9:35 dim 1:40-4:00-7:20-9:35
✓METRO (13+)* 1:50-4:30-7:10-9:45 lun,jeu 7:10-9:45
✓IN LOVE AND WAR (SAC)* 1:35-4:10-6:55-9:20 lun,jeu 6:55-9:20
101 DALMATIENS (G)* dim 1:30-3:50
✓TURBULENCE (16+)* 7:30-9:50
✓EVITA (G)* 1:00-3:40-6:35-9:30 lun,jeu 6:35-9:30
ZEUS ET ROXANNE (G)* 1:10-3:25-6:50-9:05 lun,jeu 6:50-9:05
✓UN TEMPS POUR L'AMOUR (SAC)* 1:40-4:20-7:05-9:40 lun,jeu 7:05-9:40
METRO V.F. (13+)* 7:00-9:25 dim 1:20-3:50-7:00-9:25
ZEUS ET ROXANNE (G)* 1:05-3:20-6:45-9:00 lun,jeu 6:45-9:00
✓THE RELIC (13+)* 7:10-9:30 dim 1:10-3:40-7:10-9:30
LES 101 DALMATIENS (G)* dim,mar,mer 1:05-3:30
METRO V.F. (13+)* 7:20-9:50
LA RELIQUE (13+)* 1:45-4:10-7:15-9:35 lun,jeu 7:15-9:35

CINÉMA ANGRIGNON

7077, boul. Newman 366-2463

✓ZEUS ET ROXANNE (G)* 6:40-9:30 dim 1:20-3:20-6:40-9:30
LES 101 DALMATIENS (G)* dim 12:50-3:50
TURBULENCE (16+)* 7:20-9:45
METRO V.F. (13+)* 6:55-9:40 dim 1:00-3:40-6:55-9:40
ZEUS ET ROXANNE (G)* 6:50-9:35 dim 1:15-2:45-6:50-9:35
101 DALMATIENS (G)* dim 12:40-3:3

**LA COMÉDIE LA PLUS ACCLAMÉE
EN CETTE NOUVELLE ANNÉE!**

PRIX DU MEILLEUR SCÉNARIO DÉCERNÉ PAR LE NEW YORK FILM CRITICS CIRCLE

**"Un film fantastique. Il ne faut surtout pas oublier
Debbie Reynolds au moment des Oscars."**

-Mose Persico, CFCF-12 Montréal

**"Debbie Reynolds mérite une
nomination aux Oscars."**

*-Anne-Marie Losique,
BOX-Office Musique Plus/TQS*

**ALBERT DEBBIE
BROOKS REYNOLDS**

MOTHER

www.mothermovie.com

TM & © 1994 BY MONTREAL FILM FESTIVAL. ALL RIGHTS RESERVED.

Consultez les GUIDES-HORAIRES des cinémas.

VERSION 0. ANGLAISE

FAMOUS PLAYERS
FAMOUS PLAYERS
CINEPLEX ODEON
CAVENDEX MULTISCREEN
SON DIGITAL

"Un thriller à faire blêmir, à s'en ronger les ongles, à en renverser son mais!"

- Mose Persico, CFCF 12 Montréal



LA RELIQUE

N°1 DE LA SÉRIE

www.relicmovie.com

MONTREAL - MONTRIEU

13 ANS + MODERNE

Consultez les GUIDES-HORAIRES des cinémas.

FAMOUS PLAYERS		VERSAILLES		SUN DIGITAL	
CENTRE LAVAL	F&P DESFILED PARK	CINEXPLEX OCEAN	CINEXPLEX DELSON	CINEXPLEX DORVILLE	CINEXPLEX ST-BASILE
LE CINEMA GUSZTO	LE CINEMA GUSZTO	CINEMA PLAZA	CINEMA ST-BASILE	CINEMA ST-BASILE	CINEMA ST-BASILE
STE-THERESE	TERREBONNE	REPENTIGNY	REPENTIGNY	REPENTIGNY	REPENTIGNY
CARREFOUR DU NORD	LE CARREFOUR	CINEMA CAPITAL	CINEMA ST-AUBERT	CINEMA ST-AUBERT	CINEMA ST-AUBERT
ST-JEROME	JOLLETTE	DRUMMONDVILLE	DRUMMONDVILLE	DRUMMONDVILLE	DRUMMONDVILLE
CAPITOL PARI	LES GALERIES	CHATEAUVEAU	CHATEAUVEAU	CHATEAUVEAU	CHATEAUVEAU
VALLEYFIELD	GRANDBY	CAP-DE-LA-MAGDELÈNE	CAP-DE-LA-MAGDELÈNE	CAP-DE-LA-MAGDELÈNE	CAP-DE-LA-MAGDELÈNE

VERSION 0 - ANGLAIS

FAMOUS PLAYERS		CENTRE LAVAL		GREENFIELD PARK	
FAMOUS PLAYERS	F&P PRINCE-CLAUDE	FAMOUS PLAYERS	CENTRE LAVAL	FAMOUS PLAYERS	GREENFIELD PARK
ANGRIGNON	LE CINEMA GUSZTO	LE CINEMA CHATEAUVEAU	CHATEAUVEAU	LE CINEMA CHATEAUVEAU	CHATEAUVEAU
COTE-DES-PRAIRIES	LACORDAIRE	CHATEAUVEAU	CHATEAUVEAU	CHATEAUVEAU	CHATEAUVEAU

Des films en français aux LOEWS et CENTRE EATON!

★

• LES 101 DALMATIENS

• METRO

• DES NOUVELLES DU BON DIEU

• LA RELIQUE

★

Consultez le GUIDE - HORAIRES de FAMOUS PLAYERS

DÉCOUVREZ LE MIRACLE DE L'AMITIÉ



Une amitié que personne n'aurait cru possible.
Une aventure que jamais personne n'oubliera.

Steve Guttenberg

Kathleen Quinlan

Zeus et Roxanne

FAMOUS PLAYERS CENTRE EATON ⚡	FAMOUS PLAYERS ANGRIMON ⚡
FAMOUS PLAYERS CENTRE LAVAL ⚡	FAMOUS PLAYERS F.P. GREENFIELD PARK ⚡
CANISPOUR DU NORD ST-JEROME ⚡	LES CINÉMAS CHATEAUX-ROUSSE CHATEAUX-ROUSSE ⚡
CINÉMA CAPITO CHATEAUX-ROUSSE ⚡	CINÉMA DE PARIS VALLEYFIELD ⚡

✓ SON DIGITAL

FAMOUS PLAYERS VERSAILLES ⚡	FAMOUS PLAYERS CARR. D'ORION ⚡
FAMOUS PLAYERS CARR. D'ORION ⚡	CINÉPLEX ODEON CARR. D'ORION ⚡
CINÉMA PLAZA REPENTIGNY ⚡	CINÉMA ST-BASILE ST-BASILE ⚡
CINÉMA ST-LAURENT SOREL-TRACY ⚡	CINÉMA DU CAP CAP-DE-LA-MADELINE ⚡

Consultez les GUIDES-HORAIRES des cinémas

CINÉPLEX ODEON
DELSON ⚡

LE CARRÉ D'OR
JOLIETTE ⚡

FLUOR DE LYS
TOIS-RIVIERES ⚡

G

VERSION G. ANGLAIS

FAMOUS PLAYERS ANGRIMON ⚡	FAMOUS PLAYERS F.P. POINTE-CLARE ⚡	FAMOUS PLAYERS CENTRE LAVAL ⚡
FAMOUS PLAYERS F.P. GREENFIELD PARK ⚡	FAMOUS PLAYERS CARR. D'ORION ⚡	CINÉPLEX ODEON CAVENAUGH (Mtl) ⚡

"UNE ENVOLÉE TUMULTUEUSE"

- Steve Odfield, KSTU-TV

"UN FEU ROULANT D'ACTIONS!"

- Mike Cidoní,
WOKR-TV (ABC) Rochester

RAYLIOTTA LAUREN HOLY

TURBULENCE

ACTRICE PHOTOGRAFIEE PAR STEVE ODFIELD ET MIKE CIRONI
UN FILM DE STEVE ODFIELD ET MIKE CIRONI

16
ANS
YOLING





www.lipn.com

Consultez les GUIDES-HORAIRE des cinémas.

FAMOUS PLAYERS		FAMOUS PLAYERS		FAMOUS PLAYERS	
LOWEYS ♣	ANGRIWORTH ♣	GREENFIELD PARK ♣	COMPLEX OGDON	SON DIGITAL	COMPLEX OGDON
VERSAILLES ♣	CENTRE LAVAL ♣	DELSON	LES CINÉMAS GUZZO	CARR. DORION ♣	LES CINÉMAS GUZZO
CINÉMA CHATEAUAUX	LACORDAIRE 11 ♣	STE-THERÈSE ♣	LE CARREFOUR	TERREBONNE ♣	LE CARREFOUR
CINÉMA PLAZA	CINÉMA ST-ABILE ♣	JOLIETTE	CINÉMA DE PARIS	ST-HYACINTHE	CINÉMA ST-HYACINTHE
REPENTINE ♣	ST-BASILE ♣	VALLEYFIELD ♣	CINÉMA DU CAP	SOREL-TRACY ♣	CINÉMA ST-HYACINTHE
CINÉMA CAPITOL	CARRÉFOUR DU MORD	ST-JÉRÔME	SHAWINIGAN	FLIEUR DE LYS	CINÉMA ST-HYACINTHE
DRUMMONDVILLE ♣	SHAWINIGAN	CAP-DE-LA-MADRIÈRE	TRIS-ROVIÈRES	TRIS-ROVIÈRES	TRIS-ROVIÈRES
ST-JEAN ♣					

VERSIONS: 0 ANGLAIS

FAMOUS PLAYERS		FAMOUS PLAYERS		FAMOUS PLAYERS	
LOWEYS ♣	ANGRIWORTH ♣	F.P.3 PORT-CLARE ♣	CENTRE LAVAL ♣	COMPLEX OGDON	COMPLEX OGDON
VERSAILLES ♣	CENTRE LAVAL ♣	LACORDAIRE 11 ♣	ST-HYACINTHE	LES CINÉMAS GUZZO	LES CINÉMAS GUZZO
CINÉMA CHATEAUAUX	LACORDAIRE 11 ♣	SHAWINIGAN	TRIS-ROVIÈRES	LE CARREFOUR	LE CARREFOUR
CINÉMA PLAZA	SHAWINIGAN	TRIS-ROVIÈRES	TRIS-ROVIÈRES	ST-HYACINTHE	ST-HYACINTHE
REPENTINE ♣	TRIS-ROVIÈRES	TRIS-ROVIÈRES	TRIS-ROVIÈRES	ST-HYACINTHE	ST-HYACINTHE
CINÉMA CAPITOL	TRIS-ROVIÈRES	TRIS-ROVIÈRES	TRIS-ROVIÈRES	ST-HYACINTHE	ST-HYACINTHE
DRUMMONDVILLE ♣	TRIS-ROVIÈRES	TRIS-ROVIÈRES	TRIS-ROVIÈRES	ST-HYACINTHE	ST-HYACINTHE
ST-JEAN ♣	TRIS-ROVIÈRES	TRIS-ROVIÈRES	TRIS-ROVIÈRES	ST-HYACINTHE	ST-HYACINTHE

UN **BULLOCK O'DONNELL** **TEMPS POUR L'AMOUR**
 v.f. de IN LOVE AND WAR
 13 ANS+ CONSULTER LES GUIDES-HORAIRES DES CINÉMAS

"SAUVAGEMENT AMUSANT, DE L'HUMOUR FÉROCE!"
 Si vous avez aimé 'A Fish Called Wanda' à vous adrez 'Créatures Féroces.'
 Paul Wunder, WBAI

"ABSOLUMENT, COMPLÈTEMENT DÉBILE! de l'humour sans interruptions!"
 Jeffrey Lyons, WNBC

"UNE COMÉDIE À NE PAS MANQUER, HILARANT."
 Jim Ferguson, PIREVE CHANNEL

CRÉATURES FÉROCES

version française de FIERCE CREATURES

UNIVERSAL PICTURES PRÉSENTE UNE PRODUCTION FISH PRODUCTIONS/JERSEY FILMS
 "CRÉATURES FÉROCES" RONNIE CORBETT CAREY LOWELL ET ROBERT LINDSAY
 MUSIQUE JERRY GOLDSMITH ÉCRIT PAR JOHN CLEESE ET IAIN JOHNSTONE
 PRODUCTEUR DÉLÉGUÉ STEVE ABBOTT PRODUIT PAR MICHAEL SHAMBERG ET JOHN CLEESE
 RÉALISÉ PAR ROBERT YOUNG ET FRED SCHEPISI UN FILM UNIVERSAL

JOHN CLEESE **JAMIE LEE CURTIS**
KEVIN KLINE **MICHAEL PALIN**

UNIVERSAL

www.fierce-creatures.com

VERSION FRANÇAISE

CINÉPLEX ODÉON BERRI ★ ★ ★	LES CINÉMAS GUZZO LANGELIER ★ ★	CINÉPLEX ODÉON SASALLE (Place) ★ ★	CINÉPLEX ODÉON LAVAL (Galerie) ★
CINÉPLEX ODÉON BOUCHERVILLE ★ ★	CINÉPLEX ODÉON LONGUEUR (Place) ★ ★	CINÉPLEX ODÉON CHATEAU D'OR ★ ★	CINÉPLEX ODÉON PLAZA DELSON ★ ★
LES CINÉMAS CHATEAUGAY CHATEAUGAY ★ ★	LES CINÉMAS GUZZO TERREBONNE ★ ★	LES CINÉMAS GUZZO STE-THERÈSE ★ ★	CARRFOUR DU MOND ST-JÉRÔME ★ ★
MAISON DU CINÉMA SHERBROOKE ★ ★	FLÉUR DE LYS TROIS-RIVIÈRES ★ ★	CINÉMA CAPITOL DRUMMONDVILLE ✓	CINÉMA PLAZA REPENTIGNY ✓ ★
FLÉUR DE LYS GRANDY ✓	CINÉMA DE PARIS VALLEYFIELD ✓	CINÉMA DU CAP CAP DE LA MADEIRA ✓	★ ACCESSIBILITÉ

VERSION ORIGINALE ANGLAISE

LES CINÉMAS GUZZO SASALLE (Place) ★ ★	LES CINÉMAS GUZZO LACORDAIRE 11 ★ ★	CINÉPLEX ODÉON POINTE-CLAIRE ✓ ★ ★	CINÉPLEX ODÉON CÔTE-DES-ROCHES ✓ ★ ★
CINÉPLEX ODÉON LAVAL (Galerie) ★ ★	FAMOUS PLAYERS DORVAL ★ ★	LES CINÉMAS CHATEAUGAY CHATEAUGAY ★ ★	CINÉPLEX ODÉON CROSSBART ✓ ★ ★
LAISSEZ-PASSER REFUSES ✓	CINÉMA PINE STE-ADELE ✓	CINÉMA S GATINEAU ✓	★ ACCESSIBILITÉ

CONSULTEZ LES GUIDES-HORAIRES DES CINÉMAS

À L'AFFICHE



KUNG FU!

CHRIS FARLEY BEVERLY HILLS NINJA

version originale
anglaise

CINÉPLEX Océan FAUBOURG ◆ ◆ ◆	LES CINÉMAS GUZZO LACORDAIRE 11 ◆ ◆ ◆	CINÉPLEX Océan CÔTE-DES-NEIGES ◆ ◆ ◆	CINÉPLEX Océan LASALLE (Place) ◆ ◆ ◆
CINÉPLEX Océan LAVAL (Galeries) ◆ ◆ ◆	CINÉMA 8 BATHEAUX ◆ ◆ ◆	CINÉPLEX Océan PLAZA DELSON ◆ ◆ ◆	CINÉPLEX Océan MONTEUR NORMAN ◆ ◆ ◆
 CINÉPLEX Océan POINTE-CLARE ◆ ◆ ◆	 LES PALMES D'OR CHATEAUGUAY ◆ ◆ ◆	 CINÉPLEX Océan BROSSARD ◆ ◆ ◆	 CINÉPLEX Océan ★ CECIL (Forum)

CONSULTEZ LES GUIDES-HORAIRES DES CINÉMAS

GAGNANT AUX GOLDEN GLOBE

MEILLEUR ACTEUR • Tom Cruise



“ UN FILM SENSATIONNEL !
TRÈS DROLE ET TRÈS ÉMOUVANT !
PROBABLEMENT LA MEILLEURE
INTERPRÉTATION DE SA CARRIÈRE ! ”

Larry King, USA TODAY



TOM CRUISE

JERRY MAGUIRE

version française

VERSION FRANÇAISE			
CINÉPLEX ODEON BERRI ★ ★	LES CINÉMAS GUZZO LANGELIER ★ ★	CINÉPLEX ODEON LONGUEUR (Place) ★ ★	CINÉPLEX ODEON LASALLE (Place) ★ ★
CINÉPLEX ODEON LAVAL (Carrefour) ★ ★	LES CINÉMAS GUZZO TERREBONNE ★ ★	LES CINÉMAS GUZZO STE-THERÈSE ★ ★	CARREFOUR QUI NORD ST-JÉRÔME
CINÉPLEX ODEON BOUCHERVILLE ★ ★	LES CINÉMAS CHATEAUGAY CHATEAUGAY ENCORE ★ ★	MARION DU CINÉMA SHERBROOKE ★ ★	
 G	CINÉMA CAPITOL DRUMMONDVILLE ★	LE CARREFOUR 8 JOLIETTE ★	★ (COMPLÉMENT)

CONSULTEZ LES GUIDES-HORAIRES DES CINÉMAS ✓



**"DEUX FOIS BRAVO
AVEC ENTHOUSIASME!"**

UNIQUE & FIDÈLE

"★★★★★"
Bob Campbell, NEWHOUSE NEWSPAPERS

Kenneth Branagh Julie Christie Billy Crystal
Gerard Depardieu Charlton Heston
Derek Jacobi Jack Lemmon Rufus Sewell
Robin Williams Kate Winslet

**WILLIAM SHAKESPEARE'S
HAMLET**
UN FILM DE KENNETH BRANAGH
version originale anglaise

SCÉNARIO ET MONTAGE: KENNETH BRANAGH. MUSIQUE: JOHN WILLIAMS. COSTUMES: JANE FOSTER. DÉCOR: JANE FOSTER. MONTAGE: JANE FOSTER. PRODUCTION: JANE FOSTER. DISTRIBUTEUR: JANE FOSTER.

FILMÉ SUR PÉLICULE 70MM

À L'AFFICHE!
LAISSEZ-PASSER REFUSÉS
CONSULTEZ LES GUIDES-HORAIRES DES CINÉMAS

CINÉPLEX ODEON
FAUBOURG ★ ★ ★

 G
Plus d'infos

★ **CINÉMA**

[illegible]

SPECTACLES

Salles de répertoire

BASQUIAT
Cinéma du Parc (1): 16 h 45.

BURN BY THE SUN
Cinéma du Parc (7): 14 h.

CLOSE-UP
Conservatoire d'art cinématographique: 17 h.

CYCLIST (THE)
Conservatoire d'art cinématographique: 21 h.

ED'S NEXT MOVE
Cinéma du Parc (20): 15 h, 17 h, 19 h, 21 h 30.

FLIRT
Cinéma Parallèle: 15 h 30, 21 h 30.

FOUR ROOMS
Cinéma du Parc (1): 21 h 45.

I AM CUBA
Cinéma du Parc (30): 16 h 15, 21 h.

LATCHO DROM (SAFE JOURNEY)
Cinéma du Parc (1): 19 h 15.

PEDDLER (THE)
Conservatoire d'art cinématographique: 19 h.

POMPATUS OF LOVE/s (the)
Cinéma du Parc (3): 14 h, 19 h.

RENCONTRE (LA)
Cinéma Parallèle: 17 h 30.

Y AURA-T-IL DE LA NEIGE À NOËL?
Cinéma Parallèle: 13 h 30, 19 h 30.

IMAX

IMAX (Vieux Port)
Mer sans frontières - L5, Cité de l'Espace: 10 h 15, 19 h 15 (version française).
Effets spéciaux - L5, Cité de l'Espace: 12 h 15 (version anglaise).
Programme double: Mer sans frontières - Effets spéciaux: 14 h 15 (version française); 17 h 15 (version anglaise).
Programme simple: L5, Cité de l'Espace: 16 h 15 (version française).
Programme double et laser: Effets spéciaux - L5, Cité de l'Espace et un spectacle laser: 23 h 15 (version française).

IMAX - les Ailes Mail Champlain, Brossard
L5, Cité de l'Espace: midi, 14 h, 16 h.
Pinguins & Cie: 13 h, 15 h.
Programmes doubles: 17 h, 19 h, 21 h et optionnels en après-midi.

Musique

UNIVERSITÉ MCGILL (Pollack Hall)
La Cenerentola (Rossini). Opéra McGill: 19 h 30.

UNIVERSITÉ DE MONTRÉAL (Faculté de Musique)

TOP VENTES

Palmarès des ventes de disques au Québec pour la semaine se terminant le 18 janvier 1997.

FRANCO

1 Kevin Parent	Pigeon d'argile
2 Céline Dion	Live à Paris
3 Jean Leloup	Le Dôme
4 Luce Dufault	Luce Dufault
5 Lara Fabian	Pure
6 Daniel Bélanger	Quatre saisons dans le désordre
7 Eric Lapointe	Invitez les vautours
8 François Pélusse	L'albun du peuple, Tome 5
9 Patrick Normand	Les grands succès
10 Sylvain Cossette	Blanc

ANGLO

1 No Doubt	Tragic Kingdom
2 Backstreet Boys	Backstreet Boys
3 Madonna	Evita (film)
4 Elton John	Love Songs
5 Céline Dion	Falling Into You
6 The Cranberries	To The Faithful Departed
7 Spice Girls	Spice
8 Artistes variés	Big Shiny Tunes
9 Alanis Morissette	Jagged Little Pill
10 Moist	Creature

Source: LE Palmarès

(PC)

Portes ouvertes: concerts, visites guidées, rencontres: de 13 h à 17 h.

CHÂTEAU RAMEZAY
Les Chantres Musiciens. Dir. Gilbert Patenaude. Mozart, Verdi, Gounod, Wagner, Britten: 13 h 30, 14 h 30, 15 h 30.

PLACE DES ARTS (Salle Wilfrid-Pelletier)
Orchestre Symphonique de Montréal. Dir. Jacques Lacombe. Lorne Elliott, récitant, et principaux gagnants du Concours OSM. Jonathan Crow, violoniste; *Tzigane* (Ravel), Alexandre Da Costa, violoniste; *Introduction et Rondo capriccioso* (Saint-Saëns), Stepan Arman, violoniste; *Zigounerweisen* (Sarasate), Dany Desroches, corniste; 2e et 3e mouvements du Concerto no 2 (Strauss), *Young Person's Guide to the Orchestra* (Britten), *Jeux d'enfants* (Bizet): 14 h 30.

CHAPELLE HISTORIQUE DU BON-PASTEUR
Paul Berkovitz, pianiste. *Impromptus* et *Sonate no 22* (Schubert), *Variations sur un thème de Handel* (Brahms): 15 h 30.

ÉCOLE VINCENT-D'INDY (Salle Marie-Stéphanie)
Les Petits Violons. Dvůřák. Entrée libre: 16 h 30.

ÉGLISE SAINT-GILBERT (5420, Angevin)
Hélène Ploffe, violoniste, Grégoire Seay, flûtiste, et Susan Napper, violoncelliste. Handel, Bach, Stamitz, Haydn: 19 h 30.

Théâtre

THÉÂTRE JEAN-DUCEPPE (Place des Arts)
L'Expulsion de Lily Barton, de John MacNicholas. Mise en scène de Monique Duceppe. Du mar. au ven.: 20 h; sam.: 16 h et 20 h 30.

THÉÂTRE DU RIDEAU VERT (4664, St-Denis)
Partage de midi, de Paul Claudel. Mise en scène de Daniel Roussel. Du mar. au ven.: 20 h; sam.: 16 h et 20 h 30; dim.: 15 h.

THÉÂTRE D'AUJOURD'HUI
Si j'avais la seule possession dessus le jugement dernier, de Erik Charpentier dans une mise en scène de Jean Frédéric Messier: 20 h.

ESPACE GO (4890, boul. Saint-Laurent)
Les Guerriers de Michel Gagneau. Mise en scène de René-Daniel Dubois. Du mar. au sam.: 20 h.

ESPACE LA VIEILLE (Théâtre Intime, 1371, Ontario e.)
Sacha & Shermeline, conte poétique inspiré de *Orlando*, de Virginia Woolf. Mise en scène de Chantal Labrecque: 16 h.

ESPACE LIBRE (1945, Fulkum)
Autobiographie d'Elyse, de Diane Dubeau et Michel Laporte. Présentation du Théâtre nouvelle lune. Du mar. au sam.: 20 h 30; dim.: 15 h.

THÉÂTRE DE LA BIBLIOTHÈQUE (534 de la Gauchetière e.)
Mère Courage, avec Pierrette Robitaille. Mise en scène de Louis Joseph Tassé: 20 h.

CCSE MAISONNEUVE (4375, Ontario e.)
Une petite entreprise familiale, de Alan Ayckbourn. Mise en scène de Stéphan Francoeur: 19 h 30.

CEINTAUR (453, St-François-Xavier)
Little Blood Brothers, de Vittorio Rossi, *Grgoyles*, de David Fennario, *The Spirit of the Centaur*, de Bowsér Cie. 19 h.

Variétés

MEDLEY (1170, St-Denis)
Type O Negative, Drain et Sister Machine Gun: dès 21 h.

CLUB SODA (5240, Ave. du Parc)
Ligue d'improvisation montréalaise: 20 h.

Décès du fondateur des librairies Cole

■ Le Torontois Jack Cole, fondateur de la chaîne de librairies Coles qui allait devenir l'une des plus importantes au monde, est décédé mercredi, à l'âge de 70 ans. Après avoir établi sa chaîne de librairies d'un bout à l'autre du pays ainsi qu'aux États-Unis, M. Cole s'en est déparité en 1978 en la vendant au groupe Southam Press. Deux ans plus tard, en 1980, il ouvrait à Toronto, dans une ancienne salle de quilles de la rue Yonge, ce qu'il a qualifié de plus grande librairie du monde. Il faisait alors figure de visionnaire, devançant de presque une décennie la tendance aux librairies de très grandes surfaces. Il était aussi célèbre pour ses livres de référence qui offraient aux étudiants des informations sur une variété de sujets, allant de la littérature à la génétique. Ce livre honni des professeurs, parce qu'il permettait aux étudiants de ne pas lire les oeuvres littéraires au programme scolaire, est devenu un best-seller mondial qui se vendait dans 73 pays en 1986. Chaque fois qu'un professeur interdit à ses étudiants de ne pas consulter mon livre, disait M. Cole, il peut être certain qu'ils vont tous aller se le procurer.

Prix littéraire à un jeune Québécois

■ Carle Coppens, jeune poète québécois, auteur de *Poèmes contre la montre*, publiés conjointement aux Éditions du Noroît et chez l'éditeur français Obsidiane, vient de mériter le prix de Poésie de la Vocation qui constitue la plus haute récompense pouvant être attribuée à un jeune poète. Coppens l'a emporté à l'unanimité du jury sur 500 concurrents qui avaient soumis des manuscrits. Ce prix, créé en 1984 et octroyé par la Fondation Marcel-Bleustein-Blanchet est destiné à encourager le talent d'un jeune poète francophone de moins de 30 ans. Il est doté d'une bourse de 40 000 francs, soit environ 12 000 \$. Didier Van Cau-

welaert (prix Goncourt), Emmanuel Carrère (prix Fémina) et Amélie Nothomb, ont tous, à leurs débuts, remporté ce prix.

Qui sera le meilleur acteur de l'année ?

■ Tom Cruise pour *Jerry Maguire* Ralph Fiennes (*The English Patient*), Woody Harrelson (*The People vs Larry Flynt*), Geoffrey Rush (*Shine*) et Billy Bob Thornton (*Sling Blade*) ont été choisis cette semaine pour se disputer la palme du meilleur acteur de l'année, décernée par le syndicat des acteurs de cinéma. Pour la meilleure actrice, Brenda Blethyn (*Secret and Lies*) affronte Diane Keaton (*Marvin's Room*), Frances McDormand (*Fargo*), Gena Rowlands (*Unhook the stars*) et Kristin Scott Thomas (*The English Patient*). Les noms des lauréats seront annoncés le 22 février prochain.

Altman pas content

■ Robert Altman n'est pas content du studio Fine Line qui a décidé de ne pas promouvoir son dernier film, *Kansas City*, comme candidat aux Oscars. « Nous pensions qu'ils allaient le faire. Mais quand nous avons tenté de les contacter, ils ne prenaient même pas nos appels téléphoniques », a déclaré Robert Altman au *Los Angeles Times*. Un res-

pensible anonyme de Fine Line a expliqué au journal californien que *Kansas City* « avait perdu de l'argent et la décision a été prise de ne pas en dépenser davantage pour ce film ».

Nouvelle version du film de Lumet

■ Une nouvelle version du célèbre film de Sidney Lumet *Twelve Angry Men* (Douze hommes en colère), histoire d'un juré qui réussit à faire changer d'avis ses onze homologues, va être tournée pour la télévision par William Friedkin selon qui « ce classique américain est digne d'une réinterprétation ». Selon *Daily Variety*, la distribution comprendra notamment Jack Lemmon, George C. Scott, Karl Malden, Edward James Olmos, Ossie Davis, Armin Mueller-Stahl et Tony Danza.

Un film en anglais de Besson à Cannes

■ Un film en anglais de Luc Besson ouvrira le prochain festival de Cannes. Peu de détails ont été dévoilés sur ce film de science-fiction intitulé *The Fifth Element* qui aurait coûté plus de 90 millions. Le film, tourné aux studios britanniques Pinewood, est actuellement complété aux États-Unis.

GUIDE HORAIRE CINÉPLEX ODEON

DU 24 AU 30 JANVIER 1997

COMPLEXE DESJARDINS SUITE...

LASALLE (PLACE) SUITE...

ATWATER PV

Plaque Alcan-Nipon - 935-4246
PEOPLE VS LARRY FLINT (THE)
(v. anglaise) (13 ans) *

1:00 - 4:05 - 6:30 - 9:35
FIRST STRIKE (v. anglaise) *

1:20 - 2:30 - 3:40 - 4:50 - 6:00 - 7:10 - 8:20 - 9:30
JERRY MAGUIRE (v. anglaise) (G) *

1:00 - 4:05 - 6:45 - 9:30
Exc. 30 Jan.: 1:00 - 4:00 - 9:30

BERRI PV

1280, rue St-Denis - 288-2115
LARRY FLINT (v. française) (13 ans) *

1:20 - 4:05 - 7:05 - 9:40
JERRY MAGUIRE (v. française) (G) *

1:20 - 4:15 - 7:30 - 9:45
CHASSE AUX BOURBONS (LA)
(v. française) (G) *

1:15 - 4:15 - 7:15 - 10:15
JACKIE CHAN CONTRE-ATTQUE
(v. française) / 1:15 - 3:20 - 5:20 - 7:20 - 9:30

BOUCHERVILLE PV

Autour 20, sortie Boul. Montclair - 449-4044
LARRY FLINT (v. française) (13 ans) *

Sam, Dim, Mar. et Mer: 1:05 - 3:25 - 7:05 - 9:35 / Ven, Lun. et Jeu: 7:05 - 9:35
PRINCE DE MONTE (v. française) (G) *

Sam, Dim, Mar. et Mer: 1:10 - 3:20 - 7:15 - 9:15 / Ven, Lun. et Jeu: 7:15 - 9:15
TEMPS POUR L'AMOUR (THE) (v. française) *

Sam, Dim, Mar. et Mer: 1:25 - 3:30 - 7:25 - 9:40 / Ven, Lun. et Jeu: 7:25 - 9:40
REFUGEE (v. française) *

Sam, Dim, Mar. et Mer: 1:30 - 3:25 - 7:00 - 9:10 / Ven, Lun. et Jeu: 7:00 - 9:10
PORTAIT DE FEMME (v. française) (G) *

Sam, Dim, Mar. et Mer: 1:00 - 3:15 - 6:50 - 9:30 / Ven, Lun. et Jeu: 6:50 - 9:30
FUSILLON (v. française) (16 ans) *

7:20 - 9:30
CHASSE AUX BOURBONS (LA) (v. française) (G) *

Sam, Dim, Mar. et Mer: 1:15 - 3:10 - 5:10 - 7:10 - 9:10 / Ven, Lun. et Jeu: Auccune représentation

JERRY MAGUIRE (v. française) (G) *

Sam, Dim, Mar. et Mer: 1:25 - 3:45 - 6:55 - 9:25 / Ven, Lun. et Jeu: 6:55 - 9:25
BAILEY SPATIAL (v. française) (G) *

Sam, Dim, Mar. et Mer: 1:40 - 3:40 - 5:40 - 7:40 / Ven, Lun. et Jeu: Auccune représentation

REAR WINDOW (v. française) (G) *

Sam, Dim, Mar. et Mer: 1:10 - 3:10 - 5:10 - 7:10 - 9:10 / Ven, Lun. et Jeu: 7:10 - 9:10
JACKIE CHAN CONTRE-ATTQUE (v. française) *

Sam, Dim, Mar. et Mer: 1:35 - 7:35 - 9:35 / Ven, Lun. et Jeu: 7:35

L'ANGELOISE (v. française) (G) *

Sam, Dim, Mar. et Mer: 4:00 - 9:55 / Ven, Lun. et Jeu: 9:55

REFUGEE (v. française) (G) *

Sam, Dim, Mar. et Mer: 1:20 - 3:30 - 7:10 - 9:20 / Ven, Lun. et Jeu: 7:10 - 9:20

BROSSARD PV

Mail Champlain - 6600, boul. Taschereau - 485-9536
PEOPLE VS LARRY FLINT (THE) (v. anglaise) (13 ans) *

Sam, Dim, Mar. et Mer: 1:15 - 4:00 - 6:45 - 9:30 / Ven, Lun. et Jeu: 6:45 - 9:30
FIRST STRIKE (v. anglaise) *

1:20 - 2:30 - 3:40 - 4:50 - 6:00 - 7:10 - 8:20 - 9:30 - 10:40 - 11:50 - 1:00 - 2:10 - 3:20 - 4:30 - 5:40 - 6:50 - 8:00 - 9:10 - 10:20 - 11:30 - 1:40 - 2:50 - 4:00 - 5:10 - 6:20 - 7:30 - 8:40 - 9:50 - 11:00 - 12:10 - 1:20 - 2:30 - 3:40 - 4:50 - 6:00 - 7:10 - 8:20 - 9:30 - 10:40 - 11:50 - 1:00 - 2:10 - 3:20 - 4:30 - 5:40 - 6:50 - 8:00 - 9:10 - 10:20 - 11:30 - 1:40 - 2:50 - 4:00 - 5:10 - 6:20 - 7:30 - 8:40 - 9:50 - 11:00 - 12:10 - 1:20 - 2:30 - 3:40 - 4:50 - 6:00 - 7:10 - 8:20 - 9:30 - 10:40 - 11:50 - 1:00 - 2:10 - 3:20 - 4:30 - 5:40 - 6:50 - 8:00 - 9:10 - 10:20 - 11:30 - 1:40 - 2:50 - 4:00 - 5:10 - 6:20 - 7:30 - 8:40 - 9:50 - 11:00 - 12:10 - 1:20 - 2:30 - 3:40 - 4:50 - 6:00 - 7:10 - 8:20 - 9:30 - 10:40 - 11:50 - 1:00 - 2:10 - 3:20 - 4:30 - 5:40 - 6:50 - 8:00 - 9:10 - 10:20 - 11:30 - 1:40 - 2:50 - 4:00 - 5:10 - 6:20 - 7:30 - 8:40 - 9:50 - 11:00 - 12:10 - 1:20 - 2:30 - 3:40 - 4:50 - 6:00 - 7:10 - 8:20 - 9:30 - 10:40 - 11:50 - 1:00 - 2:10 - 3:20 - 4:30 - 5:40 - 6:50 - 8:00 - 9:10 - 10:20 - 11:30 - 1:40 - 2:50 - 4:00 - 5:10 - 6:20 - 7:30 - 8:40 - 9:50 - 11:00 - 12:10 - 1:20 - 2:30 - 3:40 - 4:50 - 6:00 - 7:10 - 8:20 - 9:30 - 10:40 - 11:50 - 1:00 - 2:10 - 3:20 - 4:30 - 5:40 - 6:50 - 8:00 - 9:10 - 10:20 - 11:30 - 1:40 - 2:50 - 4:00 - 5:10 - 6:20 - 7:30 - 8:40 - 9:50 - 11:00 - 12:10 - 1:20 - 2:30 - 3:40 - 4:50 - 6:00 - 7:10 - 8:20 - 9:30 - 10:40 - 11:50 - 1:00 - 2:10 - 3:20 - 4:30 - 5:40 - 6:50 - 8:00 - 9:10 - 10:20 - 11:30 - 1:40 - 2:50 - 4:00 - 5:10 - 6:20 - 7:30 - 8:40 - 9:50 - 11:00 - 12:10 - 1:20 - 2:30 - 3:40 - 4:50 - 6:00 - 7:10 - 8:20 - 9:30 - 10:40 - 11:50 - 1:00 - 2:10 - 3:20 - 4:30 - 5:40 - 6:50 - 8:00 - 9:10 - 10:20 - 11:30 - 1:40 - 2:50 - 4:00 - 5:10 - 6:20 - 7:30 - 8:40 - 9:50 - 11:00 - 12:10 - 1:20 - 2:30 - 3:40 - 4:50 - 6:00 - 7:10 - 8:20 - 9:30 - 10:40 - 11:50 - 1:00 - 2:10 - 3:20 - 4:30 - 5:40 - 6:50 - 8:00 - 9:10 - 10:20 - 11:30 - 1:40 - 2:50 - 4:00 - 5:10 - 6:20 - 7:30 - 8:40 - 9:50 - 11:00 - 12:10 - 1:20 - 2:30 - 3:40 - 4:50 - 6:00 - 7:10 - 8:20 - 9:30 - 10:40 - 11:50 - 1:00 - 2:10 - 3:20 - 4:30 - 5:40 - 6:50 - 8:00 - 9:10 - 10:20 - 11:30 - 1:40 - 2:50 - 4:00 - 5:10 - 6:20 - 7:30 - 8:40 - 9:50 - 11:00 - 12:10 - 1:20 - 2:30 - 3:40 - 4:50 - 6:00 - 7:10 - 8:20 - 9:30 - 10:40 - 11:50 - 1:00 - 2:10 - 3:20 - 4:30 - 5:40 - 6:50 - 8:00 - 9:10 - 10:20 - 11:30 - 1:40 - 2:50 - 4:00 - 5:10 - 6:20 - 7:30 - 8:40 - 9:50 - 11:00 - 12:10 - 1:20 - 2:30 - 3:40 - 4:50 - 6:00 - 7:10 - 8:20 - 9:30 - 10:40 - 11:50 - 1:00 - 2:10 - 3:20 - 4:30 - 5:40 - 6:50 - 8:00 - 9:10 - 10:20 - 11:30 - 1:40 - 2:50 - 4:00 - 5:10 - 6:20 - 7:30 - 8:40 - 9:50 - 11:00 - 12:10 - 1:20 - 2:30 - 3:40 - 4:50 - 6:00 - 7:10 - 8:20 - 9:30 - 10:40 - 11:50 - 1:00 - 2:10 - 3:20 - 4:30 - 5:40 - 6:50 - 8:00 - 9:10 - 10:20 - 11:30 - 1:40 - 2:50 - 4:00 - 5:10 - 6:20 - 7:30 - 8:40 - 9:50 - 11:00 - 12:10 - 1:20 - 2:30 - 3:40 - 4:50 - 6:00 - 7:10 - 8:20 - 9:30 - 10:40 - 11:50 - 1:00 - 2:10 - 3:20 - 4:30 - 5:40 - 6:50 - 8:00 - 9:10 - 10:20 - 11:30 - 1:40 - 2:50 - 4:00 - 5:10 - 6:20 - 7:30 - 8:40 - 9:50 - 11:00 - 12:10 - 1:20 - 2:30 - 3:40 - 4:50 - 6:00 - 7:10 - 8:20 - 9:30 - 10:40 - 11:50 - 1:00 - 2:10 - 3:20 - 4:30 - 5:40 - 6:50 - 8:00 - 9:10 - 10:20 - 11:30 - 1:40 - 2:50 - 4:00 - 5:10 - 6:20 - 7:30 - 8:40 - 9:50 - 11:00 - 12:10 - 1:20 - 2:30 - 3:40 - 4:50 - 6:00 - 7:10 - 8:20 - 9:30 - 10:40 - 11:50 - 1:00 - 2:10 - 3:20 - 4:30 - 5:40 - 6:50 - 8:00 - 9:10 - 10:20 - 11:30 - 1:40 - 2:50 - 4:00 - 5:10 - 6:20 - 7:30 - 8:40 - 9:50 - 11:00 - 12:10 - 1:20 - 2:30 - 3:40 - 4:50 - 6:00 - 7:10 - 8:20 - 9:30 - 10:40 - 11:50 - 1:00 - 2:10 - 3:20 - 4:30 - 5:40 - 6:50 - 8:00 - 9:10 - 10:20 - 11:30 - 1:40 - 2:50 - 4:00 - 5:10 - 6:20 - 7:30 - 8:40 - 9:50 - 11:00 - 12:10 - 1:20 - 2:30 - 3:40 - 4:50 - 6:00 - 7:10 - 8:20 - 9:30 - 10:40 - 11:50 - 1:00 - 2:10 - 3:20 - 4:30 - 5:40 - 6:50 - 8:00 - 9:10 - 10:20 - 11:30 - 1:40 - 2:50 - 4:00 - 5:10 - 6:20 - 7:30 - 8:40 - 9:50 - 11:00 - 12:10 - 1:20 - 2:30 - 3:40 - 4:50 - 6:00 - 7:10 - 8:20 - 9:30 - 10:40 - 11:50 - 1:00 - 2:10 - 3:20 - 4:30 - 5:40 - 6:50 - 8:00 - 9:10 - 10:20 - 11:30 - 1:40 - 2:50 - 4:00 - 5:10 - 6:20 - 7:30 - 8:40 - 9:50 - 11:00 - 12:10 - 1:20 - 2:30 - 3:40 - 4:50 - 6:00 - 7:10 - 8:20 - 9:30 - 10:40 - 11:50 - 1:00 - 2:10 - 3:20 - 4:30 - 5:40 - 6:50 - 8:00 - 9:10 - 10:20 - 11:30 - 1:40 - 2:50 - 4:00 - 5:10 - 6:20 - 7:30 - 8:40 - 9:50 - 11:00 - 12:10 - 1:20 - 2:30 - 3:40 - 4:50 - 6:00 - 7:10 - 8:20 - 9:30 - 10:40 - 11:50 - 1:00 - 2:10 - 3:20 - 4:30 - 5:40 - 6:50 - 8:00 - 9:10 - 10:20 - 11:30 - 1:40 - 2:50 - 4:00 - 5:10 - 6:20 - 7:30 - 8:40 - 9:50 - 11:00 - 12:10 - 1:20 - 2:30 - 3:40 - 4:50 - 6:00 - 7:10 - 8:20 - 9:30 - 10:40 - 11:50 - 1:00 - 2:10 - 3:20 - 4:30 - 5:40 - 6:50 - 8:00 - 9:10 - 10:20 - 11:30 - 1:40 - 2:50 - 4:00 - 5:10 - 6:20 - 7:30 - 8:40 - 9:50 - 11:00 - 12:10 - 1:20 - 2:30 - 3:40 - 4:50 - 6:00 - 7:10 - 8:20 - 9:30 - 10:40 - 11:50 - 1:00 - 2:10 - 3:20 - 4:30 - 5:40 - 6:50 - 8:00 - 9:10 - 10:20 - 11:30 - 1:40 - 2:50 - 4:00 - 5:10 - 6:20 - 7:30 - 8:40 - 9:50 - 11:00 - 12:10 - 1:20 - 2:30 - 3:40 - 4:50 - 6:00 - 7:10 - 8:20 - 9:30 - 10:40 - 11:50 - 1:00 - 2:10 - 3:20 - 4:30 - 5:40 - 6:50 - 8:00 - 9:10 - 10:20 - 11:30 - 1:40 - 2:50 - 4:00 - 5:10 - 6:20 - 7:30 - 8:40 - 9:50 - 11:00 - 12:10 - 1:20 - 2:30 - 3:40 - 4:50 - 6:00 - 7:10 - 8:20 - 9:30 - 10:40 - 11:50 - 1:00 - 2:10 - 3:20 - 4:30 - 5:40 - 6:50 - 8:00 - 9:10 - 10:20 - 11:30 - 1:40 - 2:50 - 4:00 - 5:10 - 6:20 - 7:30 - 8:40 - 9:50 - 11:00 - 12:10 - 1:20 - 2:30 - 3:40 - 4:50 - 6:00 - 7:10 - 8:20 - 9:30 - 10:40 - 11:50 - 1:00 - 2:10 - 3:20 - 4:30 - 5:40 - 6:50 - 8:00 - 9:10 - 10:20 - 11:30 - 1:40 - 2:50 - 4:00 - 5:10 - 6:20 - 7:30 - 8:40 - 9:50 - 11:00 - 12:10 - 1:20 - 2:30 - 3:40 - 4:50 - 6:00 - 7:10 - 8:20 - 9:30 - 10:40 - 11:50 - 1:00 - 2:10 - 3:20 - 4:30 - 5:40 - 6:50 - 8:00 - 9:10 - 10:20 - 11:30 - 1:40 - 2:50 - 4:00 - 5:10 - 6:20 - 7:30 - 8:40 - 9:50 - 11:00 - 12:10 - 1:20 - 2:30 - 3:40 - 4:50 - 6:00 - 7:10 - 8:20 - 9:30 - 10:40 - 11:50 - 1:00 - 2:10 - 3:20 - 4:30 - 5:40 - 6:50 - 8:00 - 9:10 - 10:20 - 11:30 - 1:40 - 2:50 - 4:00 - 5:10 - 6:20 - 7:30 - 8:40 - 9:50 - 11:00 - 12:10 - 1:20 - 2:30 - 3:40 - 4:50 - 6:00 - 7:10 - 8:20 - 9:30 - 10:40 - 11:50 - 1:00 - 2:10 - 3:20 - 4:30 - 5:40 - 6:50 - 8:00 - 9:10 - 10:20 - 11:30 - 1:40 - 2:50 - 4:00 - 5:10 - 6:20 - 7:30 - 8:40 - 9:50 - 11:00 - 12:10 - 1:20 - 2:30 - 3:40 - 4:50 - 6:00 - 7:10 - 8:20 - 9:30 - 10:40 - 11:50 - 1:00 - 2:10 - 3:20 - 4:30 - 5:40 - 6:50 - 8:00 - 9:10 - 10:20 - 11:30 - 1:40 - 2:50 - 4:00 - 5:10 - 6:20 - 7:30 - 8:40 - 9:50 - 11:00 - 12:10 - 1:20 - 2:30 - 3:40 - 4:50 - 6:00 - 7:10 - 8:20 - 9:30 - 10:40 - 11:50 - 1:00 - 2:10 - 3:20 - 4:30 - 5:40 - 6:50 - 8:00 - 9:10 - 10:20 - 11:30 - 1:40 - 2:50 - 4:00 - 5:10 - 6:20 - 7:30 - 8:40 - 9:50 - 11:00 - 12:10 - 1:20 - 2:30 - 3:40 - 4:50 - 6:00 - 7:10 - 8:20 - 9:30 - 10:40 - 11:50 - 1:00 - 2:10 - 3:20 - 4:30 - 5:40 - 6:50 - 8:00 - 9:10 - 10:20 - 11:30 - 1:40 - 2:50 - 4:00 - 5:10 - 6:20 - 7:30 - 8:40 - 9:50 - 11:00 - 12:10 - 1:20 - 2:30 - 3:40 - 4:50 - 6:00 - 7:10 - 8:20 - 9:30 - 10:40 - 11:50 - 1:00 - 2:10 - 3:20 - 4:30 - 5:40 - 6:50 - 8:00 - 9:10 - 10:20 - 11:30 - 1:40 - 2:50 - 4:00 - 5:10 - 6:20 - 7:30 - 8:40 - 9:50 - 11:00 - 12:10 - 1:20 - 2:30 - 3:40 - 4:50 - 6:00 - 7:10 - 8:20 - 9:30 - 10:40 - 11:50 - 1:00 - 2:10 - 3:20 - 4:30 - 5:40 - 6:50 - 8:00 - 9:10 - 10:20 - 11:30 - 1:40 - 2:50 - 4:00 - 5:10 - 6:20 - 7:30 - 8:40 - 9:50 - 11:00 - 12:10 - 1:20 - 2:30 - 3:40 - 4:50 - 6:00 - 7:10 - 8:20 - 9:30 - 10:40 - 11:50 - 1:00 - 2:10 - 3:20 - 4:30 - 5:40 - 6:50 - 8:00 - 9:10 - 10:20 - 11:30 - 1:40 - 2:50 - 4:00 - 5:10 - 6:20 - 7:30 - 8:40 - 9:50 - 11:00 - 12:10 - 1:20 - 2:30 - 3:40 - 4:50 - 6:00 - 7:10 - 8:20 - 9:30 - 10:40 - 11:50 - 1:00 - 2:10 - 3:20 - 4:30 - 5:40 - 6:50 - 8:00 - 9:10 - 10:20 - 11:30 - 1:40 - 2:50 - 4:00 - 5:10 - 6:20 - 7:30 - 8:40 - 9:50 - 11:00 - 12:10 - 1:20 - 2:30 - 3:4

Têtes d'affiche

Adressez vos communiqués à:
Têtes d'affiche
La Presse
7, rue St-Jacques
Montréal H2Y 1K9

Heureuse rencontre entre des élèves du secondaire de l'École d'éducation internationale de Laval et des administrateurs de la Fédération de l'âge d'or de la région de Laval. Ces derniers ont été invités par les jeunes à une confrontation par l'intermédiaire d'un jeu mettant à l'épreuve leurs points de vue sur un sujet d'actualité. Cette activité parascolaire, dite Relance intersecondaire sur la compétitivité, est offerte par le Conseil canadien de la compétitivité. Les représentants de l'âge d'or ont tellement apprécié que le président de la FADOQ, François Legault, et ses collègues, comptaient bien répandre dans les écoles secondaires de Laval de telles occasions de rencontre entre jeunes et personnes âgées.

réalisation d'activités thérapeutiques. On contribuera de plus au centre de recherche de l'hôpital.

■ Concert-bénéfice de la bibliothèque Jeanne-Cipihot pour les non-voyants (seule bibliothèque électronique pour personnes aveugles au Québec). Les fonds recueillis à cette occasion serviront à maintenir et développer les services offerts. Le tout est sous la présidence d'honneur de la chanteuse Natalie Choquette, qui partagera la vedette du concert avec les Petits Chanteurs de Laval, sous la direction de Grégory Charles. Le tout aura lieu le dimanche 9 février, 20 h, à l'église Saint-Jean-Baptiste, 309, rue Rachel Est. Coût: 20 \$. Renseignements: 646-9250.

■ Souper de gala annuel de la Fondation de l'hôpital Louis-H.-LaFontaine, qui veille au mieux-être des personnes atteintes de maladies mentales. C'est sous la présidence d'honneur d'Alain Riendeau, vice-président, santé et services, chez Bell Canada, que se tiendra cette activité-bénéfice, le vendredi 14 février, au Buffet antique, 6086, rue Sherbrooke Est. Coût: 125 \$. Renseignements: 251-4013. Les profits de cette activité serviront à l'aménagement d'un lieu plus convivial et familial, pour les amis et parents qui visitent des patients. On consacra également une partie des fonds à la



Alain Riendeau



Serge Bragdon



PHOTO DENIS COURVILLE, La Presse

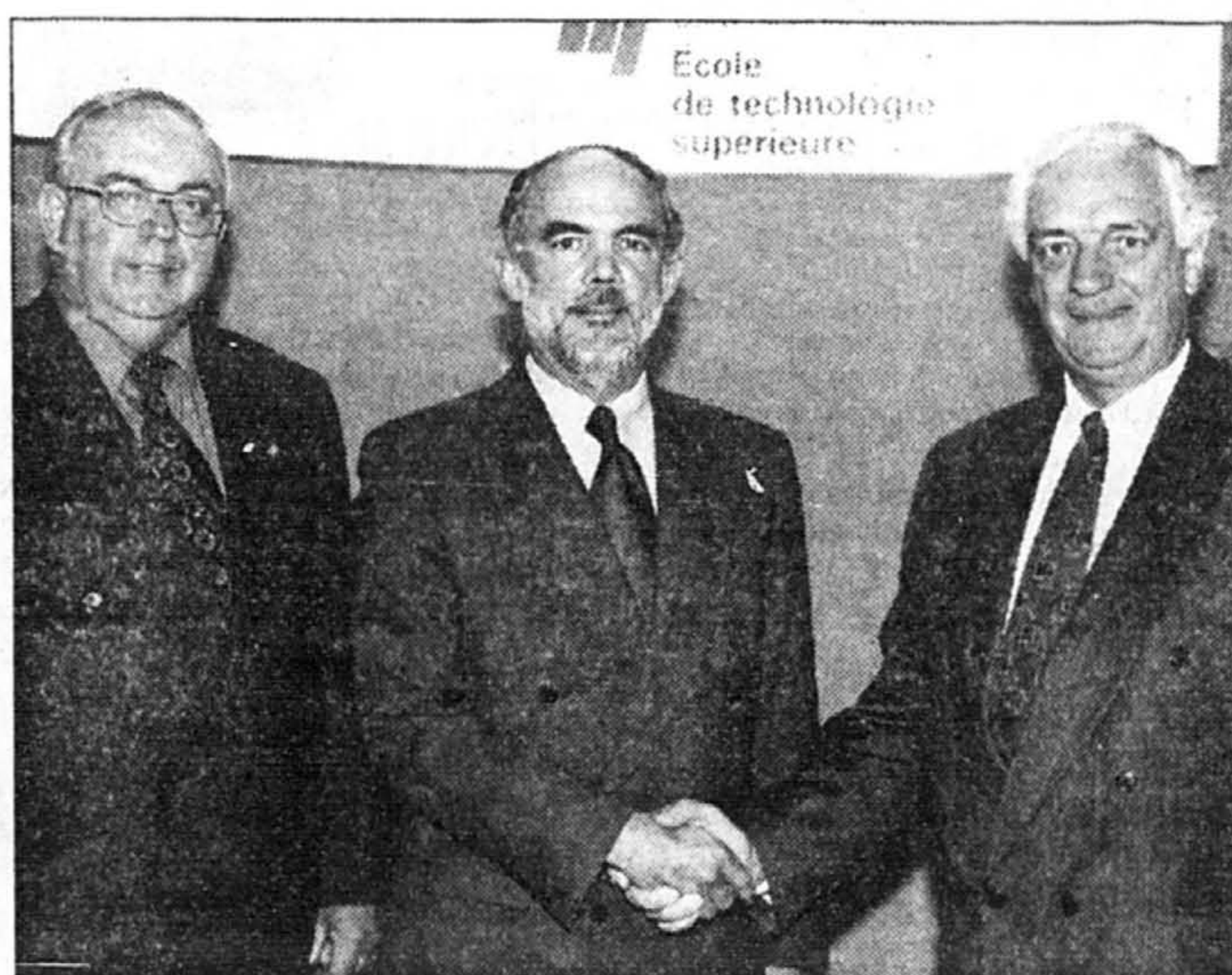
Contes de Noël à la une de La Presse

Auteurs des contes de Noël parus à la une de *La Presse*, les élèves qui ont remporté ce concours organisé en collaboration avec la commission scolaire Sainte-Croix ont reçu une laminée de l'édition de *La Presse* où figurait leur conte. Ce sont: devant, Myriam Lemelin-Martel (école Nouvelle-Querbes), Laurent Blanchet-Lecompte (école Saint-Germain), et Laurent Methot (école Saint-Clément); seconde rangée: Marianne Tawadros (école Cardinal Léger), David Sleu et Nicholas Lee (école Aquarelle). À l'extrême gauche, Marc Doré, adjoint à l'information à *La Presse*. À droite, Thérèse Lebrock Lalonde, présidente de la commission scolaire Sainte-Croix.



Caisses pop de Montréal : 532 500 \$ pour Centraide

Les employés (317 347 \$) et la Fédération des caisses populaires Desjardins de Montréal et de l'ouest du Québec, ainsi que le Mouvement Desjardins (215 153 \$) ont contribué pour 532 500 \$ à la campagne de financement de Centraide du Grand Montréal. Dans l'ordre habituel: Claude Béland, président du Mouvement Desjardins; Michèle Thibodeau-DeGuire, PDG de Centraide; et Jocelyn Proteau, coprésident de la campagne Centraide du Grand Montréal.



584 148 \$ pour l'ETS

La campagne de financement de l'École de technologie supérieure a connu un vif succès dans la communauté universitaire de l'ETS, qui a contribué pour 584 148 \$, somme qui sera principalement affectée à l'octroi de bourses d'excellence, aux échanges et stages internationaux et clubs étudiants. Dans l'ordre habituel: Robert Pineau, directeur général de l'ETS; Léon Courville, président de la campagne et président et chef des opérations de la Banque Nationale; ainsi qu'Yvon Dubois, président des dons de la communauté universitaire.



Fondation Bombardier : 250 000 \$ à l'université Laval

La Fondation J. Armand Bombardier vient de donner 250 000 \$ à l'université Laval. Ce don sera consacré au groupe interdisciplinaire de recherche en éléments finis, dirigé par le professeur Michel Fortin, pour constituer un fonds de développement de l'enseignement et de la recherche en simulation numérique. Dans l'ordre habituel: Michel Fortin, du GIREF; Marcel Bélanger, de la fondation; Michel Gervais, recteur de l'université Laval; et André Cardinal, doyen de la faculté des sciences et de génie.



Vidéotron donne pour les maladies du coeur

Le tournoi de golf 1996 de Vidéotron, tenu au profit de la Fondation des maladies du cœur du Québec, a dépassé son objectif pour atteindre 36 500 \$, grâce au travail de la présidente du comité organisateur, Jocelyne Gagnon. Dans l'ordre habituel, pour la remise officielle du don: Nathalie Forest, Anne Hamelin, Ronald Clément, Maurice Morin, Manon Labelle et Jocelyne Gagnon.

Sciences

La fin de la science ?

MATHIEU PERREAULT
collaboration spéciale

Vous rêvez d'un autre Darwin qui découvrira le chaînon manquant ? Que des extraterrestres répondront enfin aux signaux radio et télévision dont nous bombardons l'espace depuis un siècle ? Ou alors, tout simplement, que la nature des liens entre esprit et corps soit enfin élucidée ?

John Horgan a de mauvaises nouvelles pour vous.

Au fil des entrevues qu'il a menées avec des vedettes de la science mondiale pour le magazine *Scientific American*, cet Américain de 43 ans a acquis la certitude qu'aucune autre révolution scientifique n'allait modifier notre conception du monde, comme l'ont fait les théories de la sélection naturelle ou de la relativité restreinte.

« Considérant les extraordinaires succès de la science au XX^e siècle, il est très improbable qu'un scientifique parvienne à faire transcender les théories actuelles pour élaborer une façon radicalement nouvelle de penser la réalité, comme l'ont fait Copernic, Newton, Darwin ou Einstein », a-t-il expliqué cette semaine, alors qu'il était de passage à Montréal pour présenter son livre *The End of Science* à l'université McGill. « Quant à l'apparition d'extraterrestres qui nous apporteraient des connaissances insoupçonnées, je n'y crois pas trop, n'en déplaise aux astronomes du Search for Extraterrestrial Intelligence. Malgré toutes les attaques dont il a fait l'objet, Freud reste incontournable. »

De plus, les théories précèdent maintenant les expériences de plusieurs décennies, voire de plusieurs siècles. « Pour prouver expérimentalement la théorie des super-cordes (superstrings) en physique, il faudrait un accélérateur de particules de la taille de la Voie lactée, alors que le Congrès américain vient de mettre un terme au financement du superaccélérateur du Texas, qui devait coûter 12 milliards. »

Aujourd'hui, les chercheurs de pointe sont souvent forcés d'émettre des postulats qui ne seront jamais vérifiés, une approche que M. Horgan appelle « science ironique ». « L'une des approches en vogue, actuellement, vise à établir la probabilité que le monde, tel que nous le connaissons, existe. Mais comment la calculer sans connaître d'autres histoires, d'autres êtres vivants intelligents ? Cela confine à la révélation religieuse. »

Si elle est fascinante, la quête du génome humain ne correspond qu'à l'investigation des zones d'ombre d'une théorie générale déjà bien établie, selon le journaliste, qui descend en flammes, au fil des chapitres de son livre, tant le progrès que la philosophie, la physique, la cosmologie, la biologie évolutionniste, les sciences sociales, les sciences



PHOTO OWEN HEAGON, collaboration spéciale

Selon John Horgan, journaliste au *Scientific American*, les coûts prohibitifs des expériences forcent les chercheurs à émettre des théories ressemblant davantage à des révélations religieuses qu'à des découvertes scientifiques, annonçant ainsi la fin de la science.

neurologiques et la théorie du chaos, sans oublier l'intelligence artificielle. « En mathématiques, on en est rendu à soumettre des théorèmes à des ordinateurs qui statuent en quelques jours sur leur vérité. Rares sont ceux qui comprennent comment l'ordinateur en arrive à cette réponse. »

À ceux qui lui rétorquent que de nombreux physiciens du siècle dernier affichaient le même scepticisme, M. Horgan répond qu'il s'agit d'un mythe. « J'ai vérifié avec plusieurs historiens des sciences : seuls quelques marginaux annonçaient la fin du progrès. J'imagine que ces mythes sont relayés parce que les gens sont si pénétrés par les progrès fulgurants de notre ère qu'ils voient mal comment la source pourrait se tarir. »

Au cours d'un dîner avec le gratin des professeurs de McGill, mardi, plusieurs critiques ont été adressées à M. Horgan. « Il faut distinguer entre la cinétique des découvertes et celle des développements technologiques », prévenait le recteur de la faculté des sciences, Alan Shaver. « Peut-être n'avons-nous pas connu beaucoup plus de révolutions scientifiques que d'autres périodes. »

Des outils de pierre portent un coup de vieux aux premiers instruments de main d'homme

Agence France-Presse
PARIS

Des outils de pierre datés de 2,5 millions d'années ont été découverts par une équipe américaine sur le site de Gona, en Éthiopie, a annoncé l'hebdomadaire scientifique britannique *Nature* dans son dernier numéro.

Cette trouvaille porte « un coup de vieux » de plus d'un demi-million d'années à l'apparition de ce qu'on appelle « l'industrie oldowayenne », c'est-à-dire les techniques d'aménagement de galets décrites d'après ce type d'outils déterrés dans la gorge d'Olduvai, en Tanzanie.

Au fur et à mesure de l'exploitation des grands gisements de fossiles est-africains, des galets à peine retouchés et des éclats de quartz brisés de manière aléatoire avaient été mis au jour. Mais on pensait généralement qu'il fallait attendre une période nettement moins reculée, d'il y a 1,8 ou 1,9 million d'années, pour voir émerger les techniques d'Olduvai.

Après des centaines de millénaires de tâtonnements, les hommes de la nuit des temps ont commencé à produire des outils rudimentaires, en cassant les bords de galets de rivière pour les rendre tranchants d'un ou de deux côtés.

Malgré leur aspect plutôt grossier, ces outils au tranchant sinueux révèlent une réelle connaissance des pierres brutes et de la manière de les percuter pour en séparer, selon un ordre déterminé, des éclats adéquats sans endommager le bloc principal (nucléus). Lorsque des scientifiques ont

essayé d'imiter les gestes de leurs très lointains ancêtres, ils ont constaté que cet exploit nécessitait un doigté extraordinaire.

Pendant longtemps, les éclats étaient considérés comme de simples résidus. Des examens plus minutieux ont cependant révélé que les variations de forme de ces outils tranchants résultaient souvent d'une production délibérée d'éclats différents, destinés à racle, entailler ou trancher du bois, des plantes ou de la viande. On pense que les nucléus eux-mêmes servaient aux travaux demandant plus de force : écraser les os pour en tirer la moelle ; déterrer des racines ou des bulbes comestibles...

En tout, les chercheurs américains dirigés par S. Semaw, du département d'anthropologie de l'université Rutgers, qui a fouillé les dépôts de la rivière Gona entre 1992 et 1994, ont trouvé plus de 3000 outils variés de cette catégorie et reflétant « un contrôle étonnamment développé des mécanismes de fracture de pierres ».

On ignore qui a travaillé dans ces premiers ateliers, puisqu'aucun ossement n'a été trouvé sur le site. Les restes de squelette associés à ce genre d'outils ont, grâce à cette capacité, été les premiers à être attribués à des humains au vrai sens du terme (genre « Homo »), pour distinguer ces « Homo habilis » (« hommes habiles ») de leurs ancêtres, les australopitèques (« singes du sud »). Des découvertes de ces dernières années ont brouillé cet arbre généalogique un peu trop idyllique en montrant que les premiers humains étaient en fait contemporains des derniers australopitèques.

Génies en herbe

En collaboration avec Génies en herbe Pantologie Inc., 3535, boul. Rosemont, Montréal H1X 1K7

A PORTS

- 1 Quel est le plus important port au monde ?
- 2 Quel port regroupe la plus grande partie de la flotte de guerre française ?
- 3 Quel port français est le plus important sur la Méditerranée ?
- 4 Quelle ville américaine possède le plus grand port de ce côté de l'Atlantique ?
- 5 Quel est le plus important port japonais ?

B FROMAGE

Associez le fromage à sa région.

- | | |
|-------------|-------------|
| 1 Camembert | A Guyenne |
| 2 Roquefort | B Normandie |
| 3 Brie | C Corse |
| 4 Brocciu | D Lorraine |
| 5 Gémôme | E Champagne |

C ARMES

CHIMIQUES

- 1 Dans quelle guerre s'est généralisé l'utilisation de gaz de combat ?
- 2 Quelle déclaration de 1899 prohibe l'emploi de gaz asphyxiants ?
- 3 Quel gaz mortel les Allemands ont-ils utilisé à Ypres en 1915 ?
- 4 Où a-t-on signé le protocole en 1925 interdisant l'emploi d'armes chimiques ?
- 5 Quel gaz toxique a été utilisé dans le récent attentat dans le métro de Tokyo ?

D MER ÉGÉE

- 1 De quelle ville le mythe Égée était-il roi ?
- 2 Quel détroit permet d'atteindre la mer Noire ?
- 3 Quelle petite mer sépare la mer Égée du détroit de Bosphore ?
- 4 Quel détroit permet d'atteindre la mer de Marmara à partir de L'Égée ?
- 5 Quelle est la plus grande île de la mer d'Égée ?

E FUSIL

- 1 De quel instrument de guerre le fusil est-il un dérivé ?
- 2 Comment appelait-on les fusils pourvus d'une lame utilisés au 18^e siècle ?
- 3 Comment appelle-t-on l'extrémité par laquelle on tient l'arme à feu ?
- 4 Quel nom porte l'instrument qui sert à voir au-delà afin de mieux viser ?
- 5 Comment s'appelle la partie générale du fusil entre la crosse et le canon ?

F CINÉMA



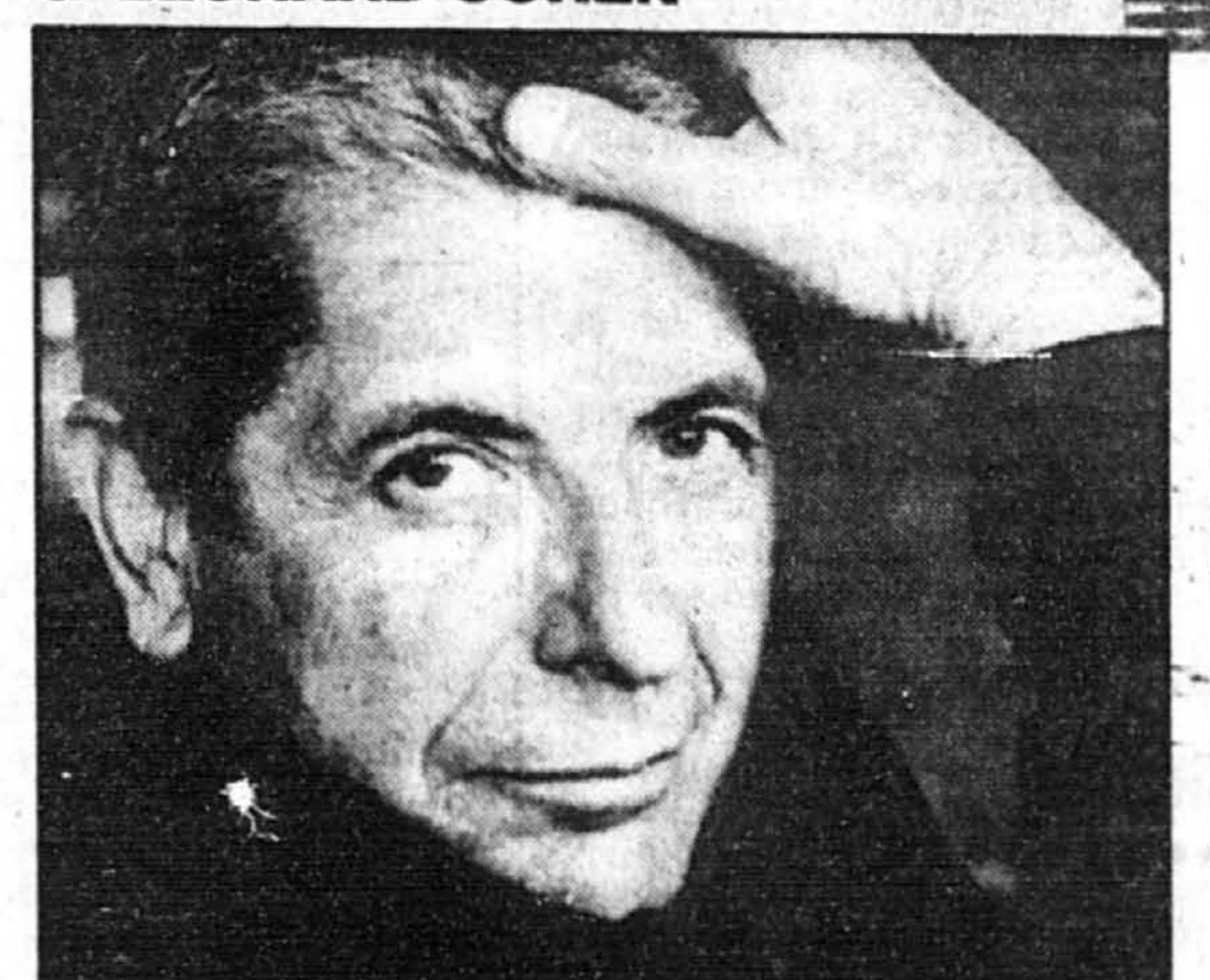
Apocalypse Now.

- 1 Quel film a fait découvrir aux Américains leur histoire immédiate à propos du Viêt-nam ?
- 2 Quel film d'Oliver Stone sur le Viêt-nam a remporté un Oscar en 1979 ?
- 3 Quel réalisateur a fait de cette guerre un voyage

allégorique dans *Apocalypse Now* ?

- 4 Quel réalisateur anglais a tourné avec une brillante technique sa vision du Viêt-nam ?
- 5 Quelle année a marqué le couronnement de ce genre cinématographique ?

G LEONARD COHEN



- 1 Leonard Cohen est issu d'une famille venant de quelle ville mont-réalisée ?
- 2 Quelle université mont-réalisée Cohen a-t-il fréquentée ?
- 3 Quel prix Cohen a-t-il refusé en 1968 ?

- 4 Quel roman expérimental représente le summum de l'apreté de la vision de Cohen ?
- 5 Quel a été le premier recueil de poésie de Cohen ?

H INDICE DÉCROISSANT

Écrivain et auteur-compositeur-interprète français né à Ville-d'Avray en 1920 et décédé à Paris en 1959.

Ingénieur et trompettiste de jazz, il a été une figure de proue du St-Germain-des-

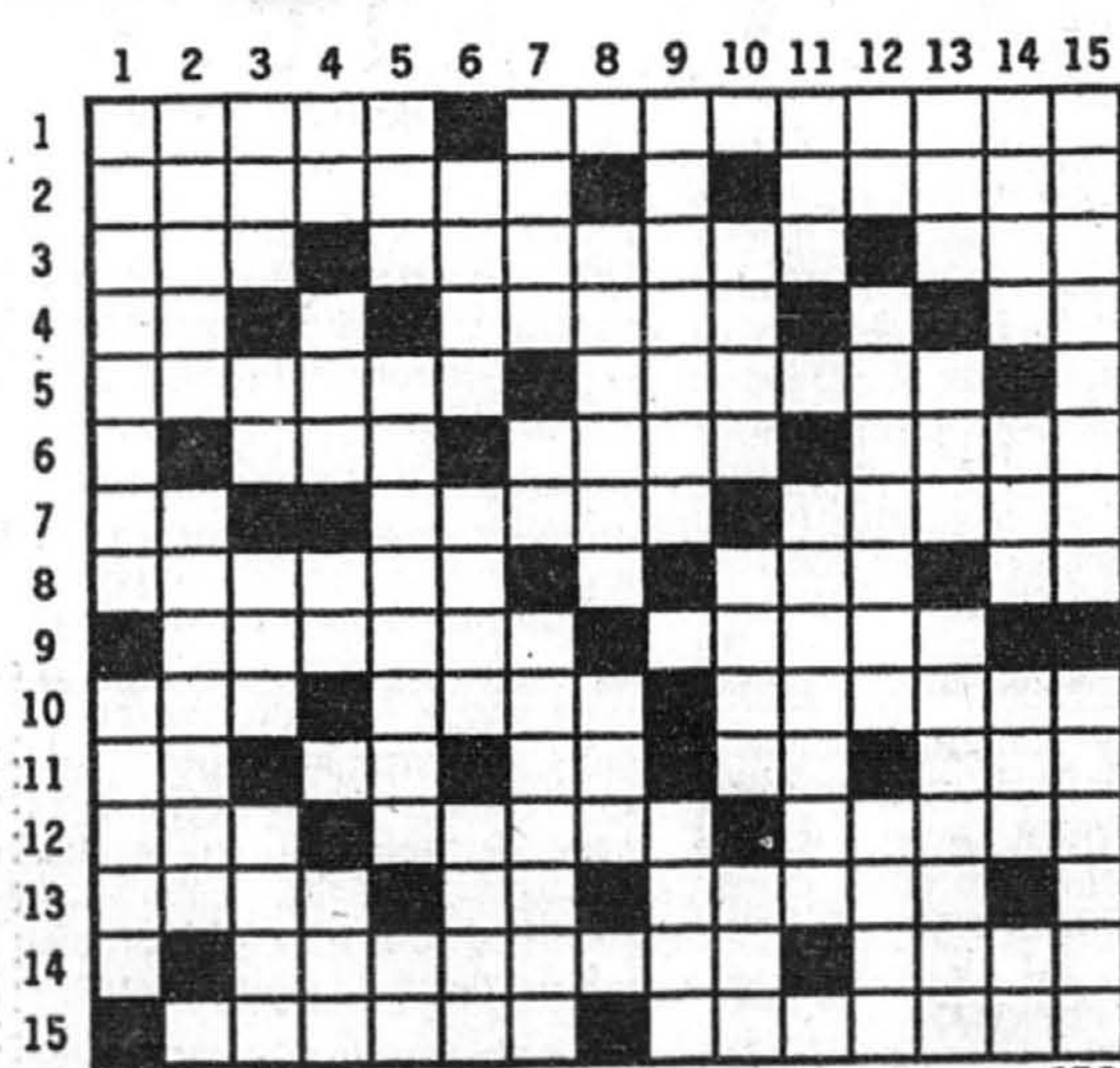
Prés de l'après-guerre. Il a publié des poèmes (*Cantilènes en gelée*), des romans (*L'Automne à Pékin*, *L'Écume des jours*) et des pièces de théâtre humoristiques tenant du surréalisme et de l'absurde.

SOLUTION DANS LE CAHIER DES ANNONCES CLASSÉES

LA GRILLE THÉMATIQUE

de Michel Hannequart

RÉCIPIENTS



659

HORIZONTALEMENT

- 1 Récipient rond et sans rebord — Vase destiné à ne contenir qu'une seule fleur.
- 2 Assiette large et creuse — Retournees.
- 3 Terme de bridge — Bouteille — Récipient en terre réfractaire.
- 4 On en fait des pièces — Liquide légèrement trouble — À cet endroit.
- 5 Long sac — Chariot pour le transport des pierres de taille.
- 6 Au sud de Lima — Mange tout le contenu de — Écrivain politique français.
- 7 Actinium — On y fait cuire des aliments — Contient de l'encre.
- 8 Récipient utilisé dans les laboratoires de chimie — Cheville — Indique la manière.

VERTICALEMENT

- 1 Grosse bouteille — Pièces de vaisselle.
- 2 Plante des marais — Petit couvercle pour boucher une bouteille.
- 3 Large cuvette — Hypothèse — Personnel — Grand empire.
- 4 Équerre — Récipient — Charrue peu d'eau — Préjudice.
- 5 Société française — Volume d'un récipient — Mesure chinoise.
- 6 Sable mouvant — Tenter avec audace — Grand récipient.
- 7 Pour transporter de l'eau — Cale utilisée en mécanique — Bouilloire à robinet destinée à fournir l'eau chaude pour le thé, en Russie.
- 8 Récipient en forme de coupe peu profonde où les mendiants recueillaient les aumônes — Pièce d'une char-rue.
- 9 Ne reste pas longtemps dans un entonnoir — Lance des flèches.
- 10 Ses flancs sont arrondis — Conduit naturel — Nos voisins.
- 11 Être surnaturel — Récipients.
- 12 Lumen — Grand vase — Enveloppe des fruits.
- 13 Dépassé — Cocktail de gin et de vermouth — Pris.
- 14 Concret — Sert à encourager — Célèbre agent secret — Île de France.
- 15 Récipient — Volumes de bois.

SOLUTION DIMANCHE PROCHAIN



SOLUTION DE DIMANCHE DERNIER

« CONSTRUISONS LA PAIX POUR LES ENFANTS ET LES FAMILLES DU RWANDA »

Richard Séguin, Pauline Julien

Chaque jour, des milliers d'enfants seuls sont recueillis à la frontière, au milieu du flot des réfugiés qui reviennent dans leur pays d'origine, le Rwanda.

Envoyez vos dons à cette adresse: CECI, 100, rue Saint-Jacques, 3^e étage, Montréal, H2Y 1A5.



DONNEZ GÉNÉREUSEMENT
Tél.: (514) 875-6111
1-888-875-9913 • 1-888-875-9911

Sciences

Épistémologie
La fin de la
science approche
page B 11

Environnement



L'hiver 1995-96, le plus long depuis 150 ans dans l'île de Rügen (nord-est de l'Allemagne), y a recréé à échelle

réduite un paysage semblable à celui de l'Allemagne de l'ère glaciaire, voilà 12 000 à 13 000 ans, rapporte le magazine *Geo*. Au cours de 126 journées de gel, des tempêtes atteignant force douze ont soulevé les glaces dans lesquelles étaient prises les côtes de cette île de la mer Baltique, ont constaté deux universitaires de Berlin et Greifswald, Birger Tinz et Konrad Billwitz, cités dans *Geo* de février. Abattant les arbres et charriant les matériaux, les glaces ont été poussées par les vents sur la côte jusqu'à former des remblais de six mètres de haut dans la pointe sud de l'île. Le dégel laissait apparaître des blocs de pierre trainés à 25 mètres du rivage et des creux d'un mètre et demi de profondeur et de vingt mètres de large. Les moraines s'élevaient encore à deux ou trois mètres.

Agence France-Presse

Astronomie



Des volcans et des geysers de glace ont été repérés par la sonde spatiale Galileo sur l'une des seize lunes de Jupiter, Eu-

ropa, renforçant ainsi l'hypothèse d'une éventuelle vie organique sur cet astre, a indiqué l'agence spatiale américaine (NASA). Les images prises le 19 décembre par Galileo, alors que la sonde croisait à moins de 700 km d'Europa, ont notamment permis d'identifier à la surface de cette lune des coulées de glace provenant vraisemblablement de volcans, a indiqué au cours d'une conférence de presse le docteur Ronald Greeley, membre de l'équipe scientifique Galileo. Selon les responsables de la mission Galileo, ces caractéristiques font d'Europa l'un des lieux privilégiés susceptibles d'avoir accueilli certaines formes de vie organique.

Agence France-Presse

Un nuage magnétique solaire géant s'est dirigé vers la terre au début du mois où il a provoqué une tempête dans la magnétosphère, l'enveloppe magnétique terrestre, a-t-on appris à Washington de source scientifique. Ce nuage a pour origine une éruption solaire qui s'est produite le 6 janvier. Il a atteint la magnétosphère le 10 janvier, a-t-on appris auprès de l'Agence spatiale européenne (ESA, European Space Agency). C'est la première fois que les scientifiques peuvent observer un tel phénomène avec la tempête magnétosphérique qu'il provoque lorsque l'activité solaire est à son minimum, a-t-on indiqué de même source.

Agence France-Presse

Archéologie



Les habitants d'un village du Péloponnèse se sont lancés à la recherche d'un fabuleux trésor de pièces d'or ottomanes et

comptent sur le feu vert des autorités archéologiques pour mettre la main sur le magot. Soutenu par l'ensemble de la population, le conseil municipal d'Andravida, au nord-ouest du Péloponnèse, vient de décider à l'unanimité de se mobiliser pour obtenir l'ouverture de fouilles dans le chevet de l'église historique Sainte Sophie où serait enfoui le trésor, a indiqué à l'AFP le maire, Athanassios Xatzis. Seule compétente pour autoriser les recherches dans l'église, datant de 1204, l'Ephore d'archéologie byzantine du Péloponnèse exclut pour sa part toute trouvaille miraculeuse, a indiqué à l'AFP un de ses membres, Dimitris Athanassoulis. « Mais des fouilles sur les lieux sont de toute manière programmées, et si la municipalité participe au financement, nous pourrions jeter un coup d'oeil, ne serait-ce que pour calmer les esprits », a-t-il ajouté.

Agence France-Presse



Ted Danson dans *Les Voyages de Gulliver*. Au bout de ses explorations, Gulliver, comme Freud, désespérera de la nature humaine.

Les intuitions de Swift annonçaient les découvertes de Freud



Jonathan Swift

RECHERCHE UNIVERSITAIRE

ANDRÉ PRATTE

Se pourrait-il que les Lilliputiens soient des symboles phalliques? Gulliver ne dit-il pas qu'ils sont « hauts de moins de six pouces » et qu'un des pages lui sembla « un peu plus long que le doigt du milieu de (sa) main »? Et que dire du célèbre personnage lui-même, qui raconte, à propos d'une fille d'honneur de Brobdinag: « Elle me mettait quelquefois à cheval sur le bout d'une de ses mamelles, et me faisait faire bien d'autres tours sur lesquels le lecteur m'excusera de ne pas donner trop de détails »?

Aussi farfelues que paraissent ces hypothèses, elles sont défendues de façon on ne peut plus sérieuse, et ma foi assez convaincante, dans une thèse de doctorat en études anglaises soutenue récemment à l'Université de Montréal. Son auteur, Chaim Melamed, 50 ans, a mis sept ans à rédiger cet ouvrage qui interprète le chef-d'œuvre de Jonathan Swift suivant les grilles proposées par les psychanalystes, en particulier par l'un des plus controversés disciples de Sigmund Freud, Jacques Lacan.

Ce n'est pas la première fois que Lemuel Gulliver visite le pays de la libido et du sur-moi. Nombreux sont ceux qui ont tenté d'expliquer cette oeuvre marquante du XVIII^e siècle en décortiquant la vie de son auteur, Jonathan Swift. On a dit que Swift était un « névrosé faisant montre d'infantilisme psychosexuel » et qu'il souffrait d'un complexe de castration particulièrement grave.

Tout cela est « totalement absur-

de, affirme Melamed. C'est une grave erreur que les gens ont fait au cours des années. Ils tendent à confondre l'écrivain et ses personnages. Mais Swift n'est pas Gulliver, pas plus que Shakespeare n'est Hamlet. Et puis les gens anormaux n'écrivent pas de grandes oeuvres. Vous ne pouvez pas être un grand écrivain si votre cerveau ne fonctionne pas parfaitement. »

Mais peut-être faut-il ici faire une pause. Comment diable a-t-on pu conclure de cette charmante aventure enfantine que son auteur était un détraqué sexuel? C'est que, justement, on l'a trop oublié, les *Voyages de Gulliver* ne sont pas du tout une oeuvre pour les enfants. Il s'agit plutôt d'une satire particulièrement crue de l'humanité, où il est notamment, beaucoup, question d'excréments et de sexualité.

Conclusions similaires

Ce n'est donc pas la psychanalyse de Swift qu'a entreprise Melamed, mais celle de Gulliver. En tentant de montrer comment le satiriste, dans sa compréhension de la nature humaine, a été un précurseur de Freud. « La description que Swift fait de l'homme est très proche de celle de Freud. Ces deux hommes venaient de siècles différents, de champs différents, mais sont arrivés à des conclusions très similaires. »

Le premier voyage de Gulliver est le plus connu. Dans l'empire de Lilliput, il est le centre d'attention de tous, et il en ressent une grande fierté: « Quand j'eus accompli ces prodiges, ils poussèrent des cris de joie. » Or, cette attitude de Gulliver, fait remarquer Melamed, ressemble beaucoup au narcissisme infantile que décrivent les psychanalystes. D'ailleurs, la fierté du géant se manifeste par toutes sortes

de fantasmes d'enfant, reliés à la nourriture, aux excréments et aux organes sexuels. Rappelez-vous cet épisode où Gulliver éteint l'incendie du palais impérial avec son urine: « J'en répandis une telle abondance, si bien appliquée aux bons endroits, qu'en trois minutes le feu fut entièrement noyé. »

En évoquant sans cesse les « besoins naturels » de Gulliver, Swift montre à ses lecteurs un aspect de leur humanité qu'ils aimeraient mieux oublier. « C'est du pur Swift, explique Melamed. Comment faire comprendre aux hommes, qui croient être des dieux, qu'ils n'en sont pas? En leur rappelant qu'ils doivent aller aux toilettes de temps en temps! » Freud ne fit pas autre chose en soulignant l'importance de la phase anale (un à trois ans) dans le développement des êtres humains.

D'un voyage à l'autre, Gulliver prendra conscience des faiblesses humaines. Comparant les autres peuples au sien, sa fierté irreflexive se transformera en une lourde honte. Chez les Houyhnhnms, dans le dernier de ses périples, Gulliver réalise qu'il ressemble beaucoup plus aux Yahoos, ces « monstres hideux (...) insolents, abjects et cruels » qu'aux raisonnables chevaux régnant sur cette partie du monde. Cette découverte graduelle, fait remarquer Chaim Melamed, fait penser au « stade du miroir » décrit par Jacques Lacan: l'enfant découvre qui il est en étudiant son image reflétée dans la glace.

Tirés par les cheveux

La psychanalyse est moins en vogue qu'elle ne l'était; c'est peut-être ce qui donne cette impression que certains des parallèles dressés par Melamed (un éternuement de Gulliver « pourrait signifier un or-



Sigmund Freud

gisme...») sont tirés par les cheveux. Lacan est un auteur particulièrement complexe; c'est peut-être ce qui obscurcit certains passages de cette thèse.

Mais l'étude a au moins un mérite: celle de nous forcer à (re-)lire les *Voyages de Gulliver*, plutôt que de se fier aux souvenirs de notre enfance. À cet égard le film récent n'est pas si loin de l'oeuvre originale, bien que la critique sociale y soit diluée dans l'eau de rose (Chaim Melamed, lui, a détesté: « Pourquoi ont-ils choisi cet acteur (Ted Danson)? Gulliver était la quintessence de l'Anglais! »)

Ce faisant, on découvre que cette charge contre la société humaine n'est absolument pas démodée. « À l'époque, explique Chaim Melamed, les lecteurs reconnaissaient chaque personnage: Oh, lui, c'est le prince! Mais ça n'a pas d'importance. Nous avons nos propres politiciens, nos propres professeurs, nos propres problèmes. Tout ce qu'a écrit Swift est toujours vrai aujourd'hui. »

À son retour parmi les hommes, Gulliver, littéralement, ne peut plus les sentir. (« Pendant la première année, je ne pouvais supporter devant moi ma femme ou mes enfants; leur odeur même m'était intolérable. ») Il préfère converser avec ses chevaux... L'aventurier croira un temps pouvoir, par ses récits, inciter les hommes à plus de vertu. Mais Gulliver finira par désespérer de la nature humaine: « Les Yahoos sont une espèce d'animaux que les préceptes et les exemples sont absolument impuissants à améliorer. »

— Swift ne croit pas que l'homme puisse changer?

— Non, répond Chaim Melamed, et Freud non plus. À la fin de sa vie, ce dernier a écrit: « Ayant étudié l'histoire de l'humanité (...), je ne peux offrir aucun réconfort. »

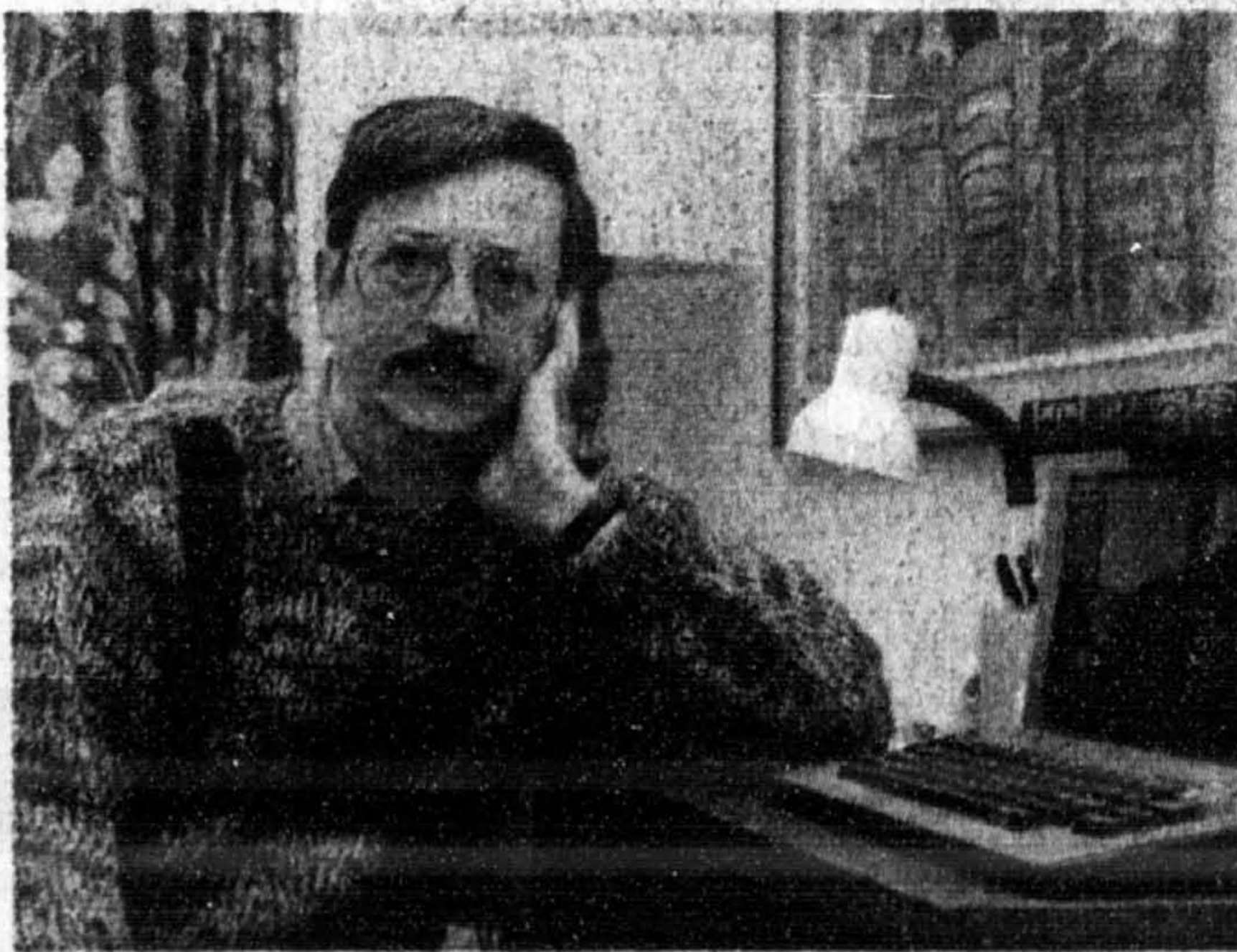


PHOTO ROBERT NADON, La Presse

« La description que Swift fait de l'homme est très proche de celle de Freud », dit Chaim Melamed, auteur d'une thèse de doctorat sur *Les Voyages de Gulliver*.